

# JUNKPAGE

NO FUTURE



LA CULTURE EN NOUVELLE-AQUITAINE  
#128-JANVIER 2026  
Gratuit





# ILLIMITE!



# LE PASS MUSÉES BORDEAUX

En solo ou en duo

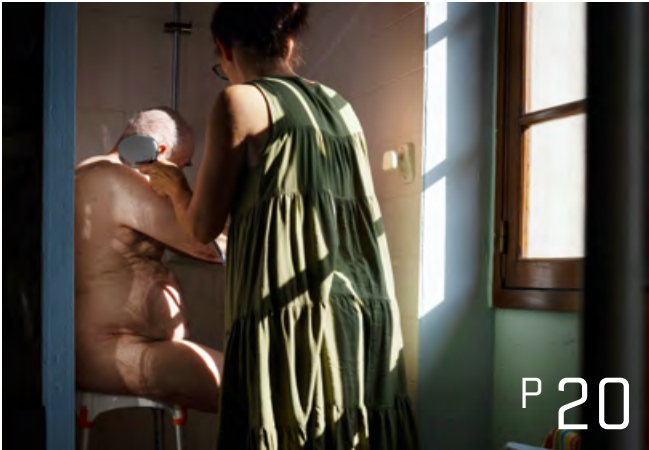
accédez aux musées municipaux

en **illimité** pendant un an ! \*





Vue de Londres,  
[voir p. 40]  
© Guillaume Fournier



© Vincent Gourtou

MUSIQUES

DU BLEU EN HIVER

Après avoir fêté en grandes pompes ses 20 ans l'an dernier, l'emblématique festival de jazz, partagé entre Brive-la-Gaillarde et Tulle, continue de frapper fort. Petit aperçu d'une programmation remède aux gueules de bois de début d'année.



© Anoush Abrar

EXPOSITIONS

« LE TERRITOIRE RÉVÉLÉ ? »

Du 7 février au 30 avril, à Périgueux, l'espace culturel François Mitterrand présente une ambitieuse exposition, fruit de résidences offertes aux regards de 8 photographes, à l'invitation de l'Agence culturelle départementale Dordogne-Périgord. Pierre Ouzeau, directeur artistique de l'Agence, à l'initiative de cette commande, révèle ce qui doit l'être.



© Agnès Zar et Sacha Trehorel

CINÉMA

INITIALES BB : UNE ANNÉE AVEC BERTRAND BURGALAT

À l'initiative de Bordeaux Rock, projection unique le 22 janvier, au Mégarama Bastide, du documentaire cosigné Agnès Zar et Sacha Trehorel, produit par Jean-Pierre Montal et Thomas Ducres, fondateur de Gonzai, qui en parle mieux que quiconque.



© Édition pour Fluides Glaciaux

BANDE DESSINÉE

FESTIVAL INTERNATIONAL DE LA BANDE DESSINÉE D'ANGOULÊME

De festival international de la BD, Angoulême se voit rétrogradé en régional cette année avec un Off, organisé à la hâte, à la suite de l'éviction du prestataire privé 9° Art+, et la mise au ban de l'association organisatrice. Qu'elle marque le début d'une nouvelle ère ou acte la fin de l'événement, cette édition 2026, bricolée, aura bien du mal à masquer le sentiment d'un naufrage général, dont la première victime est la bande dessinée.



© Baudrimont Lacote Architectes

ARCHITECTURE

Cette année, l'Institut des Afriques, à Bordeaux, investira un bâtiment entièrement réhabilité, rue du Mirail. Pensé comme un espace de savoirs, de création et de dialogues, il doit s'ouvrir à l'automne et prolonger l'élan interculturel que porte l'institution depuis une décennie.

4 EN BREF

6 MUSIQUES

14 SCÈNES

20 EXPOSITIONS

28 JEUNE PUBLIC

32 CINÉMA

34 BANDE DESSINÉE

36 ARCHITECTURE

38 PATRIMOINE

40 TOURISME

42 GASTRONOMIE

Prochain numéro le  
30 janvier 2026

Suivez JUNKPAGE en ligne sur  
junkpage.fr

- @journaljunkpage
- @journaljunkpage
- JUNKPAGE
- junkpage
- @journaljunkpage



JUNKPAGE est une publication d'Addiction Media Group / SAS au capital de 1 000 €, 132 cours d'Alsace-et-Lorraine, 33000 Bordeaux, immatriculation : 935 052 480, RCS Bordeaux / T. 05 56 52 25 05 / infos@junkpage.fr / Tirage : 20 000 exemplaires.  
Directeur de la publication : David Charbit / Directeur de la marque et des relations : Vincent Filet 06 43 92 21 93 - v.filet@junkpage.fr /  
Directrice développement et publicité : Claire Gariteau 07 83 72 77 72 - c.gariteau@junkpage.fr / Rédacteur en chef : Marc A. Bertin m.bertin@junkpage.fr /  
Responsable de la rédaction numérique : Guillaume Fournier g.fournier@junkpage.fr / Community Manager : Antoine Deguil a.deguil@junkpage.fr /  
Alternant community manager : Adil Arribart a.arribart@junkpage.fr / Administration : Alexandra Nogué a.nogue@junkpage.fr /  
Commerciale grands comptes : Julie Boutolleau j.boutolleau@junkpage.fr + 06 50 03 63 77 / Stagiaire : Salomé Menu  
Ont contribué à ce numéro : Clément Bouille, Benjamin Brunet, Henry Clemens, Flora Étienne, Benoît Hermet, Hanna Laborde, Pauline Lévinat, David Sanson, Charlotte Saric, Nicolas Trespallé /  
Correction : Fanny Soubiran / Création graphique et mise en page : Franck Tallon contact@francktallon.com / Assistantes : Emmanuelle March & Isabelle Minbielle /  
Impression : Roularta Printing, Papier issu des forêts gérées durablement (PEFC) / Dépôt légal à parution - ISSN 2268-6126



L'éditeur décline toute responsabilité quant aux visuels, photos, libellés des annonces, fournis par ses annonceurs, omissions ou erreurs figurant dans cette publication. Tous droits d'auteur réservés pour tous pays, toute reproduction, même partielle, par quelque procédé que ce soit, ainsi que l'enregistrement d'informations par système de traitement de données à des fins professionnelles sont interdits et donnent lieu à des sanctions pénales. Ne pas jeter sur la voie publique.





© Lot



Bass Drum of Death

D.R.



© Benoit Pallie



© Thomas Morel-Fort

## THÉÂTRE

# MARIVAUX

La Ville de Pessac accueille, dans le cadre de sa saison culturelle, le 13 janvier, au Galet, la nouvelle création théâtrale de Jean-Paul Tribout et Sea Art *La Double Inconstance*, d'après la comédie en trois actes de Marivaux. Au début du XVIII<sup>e</sup> siècle, Sylvia et Arlequin, deux jeunes villageois, s'aiment. Pour le « bon plaisir » du Prince, Sylvia est enlevée de force. Avec la complicité de son valet Trivelin, de Lisette et Flaminia, deux dames de la cour, il tente de briser le lien qui unit nos deux tourtereaux pour former de nouvelles alliances. Or, ce qui se joue ici n'est en rien une charmante comédie pastorale, plutôt « l'histoire élégante et gracieuse d'un crime », selon Jean Anouilh.

**La Double Inconstance, Jean-Paul Tribout et Sea Art.**  
mardi 13 janvier, 20h, Le Galet, Pessac (33).  
[www.pessac.fr](http://www.pessac.fr)



© Co Merz

## MUSIQUE

# ARRIVÉE

Raphaël Merlin est nommé directeur artistique de l'Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine, succédant au chef et pianiste Jean-François Heisser, à la tête de la structure depuis 25 ans. Chef d'orchestre, pédagogue, compositeur, Raphaël Merlin a été violoncelliste du Quatuor Ébène de 2002 à 2023. En 2014, il fonde l'orchestre des Forces Majeures, et devient, en 2023, directeur artistique et musical de l'Orchestre de Chambre de Genève. Il est également professeur de musique de chambre à la Hochschule für Musik und Theater de Munich et professeur à la Haute École de Lausanne. Son premier concert à la tête de l'OCNA aura lieu mardi 12 mai au Théâtre Auditorium de Poitiers.

[ocna.fr](http://ocna.fr)

## CONCERT

# RATATAT

De retour avec un 6<sup>e</sup> album – *Six –*, le trio garage punk d'Oxford, état du Mississippi, fait une halte bordelaise le 29 janvier, aux Vivres de l'art. Renouant avec les joies primitives du logiciel GarageBand, mais refusant de travailler seul sur les démos, le chanteur et guitariste John Barrett s'est entouré du groupe (Jim Barrett, guitare, et Ian Kirkpatrick, batterie) pour plusieurs sessions dans son *home studio* à Nashville, Tennessee. À la production, Jeremy Ferguson (Cage the Elephant, White Reaper) a pris les commandes, avant d'accueillir le groupe dans son studio Battle Tapes pour peaufiner les titres entre The Stooges et ZZ Top.

**Bass Drum of Death + première partie + Astrodôme DJ Set.**  
jeudi 29 janvier, 20h,  
Les Vivres de l'art, Bordeaux (33).  
[www.lastrodomebdx.fr](http://www.lastrodomebdx.fr)



© Sise Drummond

## CONCERT

# ÉRABLE

Musicienne accomplie, autrice-compositrice-interprète, Chloé Pelletier-Gagnon, est une icône de la scène québécoise contemporaine sous l'alias Klô Pelgag. Native de Rivière-Ouelle, dans le Bas-Saint-Laurent, entrée dans la carrière en 2012, elle collectionne depuis les récompenses, dont un récent Juno Awards, catégorie album francophone de l'année, pour *Abracadabra*, publié en 2024. Magicienne touche-à-tout, interprète à la voix caméléon, à l'aise avec les balades intimes autant qu'avec les envolées puissantes, elle compose un univers musical érudit aux arrangements soignés et aux paysages sonores évocateurs.

**Klô Pelgag.**  
jeudi 29 janvier, 20h30,  
Le Rocher de Palmer, Cenon (33).  
[lerocherdepalmer.fr](http://lerocherdepalmer.fr)

jeudi 11 juin, 20h30,  
L'Entrepôt, Le Haillan (33).  
[www.lentrepot-lehaillan.com](http://www.lentrepot-lehaillan.com)



D.R.

## RÉCITAL

# PIANOMAN

Formé au Conservatoire de Paris, puis à l'Académie Gnessine de Moscou, le pianiste Guilhem Fabre envisage la musique comme un voyage. Il explore pays, disciplines et publics, notamment à travers uNopia, un camion-scène itinérant qui fait résonner la musique classique partout en France depuis 2019. Son deuxième album *Beethoven-Debussy* (1001 notes), publié en 2025, s'articule autour d'œuvres fondatrices de son parcours : les *Images* de Claude Debussy et la *Sonate n°32* de Ludwig van Beethoven. Le 29 janvier, au CCM Jean-Gagnant de Limoges, il interprète un programme dédié à Robert Schumann, Claude Debussy et Ludwig van Beethoven.

**Guilhem Fabre.**  
jeudi 29 janvier, 20h,  
centre culturel municipal Jean-Gagnant,  
Limoges (87).  
[festival1001notes.com](http://festival1001notes.com)



© Culturespaces, Geoffroy Groult

## ÉVÉNEMENT

# HENRI

À partir du 7 février, les Bassins des Lumières, à Bordeaux, dévoilent un programme long consacré à l'univers flamboyant de Matisse, accompagné d'un programme court dédié à Frida Kahlo, immersion vibrante dans l'intimité, les couleurs et la force créatrice de l'artiste mexicaine. Cette nouvelle création originale offre une expérience inédite pour vivre l'évolution de l'art de Matisse au gré de sa vie. Pour la première fois, le public est invité à découvrir le peintre et ses œuvres dans une immersion totale, où lumières, formes et musiques se mêlent pour révéler la richesse de son univers.

**Matisse, la symphonie des couleurs + Frida Kahlo, en plein cœur.**  
à partir du 7 février,  
Bassins des Lumières, Bordeaux (33).  
[www.bassins-lumieres.com](http://www.bassins-lumieres.com)





© Steve Baretz

## CONCERT ORSOLINA

L'Orchestre symphonique de l'Opéra de Limoges Nouvelle-Aquitaine, sous la direction de Pavel Baleff, ses 41 musiciens et ses solistes virtuoses – Eva-Nina Cosmus et Aliénor Mancip – reviennent à Nexon, au Vaisseau, le 11 janvier, avec un triple programme consacré à Haydn, Mozart et Vaughan Williams. Soit, respectivement, la petite symphonie n°7 *Le Midi*, puis le double *Concerto pour flûte et harpe*, et, enfin, la *Symphonie n°5*. Autant de raisons valables pour un dimanche en tous points immanquable.

**Lumière de midi.**  
**Orchestre symphonique de l'Opéra de Limoges.**  
dimanche 11 janvier, 16h, Le Vaisseau, Nexon (87).  
[lesirque.com](http://lesirque.com)



Galerie d'exposition de peintures

D.R. extrait du *Monde illustré* (12 mai 1860)

## EXPOSITION IMMERSION

L'association Archimuse Bordeaux, liée au master patrimoine et musées de l'Université Bordeaux Montaigne organise « L'art en série » à la salle capitulaire et dans la cour Mably. Du 26 janvier au 6 février, cette exposition invite le public à redécouvrir l'histoire de la Maison Goupil qui a marqué le monde de l'art et de l'édition par la reproduction des œuvres graphiques les plus célèbres. L'exposition, riche de 80 pièces, se déroule en trois axes : les techniques, la stratégie commerciale ainsi que la réception de son travail.

**« L'art en série ».**  
du lundi 26 janvier au vendredi 6 février, salle capitulaire et cour Mably, Bordeaux (33).  
Vernissage le 26 janvier à 19h.  
[www.archimusebordeaux.com](http://www.archimusebordeaux.com)



© Nicolas Acquaviva

GUU

## TOURNÉE TRIO

Du 30 janvier au 1<sup>er</sup> février, le festival Route 89 traverse Bordeaux, Périgueux et Brive-la-Gaillarde. Néo-aquitain et itinérant, Route 89 est porté par les associations Allez les filles (Bordeaux), Some Produkt (Périgueux), et Teenager of the Year's Club (Brive-la-Gaillarde). L'idée ? Trois groupes émergents – un girondin, Guu ; un périgourdin, Snappy Days ; et un corrézien, Teenager of the Year – donnent chacun un concert dans la soirée, trois jours de suite, dans trois lieux différents. Le festival se déroule du 30 janvier au 1<sup>er</sup> février 2026.

**Route 89.**  
du vendredi 30 janvier  
au dimanche 1<sup>er</sup> février,  
Bordeaux (33), Brive-la-Gaillarde (19),  
Périgueux (24)  
[www.facebook.com/people/Festival-Route-89/61584432772250/](http://www.facebook.com/people/Festival-Route-89/61584432772250/)



© Jonathan Bablon

Jonathan Bablon, *Bryofuites#4*

## ÉVÉNEMENT NOUVEAUX

Du 10 janvier au 12 février, les arts au mur, artothèque de Pessac, présente, à la médiathèque Jacques Ellul, ses nouvelles acquisitions 2025. Samedi 10 janvier, à partir de 14h, le public est convié à découvrir notamment l'œuvre de Fidel Évora, offerte par les Amis d'Idem et les 16 affiches de designers graphiques « Messages/ Images – Graphisme d'intérêt général », un don du Cnap. Cette commande publique, lancée par la Cité internationale de la langue française et le Centre national des arts plastiques (Cnap), explore des enjeux contemporains tels que la démocratie, l'inclusion, la diversité ou encore l'espoir, qui traversent également le projet artistique de l'artothèque.

**« Nouvelles acquisitions 2025 ».**  
du samedi 10 janvier au jeudi 12 février,  
médiathèque Jacques Ellul, Pessac (33).  
Vernissage le 10 janvier, à 17h.  
[www.lesartsaumur.com](http://www.lesartsaumur.com)

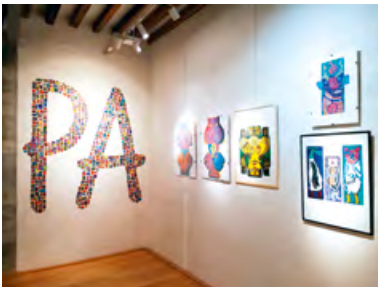


D.R.

## RÉCITAL HOMMAGES

Le 10 janvier, à la salle culturelle R2B de Vouneuil-sous-Biard, le Vienn'Artistic Orchestra ouvre l'année 2026 avec un spectacle original, mêlant musique, théâtre et littérature, et placé sous le signe des grands héros littéraires. Cette création met en valeur un aréopage de figures emblématiques des lettres et de l'imaginaire collectif, de Tintin à l'indémontable Arlequin, de Gulliver au Comte de Monte-Cristo. L'édition 2026 rend également hommage à un héros local, l'écrivain et poète Maurice Fombeure.

**Vienn'Artistic Orchestra.**  
vendredi 10 janvier, 20h30,  
salle culturelle R2B,  
Vouneuil-sous-Biard (16).  
[salle-r2b.fr](http://salle-r2b.fr)



D.R.

## MONOGRAPHIE CARTONS

Jusqu'au 20 septembre, le musée Cécile Sabourdy, à Vicq-sur-Breuilh, consacre une rétrospective à Pierre Albasser, ingénieur alsacien sérieux qui, une fois à la retraite, montre au grand jour son double longtemps caché : un créateur fantasque à l'imaginaire inépuisable, facétieux et juvénile, devenu une grande figure de l'art singulier en France. Dessinateur curieusement fantaisiste et méthodique à la fois, Pierre Albasser travaille (quasi) exclusivement sur des emballages de carton dépliés, mais non découpés, issus de la consommation ordinaire de son couple. Le parcours d'exposition suit sa seconde carrière de plus de 30 ans, où chaque jour passé a vu naître au moins une œuvre...

**« Pierre Albasser de A à Z – 30 ans de singularité ».**  
jusqu'au 20 décembre,  
musée Cécile Sabourdy, Vicq-sur-Breuilh (87).  
[museejardinscecilesabourdy.wordpress.com](http://museejardinscecilesabourdy.wordpress.com)



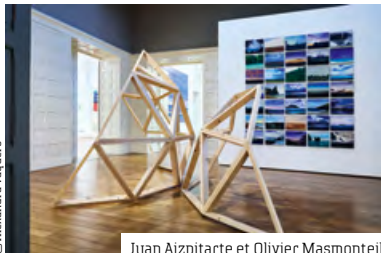
© Emanuela Cherchi

Emanuela Cherchi, *Œuf de Perdrix*

## PHOTOGRAPHIE ÉMERGER

L'édition 2026 des Rencontres de la jeune photographie internationale, organisées par la Villa Pérochon, centre d'art contemporain photographique d'intérêt national à Niort, se tiendra du 17 avril au 31 mai. Le jury de sélection pour la résidence de création a retenu 6 photographes : Emanuela Cherchi (Italie/France), Cloé Harent (France), Antoine Lecharny (France), Arthur Perrin (France), Marie Wengler (Danemark), Jonas Wibaux (France). Les 6 seront du 3 au 20 en résidence de création « carte blanche » et bénéficieront de l'accompagnement artistique de Grégoire Eloy (collectif Tendance Floue).

**Rencontres de la jeune photographie internationale.**  
du 17 avril au 31 mai,  
Villa Pérochon, centre d'art contemporain photographique d'intérêt national, Niort (79).  
[www.cacp-villaperochon.com](http://www.cacp-villaperochon.com)



© Alexandra Vaguero

Juan Aizpitarte et Olivier Masmonteil

## EXPOSITION UNIVERS

Jusqu'au 18 avril, la Villa Beatrix Enea, à Anglet, présente « Vaste Monde#3 », 3<sup>e</sup> volet d'un cycle d'expositions débuté en 2018, rassemblant trois artistes liés au sud de la Nouvelle-Aquitaine : Juan Aizpitarte, Anne-Laure Garicoix et Olivier Masmonteil. Chacun explore, à sa manière, la représentation du paysage et de la lumière comme une expérience sensible. Entre peinture, dessin et installation, leurs œuvres invitent à une traversée à la fois visuelle et intérieure, portée par la couleur, la matière et la lumière du Vaste Monde.

**« Vaste Monde #3 – Juan Aizpitarte, Anne-Laure Garicoix, Olivier Masmonteil ».**  
jusqu'au samedi 18 avril,  
Villa Beatrix Enea, Anglet (64).  
[www.anglet.fr](http://www.anglet.fr)





© Alexandre Lacombe

**JALLOBOURDE** En janvier, le jazz circule entre quatre communes de Gironde avec une programmation variée, pensée avant tout pour la scène.

TOUS LES CHEMINS MÈNENT AU JAZZ

Quatre communes, quatre salles, et une même envie : rappeler que le jazz vit là où on prend le temps de l'installer. Suivant cette logique, du 13 au 24 janvier, Jalloubourde fait voyager les notes bleues entre Canéjan, Cestas, Saint-Jean-d'Ilac et Martignas-sur-Jalle. Pour ouvrir cette 17e édition, une séance de cinéma avec *Ray* de Taylor Hackford, film biographique retraçant la vie de Ray Charles, musicien majeur de la scène jazz et soul américaine. La musique prend ensuite le relais avec No(w) Beauty, élu groupe de l'année 2023 par *Jazz Magazine* et *Jazz News*. Le quartet mêle jazz contemporain, blues, hip-hop et musique classique dans une formule ouverte et chaleureuse, en phase avec l'esprit du festival. Le lendemain, Daniel Zimmermann explore la figure toujours clivante de Serge Gainsbourg, celui d'avant Gainsbarre, avec le concert *L'homme à tête de chou in Uruguay*. Entouré de trois musiciens, le tromboniste déplace certains des titres iconiques vers des terrains jazz et rock, loin de l'hommage figé. À Cestas, place à Crawfish Wallet Cellos Project qui revisite la culture musicale néo-orléanaise, d'hier à aujourd'hui. Le quartet s'entoure de trois violoncellistes et articule un répertoire de compositions originales, de standards oubliés et de titres contemporains. Clôture à Martignas-sur-Jalle avec Yves Carbonne Sextet et la promesse d'un voyage dense et improvisé, mené par un bassiste reconnu pour son travail sur les basses à plus de quatre cordes ; conclusion idoine pour un festival centré sur le jazz live et le jeu collectif. **Salomé Menu**

**Festival Jalloubourde.**  
du mardi 13 au samedi 24 janvier,  
Canéjan, Cestas, Saint-Jean-d'Ilac  
et Martignas-sur-Jalle (33).  
[www.espacequerandeau.fr](http://www.espacequerandeau.fr)



Émile Londonien

© Springbok

**ÉMILE LONDONIEN + PHOTONS**  
Deux groupes français fascinants emmènent le jazz sur le terrain du dancefloor, pour une date garantie 100 % transpi à La Rochelle.

ELECTRO MAGNÉTIQUE

Ceci n'est pas une coquille : on parle bien ici d'un groupe aussi fan du souffleur / héros national Émile Parisien que de la nouvelle scène jazz d'outre-Manche. Sur un premier album ayant fait grand bruit, en 2023, le groupe mélangeait avec virtuosité jazz, hip hop et broken beat, ce courant musical electro, né à Londres, dans les années 1990 mélangeant beats syncopés, synthés acides et basses juteuses. Deux ans plus tard, le trio strasbourgeois remettait ça avec un *Inwards* pas piqué des hannetons ; augmenté d'une belle dose de funk jubilatoire, le nouvel opus lorgne quasiment du côté des Vulfpeck, Mildlife et autres Parcels. Succès sur nos ondes et au-delà, le fameux DJ britannique Gilles Peterson en personne les adoubant depuis le siège de sa vénérable BBC... Belle idée donc de les coupler le temps d'un soir aux lumineux Photons, projet résolument tourné vers la techno du pianiste jazz Gauthier Toux. À la faveur de raves parisiennes marquantes, d'un confinement propre à l'expérimentation en solo et de jams révélatrices aux côtés de Théo Ceccaldi, le natif de Chartres et Lausannois d'adoption sort deux premiers titres timides en 2023 sous ce nouveau nom, avant la déflagration électrique *La Nuit sans l'ennui* en 2024, véritable trip aux montées épiques dignes d'un set de Jeff Mills. Sur la pochette de son nouvel EP *Plier*, une sorte de rayon gamma rouge vaporeux traverse une boule à facettes : *murder on the dancefloor* ? Qu'on se rassure, aucune menace n'est à craindre, si ce n'est un risque d'épuisement des membres inférieurs en ce samedi soir rochelais, ultime remède au *blue Monday* hivernal. **Benjamin Brunet**

**Émile Londonien + Photons.**  
samedi 17 janvier, 20h,  
La Sirène, La Rochelle (17).  
[www.la-sirene.fr](http://www.la-sirene.fr)

**Astels + Émile Londonien.**  
vendredi 23 janvier, 20h30,  
Le Rocher de Palmer, Cenon (33).  
[www.lerocherdepalmer.fr](http://www.lerocherdepalmer.fr)



Sarah McCoy

© Anoush Abbar

**DU BLEU EN HIVER** Après avoir fêté en grandes pompes ses 20 ans l'an dernier, l'emblématique festival de jazz, partagé entre Brive-la-Gaillarde et Tulle, continue de frapper fort. Petit aperçu d'une programmation remède aux gueules de bois de début d'année.

BABY BLUE

En Corrèze, depuis 21 ans désormais, on chasse le blues de janvier avec du bleu : un festival qui laisse les artistes faire ce qu'ils « savent faire tellement mieux que d'autres : inventer, improviser, jouer avec le bonheur au cœur et nous le faire partager ». Et du bonheur, il y en aura cette année, en témoigne ce (trop) court florilège des festivités. Pour les fanas de communion, Sarah McCoy, « prêtresse jazz », livrera en trio une partition soul et blues de pure grâce, rauque, puissante et touchante. Dans le genre rituel immersif, Anne Pacey, batteuse, compositrice et figure centrale de la nouvelle scène française, forte de ses dernières expérimentations chamaniques, proposera cette fois une plongée en Atlantis, dernier album aux embruns pop, electro et ambient. Après l'eau, le feu, avec le grand retour du légendaire Orchestra Baobab, fusion du meilleur de la musique ouest-africaine et du groove afro-cubain ; ou bien Lagon Nwar, cocktail incandescent dans lequel la poétesse réunionnaise Ann O'Aro évoque dans un créole personnel et recomposé des tableaux incendiaires et insolents, entourée d'un trio au cordeau (Valentin Ceccaldi à la basse, Quentin Biarreau aux synthés et saxophone, Marcel Balboné aux percussions). Le « jazz garage » des Bruxellois d'ECHT! est un peu trop déroutant pour vous ? Vous retrouverez vos repères avec le big band de Roberto Negro, un *Ensemble Godot* inédit où sept cracks de la scène hexagonale se frottent à un octuor à cuivres du Conservatoire de Lyon. On en oublie, faute de place, mais le reste est du même acabit. À Brive et Tulle, les bonnes résolutions n'attendent que vous. **BB**

**Du bleu en hiver.**  
du jeudi 22 au samedi 31 janvier,  
Brive-la-Gaillarde et Tulle (19).  
[www.dubleuenhiver.fr](http://www.dubleuenhiver.fr)





**GOGO PENGUIN** Quelque part entre Max Richter, Aphex Twin et le nu-jazz, le trio de Manchester nous emmène loin le temps de trois dates à Cenon, La Rochelle et Angoulême.

# LA MARCHÉ DE L'EMPEREUR

Avec la régularité métronomique qui les caractérise, Chris Illingworth (piano), Nick Blacka (contrebasse) et Jon Scott (batterie) reviennent avec un nouvel album et la tournée hexagonale qui l'accompagne. Réguliers, mais pas forcément prévisibles, les Mancuniens. Car, oui, déjà, on peut venir de la contrée de New Order et Oasis et pratiquer un jazz contemporain nourri à l'électro, au néo-classique et à l'ambient. Qui plus est, depuis 2012 et le premier effort *Fanfares*, le trio aime sortir de sa zone de confort tout en conservant cette patte reconnaissable entre mille.

Il y eut d'abord l'embrigadement bienvenu du père Scott en 2021 (passé notamment derrière les fûts de Sons of Kemet et Mulatu Astatke), puis un changement d'écurie remarqué; après quatre albums (dont un de remixes) sortis chez la légendaire étiquette Blue Note, GoGo Penguin semblait vouloir s'émanciper du carcan jazz en sortant en 2023 *Everything Is Going to Be Okay* sur XXIM, label allemand de « musique instrumentale, innovante et progressive ».

En juin 2025 paraissait donc *Necessary Fictions*, 7<sup>e</sup> album studio qui montre une formation toujours en quête de nouveaux horizons. Outre les cordes de Rakhi Singh et du Manchester Collective, le chant (une première pour le groupe) de Daudi Matsiko sur *Forgive the Damages*, les trois compères s'amuse également avec un Moog et autres synthés modulaires venus gonfler leur son si ample et mélancolique, sûrement inspiré des paysages bucoliques du nord de l'Angleterre qui les ont vus grandir.

Lyrique, envoûtante, la musique de GoGo Penguin est aussi incarnée avec puissance sur scène : on ne voit pas souvent un batteur jazz dépecer ses baguettes sous nos yeux ébahis. *Necessary*, on vous dit. 🎸

## GoGo Penguin + Daudi Matsiko

jeudi 29 janvier, 20h30,  
Le Rocher de Palmer, Cenon (33)  
[www.lerocherdepalmer.fr](http://www.lerocherdepalmer.fr)

dimanche 1<sup>er</sup> février, 18h,  
La Sirène, La Rochelle (17).  
[www.la-sirene.fr](http://www.la-sirene.fr)

vendredi 6 février, 20h30,  
Théâtre d'Angoulême (16)  
[www.theatre-angouleme.org](http://www.theatre-angouleme.org)



2026

JANVIER

sam  
17

AUDITIONS AQUITAINE  
INOÛIS DU PRINTEMPS  
DE BOURGES

sam  
24

FLORA FISHBACH

jeu  
29

PULL UP! #5



FÉVRIER

dim  
01

BROC N'ROLL  
GRANDE BRADERIE MUSICALE

sam  
07

ADAM GREEN  
+ TURNER CODY



lun  
09

MILES KANE

jeu  
12

YVNNIS

ven  
20

LÉMAN

sam  
28

BAR ITALIA

MARS

dim  
08

HOTEL LUX



ven  
13

PEET

sam  
14

MONKEYS ON MARS  
(MARS RED SKY + MONKEY3)





[www.rockschool-barbey.com](http://www.rockschool-barbey.com)





© Onassis Foundation, 2021, PINELOPI GERASIMOPOULOU

« TOMORROW COMES THE HARVEST » Porté par la légende de Detroit, Jeff Mills, ce projet dépassant les frontières musicales fait halte à la Rochelle et à Biarritz.

# L'ABSOLU

On ne fera pas l'affront du CV. Jeff Mills a écrit pour l'éternité les tables de la loi techno *made in Detroit* aux côtés de Robert Hood et Mad Mike, au sein du collectif Underground Resistance, tout comme en solitaire. Ici, pourrait s'achever cet article, laissant le loisir d'une vie au lectorat d'écouter cette œuvre colossale, à la modernité éternelle.

Figure insaisissable, plus populaire en Europe qu'aux États-Unis, platiniste accompli, des raves au *clubbing*, passionné de cinéma, fondateur de l'étiquette Axis, ancien étudiant en architecture, Mills s'est rapidement affranchi, composant des bandes originales (*Metropolis* de Fritz Lang, *Three Ages* de Buster Keaton). Il y a 20 ans, flanqué de l'Opéra Orchestre national Montpellier, sous la direction d'Alain Altinoglu, il se produisait au pont du Gard. Avidé d'expérience, il intégrait l'exposition « Le Futurisme à Paris » au centre Pompidou, à Paris, en 2008.

Passionné de science-fiction, d'une curiosité sans limite, The Wizard s'associe, en 2018, avec Tony Allen, LE batteur mythique du géant Fela, pour une nouvelle odyssée, Tomorrow Comes The Harvest, accompagnée aux claviers par Jean-Phi Dary. Le tout mixé par un certain François Kevorkian. Sous l'influence de la conscience cosmique de Sun Ra et de son Arkestra, le trio s'est produit jusqu'à la disparition de Tony Allen. Pour sublimer le deuil, Mills convie Prabhu Edouard, virtuose du tabla, à se joindre au concept, ainsi résumé par son cerveau : « explorer l'inconnu et transcender par le biais de l'intersection des sons et des rythmes à travers un ensemble de mouvements improvisés ».

Éloge de la liberté, manifeste pour un groove solaire convoquant la transe, Steely Dan relisant *Phaedra* de Tangerine Dream, The Headhunters en pleine ascension mystique, tout cela et tellement plus. La musique synonyme de beauté. **Marc A. Bertin**

« Tomorrow Comes The Harvest » Jeff Mills feat. Jean-Phi Dary & Prabhu Edouard + première partie + after club, jeudi 29 janvier, 20h, La Sirène, La Rochelle (17). [la-sirene.fr](http://la-sirene.fr)

« Tomorrow Comes The Harvest » Jeff Mills feat. Jean-Phi Dary & Prabhu Edouard + Sonotone, vendredi 30 janvier, 20h, Atabal, Biarritz (64) [COMPLET!]. [www.atabal-biarritz.fr](http://www.atabal-biarritz.fr)



Dorra

D.R.

RAS EL HANOUT Afin de supporter la scène locale bordelaise, L'Inconnue – scène curieuse de musique – et l'université de Bordeaux présentent aux corps et aux âmes engourdis le jeune trio d'obédience électro-orientale.

# ÉPICÉ

La pause déjeuner, que signifie-t-elle pour un étudiant ? Une coupure dans une journée de cours ? Un repas de misère ? Un régal sans égal dans un RU, temple de la gastronomie ? Ou l'occasion de sortir de sa routine ? L'université de Bordeaux ne tranche pas, mais offre à ses élèves ainsi qu'aux esprits éveillés un pas de côté en s'associant à l'Inconnue, scène de musiques actuelles de Talence, afin de faire découvrir les talents du cru à l'heure du sandwich triangle et du paquet de chips. Rendez-vous donc mardi 3 février, sur le campus Carreire, pour découvrir Ras El Hanout. Membre du dynamique collectif Medusyne, le trio puise dans le vaste répertoire des mélodies arabes populaires pour la fusionner avec l'électro la plus rêche. Un drôle d'attelage que cette hydre portée par la voix et le violon de la franco-tunisienne Dorra, fan devant l'éternel de Fairuz, la céleste diva libanaise, épaulée d'un côté par Marilou, diggeuse ès baïle funk/bubbling/kuduro, et de l'autre par les nappes de synthés de Bastien pour un « mélange de feu, d'étoiles et d'or ».

Déjà aperçu sur la scène des Campulsations comme aux nuits du FIFIB, en première partie de Zaatar et de Retro Cassette, mais aussi au festival Isulia en 2023, Ras El Hanout ne cesse de tracer son chemin pour affirmer son art. Qu'attendez-vous ? Un mot de la présidence ? **La Rédaction**

Ras El Hanout, mardi 3 février, 12h, université de Bordeaux – campus Carreire, Bordeaux (33). [linconnue.fr](http://linconnue.fr)



D.R.

LAURA VEIRS À la faveur d'une tournée française, la trop rare Nord-Américaine fait halte à Bordeaux, avec chorale, puis La Rochelle, en solitaire.

# PRÉCIEUSE

Comme beaucoup de sa génération – Julie Doiron, Neko Case, Shannon Wright –, la native de Colorado Springs, état du Colorado, n'occupe pas la place dû à son rang. C'est regrettable, mais c'est ainsi. Un pied dans la tradition folk, l'autre dans la furie punk rock (Rair Kx!, premiers émois de jeunesse), une discographie généreuse (14 albums en 25 ans de carrière), un indiscutable chef-d'œuvre (*Carbon Glacier* en 2004), une signature sur une major plus que recommandable (Nonesuch), un merveilleux disque pour enfants (*Tumble Bee: Laura Veirs Sings Folk Songs for Children*, en 2011), une réunion qui n'a pas tenu toutes ses promesses (*case/lang/veirs* en 2016)... On pourrait continuer la liste des accomplissements de cette héritière de Judee Sill, or, rien à faire, elle ne sera jamais aussi populaire que les tristes idoles de saison. Pourtant, son répertoire, son jeu de guitare, sa voix pure ou sa capacité à transcender les menus bonheurs demeurent partagés par un fan club confidentiel, qui vieillit avec elle. Une trajectoire pourtant revivifiée par un divorce, en 2018, et une nouvelle vie en version mère célibataire. Résultat ? Veirs s'est dépassée elle-même depuis *My Echo* (2020), trouvant des trésors de ressources après 20 ans de partenariat avec son mari et producteur Tucker Martine, troquant même ses tenues de *slacker* pour des robes à sequins, osant une féminité insoupçonnée, mais ne sacrifiant rien de ses ambitions, ni de son écriture.

À Bordeaux, elle sera sur scène, épaulée par les 30 élèves du collège lycée Saint-Paul d'Angoulême, The choir who couldn't say, déjà croisé avec Jason Lytle. À La Rochelle, elle se produira dans l'écrin majestueux de la Tour de la Chaîne, qui date du XIV<sup>e</sup> siècle. Elle n'en méritait pas moins. **MAB**

Laura Veirs + The choir who couldn't say, mardi 3 février, 20h, Rock School Barbey, Bordeaux (33). [www.rockschool-barbey.com](http://www.rockschool-barbey.com)

Laura Veirs, mercredi 4 février, 20h, Tour de la Chaîne, La Rochelle (17) [la-sirene.fr](http://la-sirene.fr)





**ADAM GREEN** L'éternel vagabond new-yorkais pour une date unique, à Bordeaux, 7 jours avant la Saint Valentin, il n'y a pas de hasard...

# TROUBADOUR

Au petit jeu des fils putatifs du Lou Reed 1970s, l'enfant de Mount Kisco, état de New York, comté de Westchester — accessoirement ville natale de Samuel Barber, Ann Blyth et... Caitlyn Jenner — pourrait disputer la couronne à Nathan Roche, l'Australien francophile, échappé du Villejuif Underground. Sa nonchalance, mi-hobo mi-poète au paletot idéal, le propulsa dès la fin des années 1990 en chantre de l'éphémère scène anti-folk qu'il fit rayonner au-delà de toute espérance avec sa complice Kimya Dawson. Une parenthèse heureuse offrant un savoureux et bienvenu contrepoint au « retour du rock » façon The Strokes. Un album publié en 2001 et un culte – réactivé par le triomphe inattendu de *Junjo* du trop rare Jason Reitman. Voilà pour la première vie.

De toute manière, dès 2002, le troubadour s'émancipait sur la foi d'un format long, allumant la mèche d'une longue série dans laquelle sans quitter l'essence boisée primitive, l'oiseau allait baguenauder dans l'héritage pop des années 1960.

La décennie 2010 le voit musarder vers d'autres territoires, notamment le cinéma (*The Wrong Ferrari* en 2011, *Adam Green's Aladdin* en 2016), mais aussi un disque en duo avec Binki Shapiro du groupe Little Joy, un roman graphique (*War and Paradise*) et de très beaux sommets (*Minor Love* en 2010, *Engine of Paradise*, en 2019).

En 2023, *Moping in Style : A Tribute to Adam Green* le voit honoré par Regina Spektor, Father John Misty, Devendra Banhart, Sean Ono Lennon et autres étoiles. Indéniable preuve de son aura chez ses pairs. Dès lors, comment résister à tant de charmes ? **MAB**

**Adam Green + Turner Cody,**  
samedi 7 février, 20h30,  
Rock School Barbey, Bordeaux (33).  
[www.rockschool-barbey.com](http://www.rockschool-barbey.com)







Jean-François Heisser

© Lydia Kasparian

CLASSIX NOUVEAUX

par **David Sanson**

Les adieux de Jean-François Heisser à l'Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine, l'opéra *Didon et Énée* de Purcell, revisité par l'ensemble Les Surprises, le pianiste Lucas Debargue et l'ONBA dans Ravel et Gershwin... Ce début 2026 s'annonce riche en sensations et frissons.

HIGH ON EMOTION

Passage de témoin

Trois quarts de siècle, un bel âge pour passer la baguette. À 75 ans, Jean-François Heisser donne ses ultimes concerts avec cet Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine (OCNA) qu'il aura dirigé 25 années durant. L'ancien pianiste, devenu chef, cédera ensuite le pupitre à Raphaël Merlin, ancien violoncelliste du Quatuor Ébène. Mais avant cela, l'intéressé s'offre une dernière fête, le temps d'une tournée de cinq dates traversant la Gironde, la Corrèze, la Charente-Maritime et les Deux-Sèvres, qui s'annonce intense à tous points de vue.

« Pianos à cœurs » : son titre résume bien l'esprit de ce programme généreux et plantureux, pour lequel Heisser s'est entouré de ses proches et de ses amis pour donner la réplique à l'OCNA ; outre son complice Bertrand Chamayou (avec qui il préside aux destinées du Festival Ravel), seront à ses côtés son ancien élève Jean-Frédéric Neuburger, son ex-épouse Marie-Josèphe Jude et leur fils Charles – à 27 ans, celui que le grand Chick Corea (1941-2021) conviait sur son dernier album est le premier élève du CNSM de Paris à réussir l'exploit d'être admis simultanément dans les classes de piano jazz et de piano classique !

Quant au programme proprement dit, il traversera trois siècles de musique, d'une création mondiale de son ami, le compositeur Gilbert Amy, à la *Symphonie « inachevée »* de Franz Schubert, en passant par l'ébouriffant *Concerto pour deux pianos* de Francis Poulenc...

et par les transcriptions des symphonies de Beethoven réalisées « pour 2 pianos à 8 mains » par Jean-François Heisser lui-même. Autant de soirées à ne pas rater !

Surprises tragiques

À ne pas rater non plus, mais à Limoges cette fois : la nouvelle « superproduction » de l'ensemble bordelais Les Surprises. Après la *Passion selon saint Jean* de Bach il y a quelques années, la formation emmenée par Louis-Noël Bestion de Camboulas s'attaque, avec le metteur en scène Pierre Lebon, Blandine de Sansal et Grace Durham dans les rôles-titres, à un autre monument de l'ère baroque, l'opéra *Didon et Énée* de Henry Purcell. Créé à Londres en 1689, il narre en une heure les amours tragiques du prince troyen et de la reine de Carthage, dont le lamento final est devenu un tube planétaire... Pleine de rebondissements et de morceaux de bravoure, parcourue de passages comiques et d'accents folkloriques, la partition sera pour l'occasion rehaussée de textes extraits de l'*Énéide* de Virgile et de pièces de Shakespeare, et abordée, soulignent les artistes, dans un véritable « esprit de troupe ».

Qu'on ne se méprenne pas pour autant sur le terme de « superproduction » employé plus haut. On a affaire ici à un projet au budget hautement raisonné et mutualisé, porté par le réseau OR MASSIF (pour « Opéra Réunis du grand MASSIF central »), né du rapprochement entre l'Opéra de Limoges, Clermont Auvergne

Opéra et l'Opéra de Vichy. Une initiative exemplaire, et une nouvelle étape importante dans le cheminement de cet ensemble qui n'en est pas au bout de ses surprises.

Paris-Broadway

En Dordogne aussi, les amateurs de piano et d'orchestre seront servis. L'Orchestre national Bordeaux-Aquitaine et son chef Joseph Swensen s'associent en effet au pianiste (et compositeur) Lucas Debargue pour proposer à Périgueux un programme Gershwin/Ravel des plus flamboyants. On y trouve deux œuvres purement orchestrales : le sublime cycle *Ma mère l'oye* (1908-12) de Ravel, qui magnifie tous les sortilèges de l'enfance, et *Un Américain à Paris* (1928), irrésistible poème symphonique dans lequel Gershwin évoque son séjour dans la Ville-Lumière, où il était notamment allé quérir (vainement) les conseils de Ravel, qui lui aurait répondu : « Pourquoi écrire du mauvais Ravel quand vous écrivez du si bon Gershwin ? » Ces deux partitions encadrent deux pièces concertantes : la non moins irrésistible *Rhapsody in Blue* (1924) et le *Concerto en sol majeur* (1931) de Maurice Ravel, où affleure l'amour que celui-ci vouait au jazz (omniprésent dans la musique de Gershwin). On est impatients d'entendre Lucas Debargue, ravélien inspiré et virtuose atypique, dans la grâce mozartienne, suspendue, irréelle du mouvement lent central (*Adagio assai*) ! Un concert garanti à grand spectacle.

***Un Américain à Paris***, direction **Joseph Swensen**, piano **Lucas Debargue**, **Orchestre national Bordeaux-Aquitaine**,

jeudi 8 janvier, 20h, Auditorium, Bordeaux (33). [www.opera-bordeaux.com](http://www.opera-bordeaux.com)

vendredi 9 janvier, 20h, Odyssée, Périgueux (24). [www.odysee-perigueux.fr](http://www.odysee-perigueux.fr)

**« Pianos à cœurs »**, direction **Jean-François Heisser**, piano **Bertrand Chamayou**, **Marie-Josèphe Jude**, **Jean-Frédéric Neuburger** et **Charles Heisser**,

mardi 13 janvier, 19h30, Auditorium, TAP, Poitiers (86). [www.tap-poitiers.com](http://www.tap-poitiers.com)

jeudi 15 janvier, 20h, Auditorium, Bordeaux (33). [www.opera-bordeaux.com](http://www.opera-bordeaux.com)

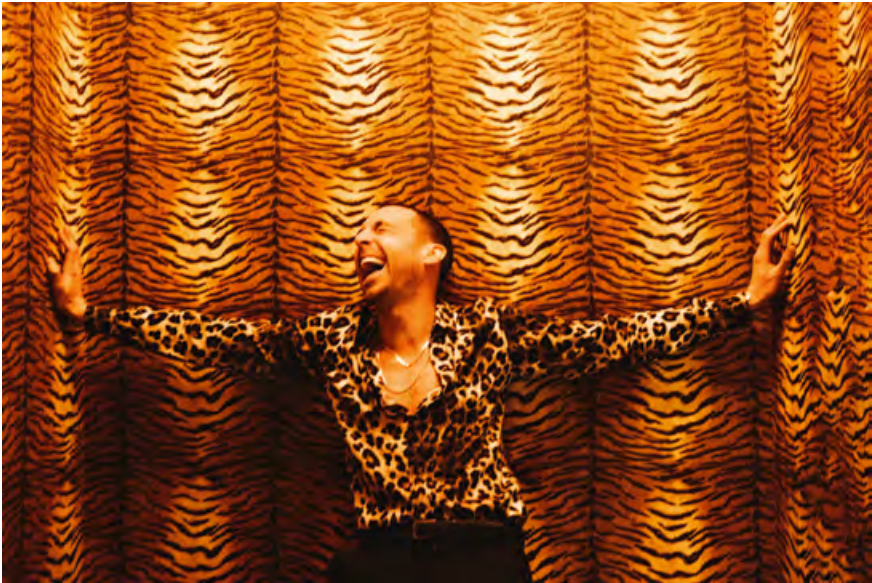
vendredi 16 janvier, 20h, théâtre de Brive, Brive-la-Gaillarde (19). [www.sn-lempreinte.fr](http://www.sn-lempreinte.fr)

samedi 17 janvier, 17h, Théâtre de Bressuire - Scènes de Territoire, Bressuire (79). [www.agglo2b.fr](http://www.agglo2b.fr)

samedi 18 janvier, 17h, Théâtre de la Coupe d'Or, Rochefort (17). [www.theatre-coupedor.com](http://www.theatre-coupedor.com)

***Didon et Énée***, **Henry Purcell**, opéra en trois actes sur un livret de Nahum Tate, d'après le *Livre IV de l'Énéide* de Virgile, créé à Londres en 1689, nouvelle production créée à l'**Opéra de Clermont-Ferrand** en janvier 2026, direction musicale **Louis-Noël Bestion de Camboulas**, mise en scène, scénographie et costumes **Pierre Lebon**, **ensemble Les Surprises**, du jeudi 22 au vendredi 23 janvier, 20h, Grand-Théâtre - Grande salle, opéra de Limoges, Limoges (87). [www.operalimoges.fr](http://www.operalimoges.fr)





**MILES KANE** Sixième album et date unique en Nouvelle-Aquitaine pour un oiseau rare devenu, en plus de 20 ans de carrière, et quelques coups d'éclat, une figure tutélaire du filon pop/rock *made in the UK*.

# COMEBACK

Nom : Kane. Prénom : Miles. Âge : 39 ans. Lieu de naissance : Birkenhead, péninsule de Wirral, face à Liverpool. Profession : depuis plus de 20 ans, bijou d'une couronne musicale britannique déjà bien chargée. Sacrée longévité pour un bonhomme toujours pas quadragénaire, qui fréquentait les salles les plus courues du monde à l'heure où d'autres s'échinaient sur leurs révisions pour obtenir leurs *A-Levels*. Le succès n'a pourtant pas été fulgurant : ses deux premières aventures en groupe, avec The Little Flames et The Rascals, sont bien accueillies, certes, mais c'est avec The Last Shadow Puppets que la lumière, peut-être un peu trop éblouissante, viendra. Pour ce duo, il s'associe à un certain Alex Turner, *frontman* du groupe sur toutes les lèvres depuis la sortie de son premier album, Arctic Monkeys. Leur première galette commune en 2008, *The Age of the Understatement*, est un carton propulsant Miles Kane dans une autre dimension, celle de la confirmation. Suit un premier essai en solo réussi pour le chanteur, guitariste et compositeur avec *Colour of the Trap*, en 2011. Il y imprime son rock à l'ambiance sixties, avec de nombreuses variations, du garage à la pop, et surtout une voix prégnante qui fait mouche. Et depuis ? Une longue carrière en solo ou en groupe, pour des fortunes diverses, avant un retour en grâce musical avec son sixième album, *Sunlight in the Shadow*, sorti fin 2025 et coréalisé avec le producteur Dan Auerbach, moitié des Black Keys. Douze titres en 37 minutes, joyeusement signés de l'ADN glam rock du garçon, qui ne demande qu'à être découvert. Et de préférence sur scène. Prière donc de profiter de sa seule date en Nouvelle-Aquitaine, à la Rock School Barbey, le 9 février prochain. *You're welcome.* **Guillaume Fournier**

**Miles Kane.**  
lundi 9 février, 20h.  
Rock School Barbey, Bordeaux (33).  
[www.rockschool-barbey.com](http://www.rockschool-barbey.com)

JANVIER  
FEVRIER  
MARS

2026

L'INCONNUE  
TALENCE

05 57 35 32 32  
LINCONNUE.FR

21.01  
"LEONARD COHEN,  
NAISSANCE D'UN  
SONGWRITER"  
PAR PASCAL  
BOUAZIZ  
CONFÉRENCE — CONCERT  
GRATUIT

29.01  
JUSTENIELS  
+ LUXIE  
CHANSON MODERNE + ÉLECTRO POP

03.02  
RAS EL HANOUT  
ÉLECTRO ORIENTAL  
À L'UNIVERSITÉ DE BORDEAUX  
CAMPUS CARREIRE — GRATUIT

20.02  
OPEN MIC  
SCÈNE OUVERTE — GRATUIT

04.03  
OBSIMO + ANGINE  
ÉLECTRO

05.03  
LILA SOBER  
+ ZOE HESELTON  
FOLK

11.03  
ANA LUA CAIANO  
+ RITA BRAGA  
ÉLECTRO FOLK  
PORTUGAL COM AMOR ♥ BORDEAUX ROCK  
À L'IBOAT — BORDEAUX

19.03  
DROGES  
+ MONSIEUR CRANE  
TECHNO PUNK + DARK WAVE

26.03  
BRUIT NOIR  
+ L'HEURE  
DU SERPENT  
ROCK + PRATIQUE BRUTE

SCÈNE AU PARC CURTEUSE CHANTEUR DE TALENCE MUSIQUE

L'INCONNUE

SCÈNE AU PARC CURTEUSE CHANTEUR DE TALENCE MUSIQUE

L'INCONNUE

Crédit photo LILA SOBER © Chloé Clément

29  
JANVIER  
2026

SAISON  
1001  
NOTES

GUILHEM  
FABRE

BEETHOVEN & DEBUSSY | PIANO

LIMOGES  
CCM JEAN GAGNANT

INFOS ET RÉSA :

FESTIVAL1001NOTES.COM ET POINTS DE VENTE HABITUELS

Nouvel album disponible

BEETHOVEN/DEBUSSY • Label 1001 Notes

Avec le soutien de Yamaha et du théâtre de Privas

"Engagé, audacieux, généreux..." Classique news

"Un disque très poétique aux climats savamment dosés, qui invite au dépaysement et au voyage intérieur." Le Figaro

"Écoutez Guilhem Fabre, offrez son disque: vous ne le regretterez pas !" Mediapart



**RAPLINE** Les Nubians, Oxmo Puccino, La Fouine, Sopico, Livaï... janvier s'annonce bien *fat*. Suivez le guide.



Les Nubians

© Marc Bapiste

# JAMAIS PARTI MAIS TOUJOURS DE RETOUR

C'est l'histoire de deux sœurs qui ont grandi au Tchad, puis à Bordeaux. Qui ont sorti un disque en 1998, *Princesses nubiennes*, qui fait un flop en France, mais finit disque d'or aux États-Unis (500 000 albums écoulés). Et ce, alors qu'elles chantent en français. Par la suite, elles feront des tournées à guichets fermés aux États-Unis, au Japon, en Australie, ou encore dans plusieurs pays d'Afrique (Cameroun, Gabon, Sénégal). Elles, ce sont **Les Nubians**, et elles sont de passage à Cenon, au Rocher de Palmer, le 10 janvier. Chanteuses de nu soul ayant collaboré avec plusieurs pointures du rap US (Talib Kweli, Guru, Black Eyed Peas), mais aussi françaises (Kery James, Dany Dan, Manu Key), Hélène et Célia Faussart enfin de retour à la maison pour fêter 27 ans d'une carrière hors norme.

Le 16 janvier, direction La Palène de Rouillac, sympathique bourgade située à une trentaine de kilomètres d'Angoulême, pour le concert d'un autre grand artiste hip-hop des années 1990 : monsieur **Oxmo Puccino**. Un *show* qui s'annonce sans doute comme l'un des derniers qu'il donne dans la région. Car oui, 27 ans après l'immense Opéra Puccino, le *black* Jacques Brel s'apprête à tirer sa révérence : il a d'ores et déjà annoncé que *La Hauteur de la lune*, son opus 2025, serait son ultime album. Une bien mauvaise nouvelle pour tous les fans du Black Popeye. En attendant, ils peuvent toujours se consoler avec cette dernière galette, sur laquelle on trouve MC Solaar, Josman, Tuerie

et Vanessa Paradis. Ils peuvent aussi réécouter tous les autres skeuds du OX, de *L'amour est mort à Roi sans carrosse*, et ainsi se préparer à célébrer, une dernière fois, un des monstres sacrés du rap en France.

Le 22 janvier, **La Fouine** se produit à l'Arkéa Arena, soit l'une des plus belles *remontada* du rap français. Superstar dans les années 2000 grâce à ses albums *Drôle de parcours* et *La Fouine vs Laouni*, à l'aube de la décennie suivante, dans le sillage des Soprano et autres Maître Gims, Fouiny Babe tente de creuser un sillon dans la pop urbaine, sans atteindre le succès de ses comparses. Tombé en disgrâce, il coule des jours paisibles entre Trappes, Miami et Dubaï. Mais, alors qu'on le pensait en semi-retraite, il y a un an, son passage à la cérémonie des Flammes est vécu comme un déclic, et lui donne à nouveau goût au rap. Il décide donc de revenir avec un nouveau volume de *Capitale du Crime*, sa célèbre série de *mixtapes*. La Fève, Koba LaD ou encore Youssoupha répondent présent. Surtout, Laouni actualise son *flow* et ses instrus pour se mettre au goût du jour : exit la pop urbaine, place à une bonne grosse trap bien sombre. Résultat ? Un *comeback* spectaculaire et une tournée des Zénith en guise de consécration. On a déjà hâte d'y être.

Dans la famille 75<sup>e</sup> session, je voudrais... **Sopico**. Eh oui, le 23 janvier, l'ancien membre du célèbre collectif parisien (auquel étaient affiliés Limsa d'Aulnay, Georgio ou encore

le regretté Népal) s'arrête à Poitiers, au Confort Moderne. Connus pour ses schémas de rimes techniques, le rappeur du XVIII<sup>e</sup> arrondissement de Paris a peu à peu fait évoluer sa musique. Le rap est toujours là, mais les grosses instrus sombres de Sheldon ont été remplacées par une guitare, qu'il exhibe notamment pour faire son *Colors* en 2017. Choix gagnant : le succès est au rendez-vous, sa notoriété explose, et toutes les maisons de disque veulent le signer. Jouant à fond le personnage de rappeur à guitare, en 2021, il sort le titre *Slide*, assorti d'un clip spectaculaire à plus de 100 000 € dans lequel on le voit marcher le long d'une tour désaffectée, guitare à la main. De retour en août dernier avec l'album *Volez-moi*, il y délaisse la guitare pour revenir à un rap plus brut, à la fois digital et organique. Rendez-vous pris pour assister à cette nouvelle mue.

Enfin, le même soir, direction la Rock School Barbey, à Bordeaux, pour le concert de **Livaï**. Un show auquel on vous conseille de vous rendre armé de mouchoirs : en effet, santé mentale, dépression, idées suicidaires, haine de soi, tels sont les thèmes abordés dans *mauvaisjours*, son dernier projet en date, dont le fil rouge est une rupture amoureuse. Un EP sombre et impudique sur lequel il délaisse le rap au profit de la chanson les 3/4 du temps. En espérant que cette tournée lui mette un peu de baume au cœur et qu'il finisse par revoir la lumière. **Clément Bouillé**

« Re : Loaded Tour »,  
**Les Nubians**,  
samedi 10 janvier, 20h30,  
Le Rocher de Palmer, Cenon (33).  
[lerocherdepalmer.fr](http://lerocherdepalmer.fr)

**Oxmo Puccino +**  
**Yzaelamalice**,  
vendredi 16 janvier, 20h30,  
La Palène, Rouillac (16).  
[lapalene.fr](http://lapalene.fr)

**La Fouine**,  
jeudi 22 janvier, 20h,  
Arkéa Arena, Floirac (33).  
[www.arkaarena.com](http://www.arkaarena.com)

**Sopico + première partie**,  
vendredi 23 janvier, 21h,  
Le Confort Moderne, Poitiers (86).  
[www.confort-moderne.fr](http://www.confort-moderne.fr)

**Livaï**,  
vendredi 23 janvier, 20h,  
Rock School Barbey, Bordeaux (33).  
[www.rockschool-barbey.com](http://www.rockschool-barbey.com)





festival  
— Un —  
**CHAPITEAU  
ENHIVER**



**DU 23 AU 31 JANVIER 2026**  
**ESPLANADE DES TERRES-NEUVES**  
**BÈGLES**

Réservations au 05.56.49.95.95  
ou sur [mairie-begles.fr](http://mairie-begles.fr)  
Un festival organisé par la Smart Cie  
et la CitéCirque de Bègles



la citéCirque



FESTIVAL

**22 > 31  
JANV.  
2026**

**TULLE  
BRIVE**

[dubleuenhiver.fr](http://dubleuenhiver.fr)  
05.55.22.15.22

**DU  
BLEU  
EN HIVER**

**SARAH  
MCCOY**

**ANNE  
PAGEO**

**ORCHESTRA  
BAOBAB**

**HUGH  
COLTMAN**

**ROBERTO  
NEGRO  
ENSEMBLE  
GODOT**

**LAGON NWAR**

**MERYEM  
ABOULOFAFA**

**ECHT!**

**CÉLINE  
DESSBERG**

**POKPOK JAZZ**

**KHAM MESLIEN**

**OASIS BOOM**

**ETIENNE  
MANCHON  
TRIO**

**MATTHIS PASCAUD  
LOUP(S)**

**AMMAR 808**

**DJ SETS**

**JANOYA**

**CINÉ - EXPOS**







Wild Explosion of Radical Softness, Maria Ferreira Silva



Arnaud Bertréau



Mélissa Vanquief

**CURIEUX FESTIVAL** En voilà un qui porte bien son nom ! Ce temps fort de l'Opéra de Limoges se veut multidisciplinaire et présente des formes hybrides, parfois même insolites. Un « curieux festival », donc, dans tous les sens du terme.

# SENS EN ÉVEIL

Pas moins de neuf propositions au programme, et pas que des spectacles ! Car là est tout l'objet de cet événement au croisement des domaines artistiques, économiques et sociaux. Côté artistes, ne manquez pas Ambra Senatore, chorégraphe qui sait si bien allier délicatesse et espièglerie dans sa danse mâtinée de théâtralité. Dans son solo *Par d'autres voix*, elle convoque des récits de femmes, celles qui partent, reviennent, ou résistent. Autre style avec *Et mon cœur dans tout cela*, de Soraya Thomas. La danseuse réunionnaise se défait des stéréotypes plaqués sur son corps de femme métisse – qu'elle met ici à nu –, et signe un puissant manifeste de révolte au féminin universel. Deux autres solos attirent notre œil : *Wild Explosion of Radical Softness*, de Maria Ferreira Silva, qui explore les archétypes féminins (telle la sorcière, la diva...) à l'aide d'un grand tissu, et *Schönheit ist Nebensache*, de Pol Pi, qui danse autant qu'il joue de l'alto. Il y aura de la musique avec Didier Rotella et son méta-piano (bien plus poétique que l'IA), et aussi du cirque avec *Time to Tell*, spectacle dans lequel le jongleur Martin Palisse aborde sa maladie, par le corps et les mots, dans une tentative de dépassement. Mais ce n'est pas tout ! Vous pourrez vous déhancher sur le set de la DJ Camille Doe, assister à un défilé de mode éco-responsable, ou parcourir l'exposition d'objets plissés de Sarah Saint-Pol. Enfin, si votre appétit n'est toujours pas rassasié, le « Pitch myself » devrait y remédier. Cette soirée fait dialoguer danseurs d'emploi et créateurs autour d'une thématique : comment passer d'une idée à sa concrétisation ? Vous avez 1h40. **Hanna Laborde**

**Curieux Festival**, du lundi 12 au mercredi 17 janvier, Opéra de Limoges, Limoges (87). [operalimoges.fr](http://operalimoges.fr)

**TOUTE UNE HISTOIRE** Opéra Pagai présente son nouveau spectacle, une aventure théâtrale peu conventionnelle, sur les planches du théâtre Michel Portal, du 13 au 17 janvier, à Bayonne.

# CASSER LE 4<sup>e</sup> MUR

Ordinairement (re)connu pour se produire dans l'espace public, Opéra Pagai choisit cette fois-ci de métamorphoser son terrain de jeu en décidant d'évoluer sur les planches d'un théâtre. Entre quatre murs, six comédiens de la compagnie bordelaise invitent le public à plonger au cœur de leurs imaginaires, et accepter une aventure immobile au creux de leur fauteuil. Espace de liberté et d'illusion, mais aussi soumis à des codes, il est un sujet d'étude tout trouvé pour cette troupe attachée à se pencher sur le fonctionnement du lieu où elle performe et sur le rapport au spectateur. Cette proposition théâtrale amène progressivement à adopter un autre point de vue, et, plus particulièrement, à se questionner sur sa situation d'observateur. Le titre du spectacle laissant assez peu de place au doute, celui-ci évoque la capacité humaine à inventer et dérouler des histoires. Et ce, quotidiennement. La compagnie en compagnonnage à la Scène nationale du Sud-Aquitain s'intéresse ici à notre faculté à déployer notre imagination, à mentir, à raconter des histoires à nos enfants, à transformer la réalité en fonction de ce qui nous arrange ou à nous mettre en scène. Comment fonctionne notre imaginaire ? Pourquoi croit-on parfois nous-mêmes aux histoires que l'on raconte ? De quelle façon se laisse-t-on embarquer dans des affabulations ? Avec ce huis clos dans nos esprits, lumière sera peut-être faite. **Flora Étienne**

**Toute une histoire**, Opéra Pagai, du mardi 13 au samedi 17 janvier, 19h30, 20h, 20h30 et 21h, théâtre Michel Portal, Bayonne (64) [www.scenenationale.fr](http://www.scenenationale.fr)

**LE PAS DU MONDE** Depuis vingt ans tout rond, le Collectif XY n'a cessé de déployer son art acrobatique vecteur de sensible aux quatre coins du monde. En janvier, il se pose à deux endroits de la région, Saint-Médard-en-Jalles et La Rochelle, avec sa nouvelle création, avant de reprendre son envol.

# ÇA VOLE HAUT !

Si vous étiez au marché des Capucins, à Bordeaux, le 3 octobre dernier, souvenez-vous. Vous étiez en train de choisir vos légumes, et soudain ces corps, tout de noir vêtus, ont surgi d'on ne sait où. Certains s'empilaient les uns sur les autres tel un arbre qui croît, et d'autres ondulaient telle une vague. Chanceux que vous êtes, vous avez rencontré au plus près quelques membres du Collectif XY, qui a l'art de se faufiler dans l'espace public (avec *Les Voyages* notamment), ou d'occuper en grand nombre les salles de France et du globe. XY, ce sont vingt ans de portés acrobatiques, de corps qui s'entremêlent et voltigent avec confiance, alliant technicité et vulnérabilité, et fonctionnant sans hiérarchie, y compris dans le travail de création. Chanceux que vous serez si vous allez découvrir sa dernière création « maison », *Le Pas du monde*. Pour fêter ses deux décennies, le collectif lillois a souhaité creuser davantage son sillon autant que se risquer à l'inconnu, pour explorer toujours plus ce qui l'anime : la relation aux autres, au monde, au vivant. Après avoir figuré des nuées d'étourneaux dans *Möbius*, cette fois-ci ce sont des paysages que vingt-deux acrobates sculptent, déconstruisent, reforment. De mers en déserts, de montagnes en forêts, de reptiles en insectes, leurs chaînes ou colonnes humaines font naître et traversent toute une nature en perpétuelle métamorphose. Et pour la première fois, les artistes osent pousser la voix. C'est donc par leur souffle et leur chant (accompagnés par des solistes) que ces tableaux poétiques s'animent et palpitent. Le monde vu et mû par XY, on en rêve... **HL**

**Le Pas du monde**, conception et mise en scène **Collectif XY**, du vendredi 16 au samedi 17 janvier, 20h30, Carré-Colonnes, Saint-Médard-en-Jalles (33). [www.carrecolonnes.fr](http://www.carrecolonnes.fr) du mardi 27 au vendredi 30 janvier, 20h30, sauf les 28 et 30/01, 19h30, La Coursive, La Rochelle (17). [www.la-coursive.com](http://www.la-coursive.com)





© Marence Meijers

Untitled, Andrea Givanovitch

**TRENTE TRENTE** Depuis 23 ans, ce festival se distingue par sa programmation de formes courtes et hybrides. Si cette édition est un peu réduite, elle est d'autant plus motivée par « l'urgence de dire et la joie de partager », selon son directeur, Jean-Luc Terrade. Sélection de pépites validées ou flairées, parmi une quinzaine de propositions.

# LONGUE VIE AU COURT!

L'« expérience » Trente Trente, qu'elle soit du théâtre, de la performance, de la danse, de la musique ou de tout cela à la fois, a l'intensité d'un éclair, bouscule souvent, mais son écho perdure en tête. Trêve de poésie, entrons dans le vif !  
La fascinante danseuse argentine Lucía García Pullés joue son solo *Mother Tongue*, dans lequel son corps se fait archive vivante d'une mémoire tant personnelle que culturelle. On adore l'esprit fin et l'humour absurde de Stéphanie Aflalo, génie du mariage entre théâtre et philo. Dans *Méditation*, avec deux comparses, elle se joue sérieusement des mots pour mieux déjouer la mort.  
Avec *Untitled (some faggy gestures)*, le danseur Andrea Givanovitch s'émancipe des normes enserrant le corps *queer*, et Valerio Point, en duo avec une marionnette dans *Supersensible*, raconte un corps blessé en recherche d'apaisement. À voir aussi, la nouvelle création de la poétesse Joëlle Sambi, *Faïlles*, quête intime dans laquelle elle tisse un fil entre le deuil de sa mère et les béances laissées par la colonisation au Congo.  
Nouveauté 2026 : les sorties de résidence, des formats encore plus courts que les formes courtes (oui c'est possible !). 25 minutes, le temps d'une fenêtre ouverte sur une pièce en travail. On pourra ainsi découvrir un fragment du *Terrier* de Julien Pluchard, installation visuelle et sonore d'après la nouvelle éponyme de Kafka, ou *Fluid i T*, performance signée Sylvain Méret sur la fluidité de genre. Le tout – et plus, dont un rendez-vous ciné à l'Utopia – peut se suivre au gré des traditionnels « parcours », permettant de voir plusieurs formes en une soirée. **Hanna Laborde**

**Trente Trente**,  
du samedi 17 janvier au mercredi 28 janvier,  
Bordeaux Métropole (33).  
[www.trentetrente.com](http://www.trentetrente.com)



© Thomas Andrien

Drache nationale, Cie Anoraks

**UN CHAPITEAU EN HIVER** Du 23 au 31 janvier, la biennale circassienne signe son retour pour une 8<sup>e</sup> édition sur l'esplanade des Terres Neuves à Bègles.

# 15 ANS DÉJÀ

Depuis sa création, Un Chapiteau en Hiver invite le public à plonger pleinement dans l'univers du cirque tout en en préservant les racines : performance, collectif, poésie, humour et dépassement de soi. Cette 8<sup>e</sup> édition ne déroge en rien aux principes, réaffirmant son ambition : soit proposer un événement qui rassemble, interroge et surprend. Un rendez-vous, où la piste, le collectif et le public se retrouvent au cœur de l'hiver pour partager une chaleur aussi précieuse que singulière.  
À chaque édition, la biennale promeut la singularité des arts du cirque. Audacieux, populaires, exigeants, ils questionnent notre rapport à l'autre comme au monde tout en explorant les multiples visages de l'humanité. En outre, la manifestation maintient son fort ancrage territorial (béglais et girondin) et son engagement pour la transmission, du soutien aux talents locaux aux temps d'échange entre compagnies, écoles de cirque, habitants, et passionnés des arts du cirque, en passant par des ateliers, des actions de médiation et d'éducation artistique et culturelle.  
Fruit d'une collaboration forte et durable entre la Smart Cie – à l'initiative de la manifestation il y a quinze ans –, et la citéCirque, Un Chapiteau en Hiver s'est ainsi construit tel un espace de prise de risques et d'expérimentation artistique. Toujours à l'affût de la « dernière sensation » et revendiquant une ligne artistique engagée, ouverte et exigeante. Dernier point et non des moindres, Un Chapiteau en Hiver offre aux artistes un espace pour créer, tester, répéter, rencontrer le public. Résidences, répétitions ouvertes, projets émergents : la manifestation s'investit pour la création contemporaine, nécessaire et profondément vivante.  
Au menu : *Drache nationale* (23/01), spectacle à l'humour décalé, à partir de 8 ans, autour du jonglage, porté par la compagnie belge Anoraks ; *Boum givrée* (24/01) co-signé Slowfest et Smart Cie, un bal costumé ouvert dès 4 ans propulsant les familles en 3012, où les humains ont remplacé les mots par... les mouvements du corps ! ; *Pain d'chien* (24/01 et 27/01) du Cirque sans noms qui embarque son auditoire, dès 7 ans, dans une sorte de cirque à l'ancienne, poétique et parsemé d'illusions, où il est difficile de distinguer le vrai du faux ; enfin, l'impertinent Typhus Bronx, qui avec *Trop près du mur* (27/01), à partir de 12 ans, parle à son créateur, Emmanuel Gil, de son désir d'enfant, un spectacle proposant de sonder le lien unissant l'acteur à son personnage.  
Enfin, pour sa dernière édition, Un Chapiteau en Hiver célèbre un double anniversaire : les 15 ans du festival et les 30 ans de la Smart Cie, instigatrice de cette aventure humaine et artistique. À cette occasion, la compagnie organise *30 éclats sous chapiteau* (31/01), cabaret unique réunissant les artistes complices qui ont marqué ces trois décennies de création. Une soirée exceptionnelle, tissée de souvenirs, de surprises et de chaleur en guise d'au revoir... **La Rédaction**

**Un Chapiteau en Hiver**,  
du 23 au 31 janvier,  
esplanade des Terres Neuves, Bègles (33).  
[www.mairie-begles.fr](http://www.mairie-begles.fr)





Exit [toute sortie est définitive]

**ATTENTION ! NOUVELLE GÉNÉRATION** Parce qu’il est essentiel d’aider les jeunes artistes à leurs débuts, le Théâtre de l’Union, le Glob Théâtre et l’OARA s’allient pour mettre en avant les créations de trois metteuses et metteurs en scène de la région. Un temps fort à voir Limoges ce mois-ci.

# TRIO DE CHOC

Ouverture des portes avec *Exit [toute sortie est définitive]* (vous noterez le jeu de mots), une mise en scène d’un texte d’Alison Cosson par Mara Bijeljic. Toutes deux nées dans les années 1990, elles ont forgé leur vie en se branchant sur la musique électronique. Pas étonnant alors que leur spectacle, porté par deux interprètes, racontant les souvenirs et les rêves d’une vie défilant en un éclair, vibre au rythme des pulsations electro d’une musique jouée en *live*.  
Après ce vivifiant *roller-coaster*, place à *Nostalgie du réconfort*, sorte de portrait de famille écrit et conçu par Matthieu Dandreaux. Celui qui est devenu « transfuge de classe » n’oublie pourtant pas de se retourner sur ses origines ouvrières dans les Landes. Réalisant que le milieu populaire et rural est peu représenté au théâtre, l’idée lui vient, pendant le confinement, d’interviewer les 32 membres de sa famille pour faire entendre leurs récits sur scène. Tous les rôles sont interprétés par Grégory Fernandes dans une forme aux moult trouvailles scéniques (indice : un karaoké!).  
Avec *L’Autrice*, un texte d’Ella Hickson, la metteuse en scène Jessica Czekalski veut en découdre avec le patriarcat en scrutant les multiples coutures de son système. Avec un vrai sens du rythme, cinq interprètes alternent faux débats, scènes de vie intime et publique, autant de situations qui exposent et délogent la domination masculine jusque dans ses moindres recoins. Pour clore le tout, une soirée DJ est prévue. Et si jamais vous les manquez en janvier, pas de panique ! Retrouvez les trois pièces le 23 avril à Bordeaux (au Glob Théâtre et à la MÉCA). **Hanna Laborde**

**Attention ! Nouvelle Génération**

*Exit [toute sortie est définitive]*, mise en scène **Mara Bijeljic**, mardi 20 janvier, 20h30, rencontre bord plateau, vendredi 23 janvier, 21h, samedi 24 janvier, 18h, apéro techno dansant avec **DJ 66am**, réservé aux spectateurs munis d’un billet.

*Nostalgie du réconfort*, mise en scène **Matthieu Dandreaux**, mercredi 21 janvier, 19h, rencontre bord plateau, jeudi 22 janvier, 20h30, rencontre bord plateau, vendredi 23 janvier, 14h.

*L’Autrice*, mise en scène **Jessica Czekalski**, jeudi 22 janvier, 18h, vendredi 23 janvier, 18h, rencontre bord plateau.

[www.theatre-union.fr](http://www.theatre-union.fr)



© Dominique Thébert-Filliger

**CARMEN** Dans une délicieuse mise en abyme, le metteur en scène François Gremaud convoque la voix et la prestance uniques de la chanteuse et comédienne Rosemary Standley pour revisiter un classique de l’opéra.

# DESTINÉE

Un point c’est tout. C’est ce qui semble séparer un classique des classiques de l’opéra, *Carmen* de Georges Bizet, du *Carmen* de François Gremaud. Pourtant, dans une magistrale leçon de ponctuation – et de bien d’autres choses –, le metteur en scène suisse nous prouve qu’un point, de détail pour certains, peut représenter beaucoup.  
Sur scène, une oratrice accompagnée par cinq musiciennes (flûte, violon, harpe, saxophone et accordéon). Une scénographie épurée permettant de se recentrer sur l’essentiel : la musique et, surtout, le texte.  
Celui-ci parle de *Carmen*, mais aussi de *Carmen*. S’entrelacent, pendant près de deux heures, l’histoire de la performance que les spectateurs sont en train de vivre et la narration/interprétation de l’œuvre originelle d’après le livret d’Henri Meilhac et Ludovic Halévy.  
Ce format n’est pas une nouveauté puisque ce spectacle vient clore le triptyque que François Gremaud a consacré à de grandes figures féminines tragiques des arts vivants classiques, avec *Phèdre !* pour le théâtre et *Giselle...* pour le ballet.  
Comme Georges Bizet avait composé son opéra en mettant en scène les aventures tragiques d’une jeune bohémienne sévillane, rebelle et séductrice, pour la cantatrice Célestine Galli-Marié, François Gremaud a écrit pour une personne : la magnétique Rosemary Standley.  
C’est sur cette artiste protéiforme, connue du plus grand public pour avoir été la voix prégnante du groupe folk Moriarty, que repose toute l’interprétation, accompagnée par une bande-son minimaliste concoctée par Luca Antignani d’après l’œuvre du célèbre Bizet. Immanquable.  
Point final. **Guillaume Fournier**

*Carmen*, d’après le livret d’**Henri Meilhac** et **Ludovic Halévy**, concept et mise en scène **François Gremaud**.

mardi 20 janvier, 20h, Théâtre de Gascogne, Mont-de-Marsan (40). [theatredegascogne.fr](http://theatredegascogne.fr)  
jeudi 22 janvier, 20h30, L’Avant-Scène, Cognac (16). [avantscene.com](http://avantscene.com)  
vendredi 23 janvier, 20h, L’Odyssée, Périgueux (24). [www.odysee-perigueux.fr](http://www.odysee-perigueux.fr)





© Mirco Magliocca

Zuzana Markova (Violetta)

**LA TRAVIATA** Le chef-d'œuvre de Giuseppe Verdi investit le Grand-Théâtre du 26 janvier au 3 février. Mise en scène par Pierre Rambert, cette production réunit l'Orchestre et le chœur de l'Opéra national Bordeaux Aquitaine pour une relecture intense et intemporelle du destin de Violetta.

# AMOUR IMPOSSIBLE

Désir intime et ordre social, amour interdit et respectabilité : voilà des termes qui ne fonctionnent pas vraiment de pair au XIX<sup>e</sup> siècle ; du moins dans celui dépeint par Giuseppe Verdi dans *La Traviata*. Adaptée de *La Dame aux camélias*, roman d'Alexandre Dumas fils, l'œuvre suit Violetta Valéry, reine des salons parisiens en proie à la tuberculose, qui croit encore à une échappée lorsqu'elle tombe amoureuse d'Alfredo Germont. Or, l'amour a un prix : au nom de l'honneur familial, le père d'Alfredo impose la rupture, scellant le destin d'une femme brillante, libre en apparence, mais sacrifiée aux conventions.

Pierre Rambert installe *La Traviata* dans l'univers du Second Empire, peuplé de salons feutrés où la bonne société organise d'élégantes réceptions. Au fil des scènes, décors et costumes accompagnent la trajectoire de Violetta, du faste initial à un dépouillement progressif, à mesure que la fête s'éteint et que la maladie la ronge. Une mise en scène qui laisse apparaître, derrière les apparences, la solitude du personnage.

La direction musicale est assurée par Tito Ceccherini, à la tête de l'Orchestre national Bordeaux Aquitaine et du Chœur de l'Opéra national de Bordeaux. Le rôle de Violetta est interprété par la soprano Federica Guida, aux côtés du ténor Julien Behr dans le rôle d'Alfredo Germont et du baryton Ernesto Petti dans celui de Giorgio Germont.

Par son regard sur l'amour, l'argent et la pression sociale, *La Traviata* reste l'un des opéras les plus actuels, porté par une musique immédiatement saisissante. Derrière l'éclat musical, l'œuvre met en tension désir intime et ordre social. **Salomé Menu**

**La Traviata**, livret de **Giuseppe Verdi**, mise en scène de **Pierre Rambert**, reprise par **Stephen Taylor**, **Orchestre national de Bordeaux Aquitaine** sous la direction de **Tito Ceccherini**, **Chœur de l'Opéra national de Bordeaux**

sous la direction de **Salvatore Caputo**, du lundi 26 janvier au mardi 3 février, 20h, sauf le 1/02, à 15h, relâche les 27, 29, 31/01 et le 2/02, Grand-Théâtre, Bordeaux (33).

Jeudi 22 janvier, 17 h : conférence de **Christian Malapert** autour de *La Traviata*, Grand-Théâtre.

Lundi 26 janvier, 18h30 : rencontre avec **Stephen Taylor**, Grand-Théâtre, Salon Boireau.

Mercredi 28 janvier, 18h : conférence de **Blanche Cerquiglini** autour de *La Dame aux camélias* d'Alexandre Dumas, Foyer rouge (Grand-Théâtre), en partenariat avec la librairie Mollat.

[www.opera-bordeaux.com](http://www.opera-bordeaux.com)



© Hélène Curton

Snafu Society of Unexpected Spectacles, *Epidermis Circus*

**MÉLI MÉLO** Du 27 janvier au 6 février, le festival de marionnettes et autres formes animées se déploie sur 12 communes girondines à la faveur de sa 26<sup>e</sup> édition.

# DE BEAUX MONDES

Toujours à l'initiative des communes de Canéjan et de Cestas, Méli Mélo tisse sa toile en TRÈS grand, de Martignas-sur-Jalle à Pessac en passant par Saint-Jean-d'Illac et la communauté de communes de Montesquieu (Beautiran, Cabanac-et-Villagrains, Léognan, Saint-Médard-d'Eyrans, Saint-Morillon, Saint-Selve et Saucats).

À la noce, pas moins de 16 compagnies (régionales, nationales et internationales), 52 représentations, dont 16 scolaires, honorant pléthore de techniques : marionnettes, marionnettes sur table, marionnettes portées, marionnettes à gaine, marionnettes à main, marionnettes de papier, théâtre d'ombres, théâtre d'objets.

L'occasion non seulement de (re)voir un beau succès de saison – *Bonne-Espérance* de la compagnie Le Liquidambar –, mais aussi de découvrir une fort prometteuse sélection d'outre-Quévrain – *Alberta Tonnerre* de la Compagnie des Mutants ; *La Méthode du Dr. Spongiak* de Moquette Production –, ou de goûter aux saveurs colombo-britanniques de la Snafu Society of Unexpected Spectacles et son *Epidermis Circus*, modestement sous-titré « The weirdest puppet show you've ever seen », avec des costumes signés Jimbo the Drag Clown, et interprété par l'immense Ingrid Hansen, connue pour son travail chez Jim Henson. Exotique, quoique, l'Israélienne Yael Rasooly, par ailleurs chanteuse et actrice, elle, ramène à la vie... Édith Piaf, oui la Môme en personne, mais en version coach dans *Édith et moi*.

Notons également une délégation bretonne : Drolatic Industry avec *Les Histoires de poche de Molly Biquette* et *Les Histoires de poche de M. Pepperscott*, immanquable diptyque sur le sens de la vie ; le Collectif Autre Direction et son *Petit Théâtre* ; et la compagnie La Poupée qui brûle et son stupéfiant *Manipophone*, l'histoire secrète du vidéo-clip des années 1930 !!!

Au rang des gloires locales, la Compagnie MouKa, venant d'Urt, avec son hyper intimiste *Préludes* pour une voire deux personnes, et la Compagnie l'Aurore, de La Réole, et l'émouvant *Malis, la vieille femme et la joie*. Méli Mélo ne se résumant pas qu'à sa programmation, ne pas omettre sa journée professionnelle, co-organisée avec l'Iddac, ses ateliers destinés aux familles, l'exposition « Sculptures animalières en bois flotté » de Franck Espagnet, un soupçon de cinéma (la projection du film d'Antoine Lanciaux et Pierre-Luc Granjon, *Le Secret des mésanges*) et des merveilles s'offrant à tous les âges. **La Rédaction**

**Méli Mélo**,

du mardi 27 janvier au vendredi 6 février.  
[www.saisonculturelle.canejan-cestas.fr](http://www.saisonculturelle.canejan-cestas.fr)



**STAND-UP** Swann Périssé, Hakim Jemili, Mathieu Madénian, Jean Lassalle : voici une affiche de rêve pour commencer l'année avec les zygomatiques en action !

EN FANFARE

Si, parmi vos bonnes résolutions pour 2026, figure celle de rire plus, vous êtes à la bonne page ! Et dans ce nouveau catalogue mensuel et hautement subjectif de l'humour en Nouvelle-Aquitaine, commençons avec un des tontons de l'art comique en France : Mathieu Madénian.

**La vie de jeune père par Mathieu Madénian**

Le Marseillais n'est pas un inconnu. Ses nombreuses apparitions à la télévision, notamment dans le rôle du joyeux luron sur le canapé rouge de l'inoxydable Michel Drucker, en ont fait un habitué du public hexagonal. Promis à un avenir d'avocat, il choisit l'humour et joue son premier spectacle à partir de 2010. Le succès est au rendez-vous, comme pour les deux autres seuls-en-scène qui suivent. Les années passent, les rôles changent. Mathieu Madénian est ainsi devenu, depuis 2020, le présentateur de Génération Paname, émission s'échinant à mettre en avant le vivier de nouveaux talents de l'humour. Autre rôle découvert récemment, celui de paternel ! Un choc visiblement pour celui qui est devenu père sur le tard, puisqu'il y a trouvé une grande partie de la matière de son nouveau spectacle, *À pleurer de rire*, mis en scène par son acolyte de toujours, Kader Aoun. Une paternité créatrice qui lui sert aussi à transformer, avec sa gouaille et sa bonhomie habituelles, ses travers et ceux de la société en potentiel d'hilarité inépuisable.

**Grosse fatigue pour Hakim Jemili**

Lui aussi est nouvellement papa, et ce n'est rien de dire que ce nouveau rôle le met sur les rotules. Une preuve ? Il a intitulé son second spectacle *Fatigué*... Mais ce n'est pas la seule source d'abattement pour le jeune homme.

Sa carrière, menée tambour battant, a dû aussi le laisser exsangue. Il faut dire que l'humoriste franco-tunisien multiplie les vidéos drolatiques sur les réseaux, où il a agrégé une forte communauté, propose moult formats courts et bâtit patiemment une carrière d'acteur qui prend de l'épaisseur à chaque rôle, comme récemment dans le délicieux film *L'amour, c'est surcoté* de Mourad Winter, où il partage l'affiche avec Laura Felpin. Une amie dans la vie, avec qui il a d'ailleurs écrit les bases de son nouveau spectacle. La polarisation de la société, son rapport à sa nouvelle célébrité, son couple... Les motifs d'épuisement sont variés. Assez pour en faire un spectacle conçu comme une thérapie collective amenant des questions, mais surtout des rires.

**Swann Périssé veut rester zen (ou pas...)**

Elle aussi doit être fatiguée, avec tous les projets qualitatifs qu'elle entreprend. Enfin, c'est une supposition, car sur scène, en podcast ou en chronique, Swann Périssé semble toujours avoir une énergie débordante. Parfois un peu trop, et il lui arrive de se mettre en colère. Elle s'est rendu compte que, chez les femmes, cette émotion est souvent associée négativement à l'hystérie et à la folie... Ce préjugé sert de point de départ à son spectacle, ironiquement intitulé *Calme*, où la jeune femme à la diction sans pareille partage son indignation et aborde des sujets comme la justice, mais aussi le sexe, la randonnée ou les haters. Sacré programme ! Sur les planches, Swann Périssé propose le même cocktail que celui qui a fait sa célébrité numérique : des convictions fortes sur l'écologie ou les combats féministes, un humour tranchant et un rire communicatif. Une recette expliquant

le succès de son podcast Y a plus de saisons mais aussi de ses nombreuses incartades prises de parole filmées sur les réseaux ou de ses chroniques pour différents médias, dont l'une des Mecque de l'humour français de gauche : La Dernière sur Radio Nova.

**Jean Lassalle brûle les planches**

Il y a des plaisirs dont il faut savoir se délecter. Et pouvoir écrire sur le spectacle du toujours surprenant Jean Lassalle en fait clairement partie. Loin de la pratique dramatique de certaines personnes ayant eu une expérience politique, l'ancien député choisit le rire et la convivialité pour se raconter. *Jean dans la salle, mes anecdotes d'une vie* est un spectacle qui semble bien porter son nom puisqu'il est truffé d'histoires contées avec passion par celui qui les a vécues. Sur scène, l'ancien édile ne se battra peut-être pas avec un ours, mais racontera son mythique premier enterrement en tant que maire, qui a fait rire de nombreux internautes depuis qu'il est disponible sur YouTube™. Au programme aussi : « sa participation dans les chœurs de l'Armée rouge au Bolchoï, l'incroyable histoire de la vache et du député ou encore le passage à niveau et le salsifis », selon la page de présentation, ne dévoilant que quelques indices. Le mieux reste encore d'aller découvrir son spectacle sur scène. Une tournée à guichets fermés pour cultiver la sympathie et préparer une nouvelle candidature pour l'élection présidentielle en 2027 ? Seul celui qui est encore président du parti Résistons le sait pour l'heure... **Guillaume Fournier**



Swann Périssé

© Lisa Miquet

**À pleurer de rire, Mathieu Madénian,**

jeudi 15 janvier, 20h30, Palais Beaumont, Pau (64).  
[www.pau-congres.com](http://www.pau-congres.com)  
vendredi 16 janvier, 20h30, Gare du Midi, Biarritz (64).  
[www.destination-biarritz.fr](http://www.destination-biarritz.fr)  
samedi 17 janvier, 20h45, Le Miroir, Gujan-Mestras (33).  
[lemiroir.gujanmestras.fr](http://lemiroir.gujanmestras.fr)

**Fatigué, Hakim Jemili,**

samedi 17 janvier, 20h30, Casino Barrière, Bordeaux (33).  
[www.casinosbarriere.com](http://www.casinosbarriere.com)

**Calme, Swann Périssé,**

lundi 19 janvier, 20h30, Gare du Midi, Biarritz (64).  
[www.destination-biarritz.fr](http://www.destination-biarritz.fr)  
mercredi 21 janvier, 20h30, Théâtre Femina, Bordeaux (33). [COMPLET]  
[theatrefemina.com](http://theatrefemina.com)  
mardi 3 février, 20h30, L'Avant-Scène, Cognac (16).  
[avantscene.com](http://avantscene.com)

**Jean dans la salle, Jean Lassalle,**

dimanche 25 janvier, 18h, Zénith, Pau (64). [COMPLET].  
mardi 27 janvier, 20h30, Théâtre Femina, Bordeaux (33). [COMPLET]  
[theatrefemina.com](http://theatrefemina.com)  
mardi 7 avril, 20h30, Gare du Midi, Biarritz (64). [COMPLET]  
[www.destination-biarritz.fr](http://www.destination-biarritz.fr)  
vendredi 24 avril, 20h30, Zénith, Pau (64).  
[www.zenith-pau.com](http://www.zenith-pau.com)



# SAISON ARTISTIQUE

2025-2026

VOS PROCHAINS,  
*spectacles.*

CALI



VEN 9 JANVIER / 20H30

CONCERT à partir de 37€

HAKIM  
JEMILI



SAM 17 JANVIER / 20H30

HUMOUR tarif unique 39€

CARMEN  
& BOLÉRO



JEU 26 FÉVRIER / 20H30

DANSE à partir de 37€

LA FAMILLE  
avec P. Timsir & FX. Demaison



SAM 28 FÉVRIER / 20H30

THÉÂTRE à partir de 49€

YANN  
GUILLARME



VEN 29 MAI / 20H30

HUMOUR à partir de 27€

STANLEY  
CLARKE



SAM 6 JUIN / 20H30

CONCERT à partir de 47€

N° de licences spectacles : 1 - 008796 / 3 - 008799 / 3 - 009800

**B**  
BARRIÈRE



RÉSERVEZ VOS BILLETS  
SUR CASINO-BORDEAUX.COM OU AU 05 56 69 49 00

**CASINO BARRIÈRE  
BORDEAUX**

RUE DU CARDINAL RICHAUD • PARKING 500 PLACES  
SORTIE 4 DE LA ROCADE • À 15 MINUTES DU CENTRE-VILLE  
EN TRAMWAY - LIGNE C ARRÊT « PALAIS DES CONGRÈS »

# Cie Amala Dianor DUB



**Mercredi 18 Mars** 20H30

MAIS AUSSI :

sam 24 jan ..... 20h30

**ALONZO KING LINES BALLET**

The Collective Agreement  
Ode to Alice Coltrane

mer 11 mars ..... 20h30

**THE BEATLES FACTORY**

Days in a life

jeu 26 mars ..... 20h30

**RECIRQUEL**

Paradisum

mer 01 avr ..... 20h30

**ISSA DOUMBIA**

Monsieur Doumbia

mardi 21 avr ..... 20h30

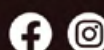
**DON QUICHOTTE**

Pietragalla, Derouault

TRAM **A** :  
arrêt  
«Pin Galant»

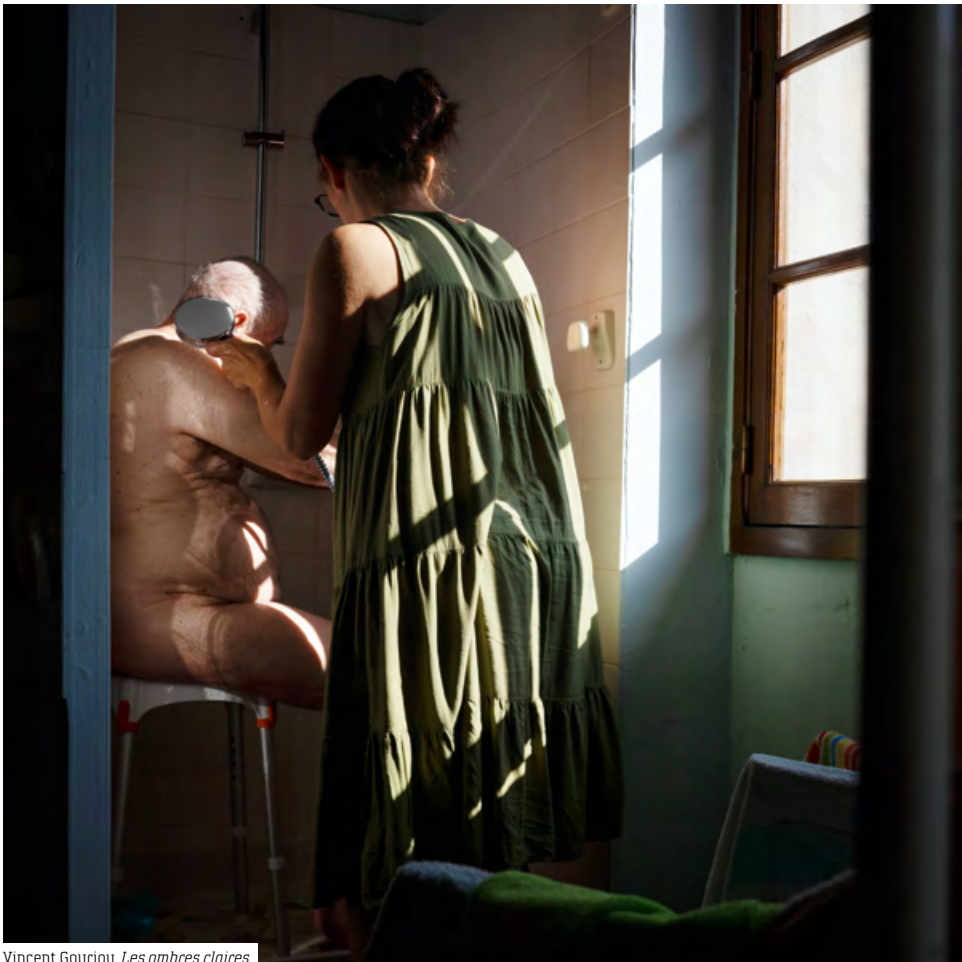
Billetterie :  
05 56 97 82 82  
lepingalant.com

Suivez-nous !





**« LE TERRITOIRE RÉVÉLÉ ? »** Du 7 février au 30 avril, à Périgueux, l'espace culturel François Mitterrand présente une ambitieuse exposition, fruit de résidences offertes aux regards de 8 photographes, à l'invitation de l'Agence culturelle départementale Dordogne-Périgord. 8 lectures aussi singulières que subjectives loin du diaporama et des clichés. Pierre Ouzeau, directeur artistique de l'Agence, à l'initiative de cette commande, révèle ce qui doit l'être. *Propos recueillis par Marc A. Bertin*



Vincent Gouriou, *Les ombres claires*

© Vincent Gouriou

# « LE PITTORESQUE N'EST PAS LEUR SUJET. »

**Pourquoi ce titre en forme de question ?**  
Par essence, la photographie documente. Et, pour la plupart, les photographes accueillis se réclament d'une pratique documentaire du medium. Dans ce cadre, leurs travaux donnent à voir des éléments paysagers et humains du territoire de la Dordogne, mais ce corpus est tout sauf exhaustif. Le point d'interrogation du titre de l'exposition souligne que chacun possède néanmoins une approche artistique, donc un regard singulier. Ce n'est pas obligatoirement la réalité du territoire, mais une certaine réalité du territoire ; chaque photographie portant en elle sa propre réalité.

**Ce projet s'inspire-t-il de la commande artistique dite « Mission photographique », lancée en 1984 par la Délégation interministérielle à l'aménagement du territoire et à l'action régionale ?**  
Une inspiration incontournable pour qui s'intéresse à l'histoire de la photographie française, une forme d'hommage sans les moyens alloués à l'époque par la Datar. En outre, « Le territoire révélé ? » n'est pas une commande en forme de missions particulières, scientifiques notamment. Les photographes ici réunis l'ont été dans le cadre de résidences de création et les partenaires d'accueil ont proposé sujets et thématiques.

**L'ambition était-elle de tirer le portrait du département de la Dordogne ?**  
Si portrait il y a, il n'est pas exhaustif. Ce n'est pas l'ensemble du territoire périgordin.

**« Si portrait il y a, il n'est pas exhaustif. Ce n'est pas l'ensemble du territoire périgordin. »**

Nous présentons le travail de 8 photographes ayant rayonné sur une commune et sa périphérie. Nous sommes loin de la « couverture » des 505 communes de Dordogne...

**Aviez-vous fixé un cahier des charges ?**  
Ce sont nos partenaires qui ont défini pour 3 d'entre eux les « règles du jeu ». La communauté de communes du Périgord Ribéracois a chargé Vincent Gouriou de documenter le travail des aides à domicile du Centre intercommunal d'action sociale. La Roche-Chalais a demandé à Christophe Goussard d'arpenter les méandres de la Dronne – la plus belle rivière du monde selon le géographe Élisée Reclus – et de rencontrer tous ses usagers. À Montpon-Ménestérol, le centre hospitalier Vauclaire a convié Jean Noviel pour (re)découvrir l'architecture et les paysages du bâtiment. Les 5 autres ont mené leurs projets à la faveur de leurs séjours entre 2024 et 2025. Frédérique Bretin, suivant le concept de « tiers paysage », cher au jardinier et paysagiste Gilles Clément, est partie à sa recherche dans le Sarladais. Laura Lafon-Cadilhac a initié un protocole – *Aimer manger à Eymet* – où elle s'est invitée dans des familles lorsque celles-ci passaient en cuisine pour questionner l'intime. Kristof Guez a sillonné la vallée de l'Isle, entre Neuvic et Périgueux, historique vallée industrielle du département, sur les traces de ces sites, en friche ou réhabilités. À Moncarret, Fausto Urru s'est intéressé aux espaces non répertoriés sur les cartes topographiques.

Enfin, Anne Leroy s'est penchée sur l'influence diffuse de la préhistoire sur l'image véhiculée de la vallée de la Vézère.

**Toutes les pratiques photographiques étaient-elles bienvenues ?**  
Aucun choix déterminé par la technique ! Christophe Goussard travaille en argentique, Fausto Urru à la chambre, d'autres en numérique, quant à Frédérique Bretin, elle se sert de son téléphone. Toutes les pratiques sont donc représentées.

**Mieux vaut-il des regards venus d'ailleurs que ceux des autochtones ? Ne risque-t-on pas une forme de vision à caractère exotique ?**  
Absolument pas. Frédérique Bretin vit à Calviac-en-Périgord, Kristof Guez à Trélissac. Christophe Goussard réside à Sigalens, en Gironde, et Fausto Urru à La Rochelle, en Charente-Maritime. 2 locaux, 2 Néo-Aquitains. Et les quatre autres ne portent aucun regard de l'ordre du folklore. Le pittoresque n'est pas leur sujet.

**« Le territoire révélé ? »**, du samedi 7 février au jeudi 30 avril, espace culturel François Mitterrand, Périgueux (24).  
**Vernissage** vendredi 6 février, 18h30.  
Vendredi 6 février, 14h, **Astéroïde**, rencontre autour des pratiques professionnelles.  
Samedi 7 février, 14h30, conférence de **Raphaële Bertho**.  
Samedi 7 février, 16h, **table ronde avec les photographes** animée par Brigitte Patient. [culturedordogne.fr](http://culturedordogne.fr)





**CENTRE D'INTERPRÉTATION BORDEAUX PATRIMOINE MONDIAL** Logé dans le musée d'Aquitaine, ce lieu de 170 m<sup>2</sup> entend être une fenêtre introductive sur la ville de Bordeaux. Tour d'horizon avec Laure Vallette, responsable du service Bordeaux Patrimoine mondial. Propos recueillis par **Guillaume Fournier**

# PREMIERS PAS

## ***Ce centre est-il un nouvel espace pour présenter Bordeaux ?***

Oui et non ! Dans cette forme-là, il est complètement nouveau. La balade à Bordeaux proposée aujourd'hui n'était pas du tout l'approche précédente, lorsque nous étions installés place de la Bourse. La matériauthèque, les maquettes tactiles d'architecture, la vie du patrimoine aujourd'hui et le renouvellement des récits ont été créés spécialement pour cet espace au musée d'Aquitaine.

## ***Comment a été repensée la scénographie par rapport à ce qu'il y avait place de la Bourse ?***

Nous avons recensé ce qui était encore valable dans notre parcours, ce qui devait être changé, et ce qui pouvait être réutilisé afin de ne pas trop recréer et rester dans une logique de sobriété. Nous avons ensuite imaginé un nouveau scénario de visite, conçu comme une invitation pour les visiteurs à aller se promener ensuite.

## ***Comment fait-on pour représenter la ville en 170 m<sup>2</sup> ?***

Ce n'est qu'une porte ouverte, un premier pas vers la ville : c'est l'ADN des centres d'interprétation de l'architecture et du patrimoine (CIAP) partout en France. Nous sommes une clé de lecture pour partir à la découverte de la cité. Nous faisons vivre ces récits autour du patrimoine avec un projet dedans/dehors. Nos actions destinées au public se déroulent d'ailleurs en grande partie à l'extérieur. Le lieu est pensé comme une boîte à outils au service de l'action culturelle in situ.

## ***Comment remet-on en contexte une histoire aussi foisonnante que celle de Bordeaux ?***

Une exposition, ce n'est pas une thèse : il faut que ce soit accessible pour des publics très divers. Nous partons du visiteur qui découvre la ville et cherchons à lui donner ce qui semble essentiel pour décoder l'espace, se situer, comprendre et éventuellement aller plus loin. Par exemple, nous nous sommes rapidement dit que le port est une thématique majeure, puisqu'il est à la source de la construction urbaine de la ville depuis 2 000 ans.

***« La ville n'est pas sous cloche, elle bouge et il faut évoluer avec elle. »***

Nous reprenons également certaines doctrines du CIAP, avec notamment un dispositif de 10 à 15 minutes montrant l'expansion de la ville sur une carte multimédia. C'est un lieu d'apprentissage mais aussi de loisir, où l'on peut venir, toucher, sentir, écouter.

## ***Faire vivre ce lieu passera-t-il aussi par des animations ?***

Tout à fait. Nous proposons nos premières visites au grand public dès les vacances de Noël et préparons, pour le printemps, des visites dans et hors les murs. Nous avons des idées d'activation, notamment autour de la notion de patrimoine vivant et de la visite de projets faisant évoluer le patrimoine historique. Nous sommes en train de construire tout cela.

## ***Le lieu est construit pour évoluer, notamment d'ici trois à cinq ans...***

...nous avons des idées pour la suite mais les élections municipales changeront peut-être les choses... Nous voulons rediscuter avec l'État pour renouveler une candidature de la Ville de Bordeaux au label « Ville d'art

et d'histoire » avec de nouveaux axes et, entre autres, la projection d'un centre d'interprétation pérenne au musée d'Aquitaine si l'expérimentation est un succès. L'objectif est d'avoir à horizon 2030 une version renouvelée de cette exposition même si elle sera toujours mouvante. La ville n'est pas sous cloche, elle bouge et il faut évoluer avec elle.

## ***Centre d'interprétation Bordeaux Patrimoine mondial.***

musée d'Aquitaine, Bordeaux (33).  
[www.musee-aquitaine-bordeaux.fr](http://www.musee-aquitaine-bordeaux.fr)





© Gautier Dufau

« **LUNE, PRÉPAREZ, EXPLOREZ, RÊVEZ !** » Dans une exposition immersive et ludique, Cap Sciences à Bordeaux rappelle une vérité : conquérir et coloniser le seul satellite de la Terre génère beaucoup de logistique et un peu de stress...

# UN GRAND PAS POUR L'HUMANITÉ

Rêver d'aller sur la Lune, c'est une chose. Comprendre ce que cela implique réellement une autre. Cap Sciences, à Bordeaux, accueille une exposition invitant à se confronter aux conditions nécessaires pour devenir astronaute et envisager une installation humaine sur la Lune. Très vite, l'expérience rappelle que cette aventure repose sur des compétences humaines bien concrètes : sang-froid, mémoire, agilité et capacité à coopérer notamment. La visite débute dans un espace sombre évoquant un centre d'entraînement. Plusieurs dispositifs interactifs mettent le public à l'épreuve à travers des exercices de logique, de coordination ou de communication. Certains jeux se réalisent à deux, obligeant à synchroniser gestes et décisions pour réussir une mission. Une approche ludique montrant en creux l'exigence et la rigueur à l'œuvre pour alunir dans les étoiles. Entre les défis, des contenus explicatifs permettent de comprendre les principes de base de l'exploration spatiale, du fonctionnement d'une fusée au calcul d'une trajectoire vers la Lune, tout en évoquant les enjeux scientifiques, politiques et économiques de cette nouvelle course lunaire. La seconde partie bascule dans une mise en situation immersive : celle d'une base lunaire. Le visiteur entre dans un espace circulaire, rythmé par des écrans et une lumière rouge récurrente, rappelant que la vie hors de la Terre ne laisse aucune place à l'improvisation. Il s'agit de survivre : gérer l'eau, l'oxygène et la nourriture, respecter des protocoles stricts. Enfin, le parcours propose une projection vers l'avenir, la colonisation de la Lune et son organisation en plusieurs cités aux règles et systèmes politiques distincts. Une manière de rappeler que, même loin de la Terre, les questions sociales et humaines resteraient centrales. « Viser la Lune, ça ne me fait pas peur », déclamait avec conviction Amel Bent, encore faut-il être prêt à y vivre. **Salomé Menu**

« **Lune, préparez, explorez, rêvez !** », jusqu'au lundi 31 août, Cap Sciences, Bordeaux (33). [www.cap-sciences.net](http://www.cap-sciences.net)



Coopérative d'habitation La Borda, Barcelone – Lacol

© Alvaro Valdecantos

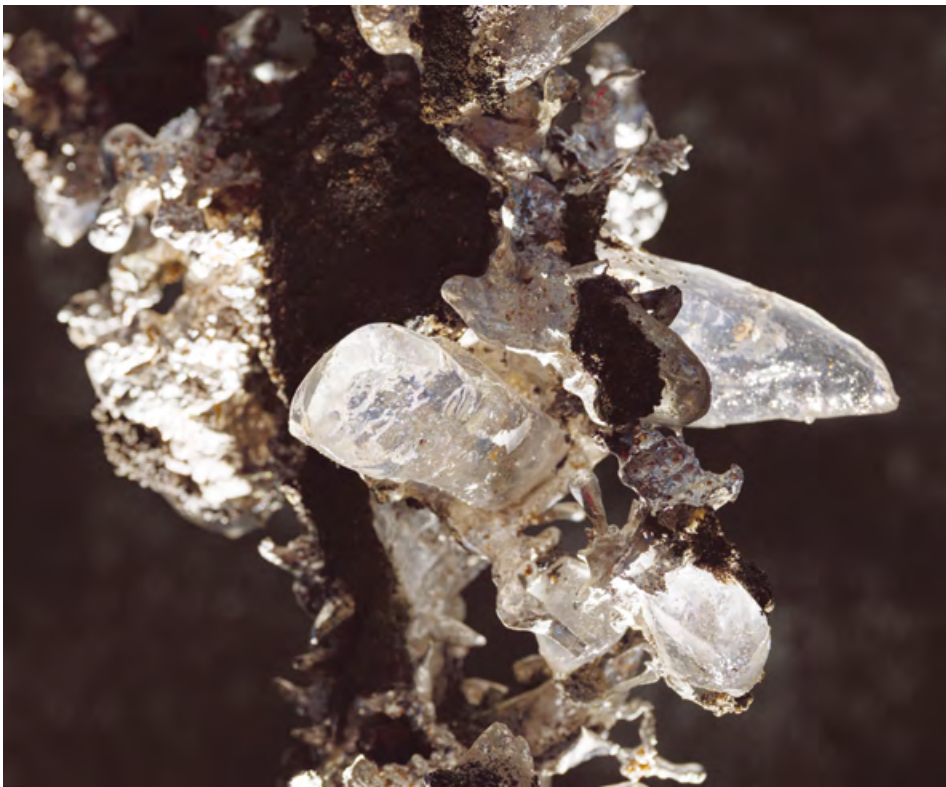
« **HABITER ENSEMBLE, PRIX EUROPÉEN POUR LE LOGEMENT COLLECTIF** » Jusqu'au 1<sup>er</sup> mars, arc en rêve centre d'architecture, à Bordeaux, consacre une exposition des projets lauréats et finalistes de la première édition du prix, sélectionnés par un jury international présidé par Anne Lacaton.

# CARNETS D'INSPIRATION

« Et si l'espace partagé où nous cherchons le courrier était aussi l'occasion de faire connaissance et de créer une communauté ? » Plus qu'une « simple » forme d'habitat, le logement collectif constitue un bien, nonobstant sa diversité et les solutions déployées pour y répondre convenablement, car, du nord au sud de l'Europe, il existe une réelle problématique, si ce n'est une urgence. Né en 2023, à l'initiative conjointe de l'Institut d'architecture du Pays basque, à Saint-Sébastien, en Espagne, et d'arc en rêve centre d'architecture, à Bordeaux, avec le soutien du département du Logement et de l'Agenda urbain du Gouvernement basque, le prix européen pour le logement collectif n'a pas voulu se circonscrire aux seuls pays membres de l'Union européenne, conviant les 47 pays membres du Conseil européen. Des 171 projets en lice, datant de 2018 à 2023, 18 seulement ont été retenus, dans deux catégories distinctes : rénovation et construction. Les récipiendaires sont, respectivement, Esch Sintzel Architekten (Zurich) et Lacol (Barcelone). Les premiers pour Conversion of a Wine Storage into Housing – transformation d'un ancien chai à vins en 64 logements et commerces à Bâle, en Suisse –, les seconds pour La Borda – coopérative d'habitation de 28 logements, commerces et espaces partagés – à Barcelone, en Espagne. Au-delà de toute notion de « compétition » – ce que ce prix n'est pas –, son prolongement par le truchement de la présente exposition, extrêmement didactique (films, tables lumineuses, documentation, plans masse, photographies), permet d'appréhender, par exemple, l'impressionnant jeu des échelles, du gigantisme de Qville, à Essen, en Belgique, à la modestie de Social Housing in Rua de São Bento da Vitória, à Porto, au Portugal. Par ailleurs, du Royaume-Uni à l'Italie, en passant par l'Autriche ou l'Allemagne, « Habiter ensemble, prix européen pour le logement collectif » témoigne d'un souci du partage, de la cohabitation, et de la communauté, y compris dans un cadre pour le moins inattendu (incongru ?) à l'image de Conversion of Felix Platter Hospital, à Bâle, en Suisse, où le bureau zurichois Müller Sigrist Architekten, en collaboration avec Rapp SA, a réhabilité un ancien pôle gériatrique en 134 logements, en édifiant, au sud, une deuxième façade vitrée à meneaux devant celle d'origine ; l'interstice ainsi créé permettant d'adjoindre des jardins d'hiver aux appartements. Une valeur ajoutée en terme climatique n'affectant finalement pas l'aspect de la façade. Pour l'anecdote, l'unique représentant hexagonal, distingué en outre d'une mention spéciale, se trouve en Nouvelle-Aquitaine ! Conçu par Duncan Lewis, EKKO a transformé une ancienne friche industrielle sur la rive droite de Bordeaux en un nouveau paysage urbain, proposant 49 logements et un vaste espace extérieur partagé, réparti sur cinq niveaux plantés d'arbres flottants. Ici, chacun gère une partie de cet espace collectif favorisant la convivialité et répondant aux enjeux de densité urbaine et de confort climatique. En effet, plus qu'un simple jardin d'hiver, inspiré par l'Estufa Fria, serre froide à Lisbonne, au Portugal, ce lieu de vie s'adapte aux saisons et vise à reconnecter l'humain avec la nature, en offrant une expérience sensorielle qui va au-delà du paysage traditionnel. **Marc A. Bertin**

« **Habiter ensemble, prix européen pour le logement collectif** », jusqu'au dimanche 1<sup>er</sup> mars, arc en rêve, galerie blanche, Bordeaux (33). [arcenreve.eu](http://arcenreve.eu)





© Gaëlle Delafraie

« **GENESTRA : SEUIL D'UNE PHOTOSYNTHÈSE TELLURIQUE** » Jusqu'au 31 mars, les arts au mur artothèque à Pessac accueille le travail hautement spéculatif de Morgane Jouvencel.

# ANNIHILATION ACTIVÉE

Depuis vingt ans, chaque année, l'artothèque de Pessac convie un jeune talent dans le cadre d'une création d'exposition, soutenue par la DRAC Nouvelle-Aquitaine. Lauréate 2025, Morgane Jouvencel, plasticienne originaire de Montpellier, vivant et travaillant désormais entre la Dordogne et Bordeaux, n'est pas une inconnue pour Anne Peltriaux et Corinne Veyssière, têtes pensantes du lieu, qui suivent de longue date son parcours. Diplômée de l'ÉSAD de Pau, en 2020, puis de l'Ensad de Limoges, en 2023, Morgane Jouvencel tient sa première exposition personnelle en 2022, à Bordeaux, au Continuum. Depuis, elle a été sélectionnée par le CAC Meymac pour « Première, 29<sup>e</sup> édition », le CIAP de Vassivière pour une résidence en 2024, et le Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA à la faveur de « Primavera, primavera ». Et dès 2022, trois de ses dessins entrent dans le fonds de l'artothèque. Donc, en toute logique, la voici s'emparant en version « carte blanche » de tout l'espace de monstration avec « Genestra : seuil d'une photosynthèse tellurique », ambitieuse proposition, soutenue par SG Sud-Ouest, avec l'aide précieuse du CHU Pellegrin et des adhérents de l'artothèque, qui ont collecté une belle quantité d'aluminium afin de mener à bien l'intrigant projet... Entre science-fiction, méta-biologie et imaginaire post-humain, et 3 tonnes de sable noir venues des bords de Loire, « Genestra » plonge physiquement le public dans une espèce de voyage sensoriel, où l'obscurité le dispute au silence, l'inquiétude au fantastique. Explorateur d'un paysage tout sauf terrestre, traversé de rares rais de lumière, et peuplé de colonnes vertébrales à mi-chemin des trophées de chasse de *Predator* et de mutations post-nucléaires, l'oreille en alerte à chaque pas crissant et le regard cherchant, angoissé, une issue, le visiteur ne croise ici rien d'humain. Le paroxysme étant atteint dans une deuxième salle, aux murs d'un banc clinique, baignée d'un éclairage violent, où en son centre, un bassin laisse échapper en rhizomes une forme vivante, à la couleur d'étain, évoquant la créature de *The Thing* de John Carpenter et les corps en mutation chers à David Cronenberg. Contamination non de la chair, ni du vivant, mais de cristaux d'urée réinventant le futur. Celui d'après l'anthropocène, où triomphe ce que nous ne soupçonnions, un peuple minéral définissant l'avenir du paysage, né dans une nurserie digne des cauchemars d'*Alien*... **MAÏ**

« **Genestra : seuil d'une photosynthèse tellurique** », Morgane Jouvencel, jusqu'au mardi 31 mars, les arts au mur artothèque, Pessac (33). [www.lesartsaumur.com](http://www.lesartsaumur.com)

Samedi 21 et dimanche 22 mars, 14h-18h, week-end Musées Téléràma.



© Christophe Goussard

## Le Territoire révélé ?

FRÉDÉRIQUE BRETIN  
VINCENT GOURIOU  
CHRISTOPHE GOUSSARD  
KRISTOF GUEZ  
LAURA LAFON CADILHAC  
ANNE LEROY  
JEAN NOVIEL  
FAUSTO URRU

EXPOSITION  
du 7 février au 30 avril PÉRIGUEUX  
ESPACE CULTUREL FRANÇOIS MITTERRAND

### TEMPS FORT WEEK-END !

#### VENDREDI 6 FÉVRIER

14H **Astroïde**  
échanges autour des pratiques professionnelles  
Dispositif du réseau Astre  
18H30 **Vernissage**  
de l'exposition « Le Territoire révélé ? »

#### SAMEDI 7 FÉVRIER

14H30 Conférence de **Raphaële Bertho**  
16H Table ronde avec les photographes  
animée par **Brigitte Patient**

cutluredordogne.fr  
05 53 06 40 00





« **LUMIÈRES FRANÇAISES. DE LA COUR DE VERSAILLES À AGEN** » Grand soleil artistique hivernal à Agen, jusqu'au 8 mars, avec cette manifestation d'envergure, labellisée « exposition d'intérêt national », logée dans l'église des Jacobins.



François Hubert Drouais, *Madame du Barry en Flore*

© Musée des Beaux-Arts d'Agen, photo Alban Gilbert

# VERTIGES ET ÉBLOUISSEMENTS

Pour plonger dans le siècle des Lumières, quoi de mieux qu'une exposition lumineuse ? Pas grand-chose, est-il tentant de répondre en ressortant de celle concoctée par le musée des Beaux-Arts d'Agen. Il faut dire que « Lumières françaises. De la cour de Versailles à Agen » propose une voie royale vers le tourbillonnant XVIII<sup>e</sup> siècle avec près de 270 œuvres exposées. Certaines proviennent de prêts exceptionnels, notamment du château de Versailles, qui a accompagné la réalisation de cette exposition, mais aussi du musée du Louvre, de la Bibliothèque nationale de France, et d'une vingtaine d'institutions publiques et de prêteurs privés. Le tout forme un magnifique *corpus* de livres, gouaches, peintures, sculptures, faïences, mobilier, habits... qui a logiquement reçu le label « exposition d'intérêt national ». Pour comprendre au mieux cette période de profonds bouleversements, le choix a été fait, dans la scénographie, d'accueillir les visiteurs par un sas offrant certaines clés de lecture de cette période. On y trouve une frise chronologique numérique, mais aussi des ouvrages de l'époque comme *De l'esprit des lois*, œuvre majeure d'un certain Montesquieu, publiée en 1748. Ce préambule introduit également une famille et un personnage qui serviront de fil rouge au parcours : la famille d'Aiguillon et, en particulier, Emmanuel-Armand de Vignerot (1720-1788), qui hérite du titre de duc d'Aiguillon en 1750. Figure centrale à la cour de Versailles, sous le règne de Louis XV (1710-1774), il est contraint à l'exil par Marie-Antoinette et Louis XVI (1754-1793). Son bannissement forcé en Agenais entre en résonance avec le bouillonnement régional d'un territoire, où la parole et la pensée des philosophes commencent à imprégner et transformer la société.

Cette mise en bouche attise une curiosité rapidement rassasiée au fil des multiples pavillons construits à l'intérieur de la nef de la polychromique église des Jacobins, seul vestige de l'important couvent des Dominicains, fondé en 1249 dans la ville. La scénographie pavillonnaire présente de nombreux avantages. En cloisonnant les espaces, elle rythme le parcours de cette manifestation thématique et assure un meilleur contrôle des conditions de conservation des œuvres, beaucoup ont d'ailleurs été restaurées avant l'exposition. Ces séparations évitent également toute concurrence visuelle entre le lieu – classé au titre des Monuments historiques depuis 1904 – et les trésors exposés. Un exemple parmi tant d'autres : *Le Buste d'Alexandre le Grand* de François Girardon. Cette merveille datant de 1684 associe marbre Levanto, porphyre et bronze doré avec une finesse d'exécution éblouissante. Ayant appartenu à la première duchesse d'Aiguillon, cette sculpture côtoie, dans le premier pavillon, d'autres pièces issues de l'impressionnante collection familiale, ici partiellement reconstituée. Parmi elles, une personnalité bien connue des Agenais et des Agenaises : *Madame du Barry en Flore*, éclatante toile de François-Hubert Drouais représentant la favorite du roi Louis XV et soutien du duc d'Aiguillon. Une femme qui aimait se faire représenter afin de diffuser son image – et son influence. En résulte une ribambelle de tableaux, mais aussi des bustes sculptés, à l'image de ce délicat *Madame du Barry* en marbre d'Augustin Pajou, prêté par le musée du Louvre. Entrelacs d'histoire familiale, régionale et nationale, l'exposition se veut totale. En exil au château d'Aiguillon, le duc emporte avec lui une partie des fastes de Versailles. Cette vie de château se matérialise à travers

le mobilier, mais aussi une faïencerie raffinée, avec notamment des éléments en porcelaine provenant de la manufacture royale de Sèvres, ou encore des tenues à la dernière mode. Autant d'éléments à contempler au fil de la visite, tandis que résonne en arrière-plan une musique aujourd'hui qualifiée de classique. Mélomane averti, le duc hébergeait d'ailleurs des musiciens dans son château pour être sûr de toujours avoir la bonne note ! Misant sur l'harmonie, l'exposition propose également une vision complète de la modernisation de l'Agenais à cette époque, à travers un film captivant mais aussi des objets du quotidien. Une tablette interactive permet en outre de visualiser les monuments d'Agen et de la région datant de cette période. D'autres dispositifs interactifs méritent d'être soulignés. Comment ne pas sourire devant les tableaux sonores donnant vie à quatre peintures de l'exposition grâce au travail d'un *sound designer* et aux histoires imaginées et racontées par les élèves de l'internat d'excellence du collège Joseph-Chaumié. Autre réjouissance numérique : un écran permettant de zoomer quasiment à l'infini pour découvrir, grâce à la technologie du gigapixel, les moindres détails des gouaches des deux *Vues du château de Veretz* d'Henri-Joseph Van Blarenberghe (1741-1826), réalisées en 1771. Autant d'éléments remarquables qui maintiendront une lumière artistique vive cet hiver à Agen, quelle que soit la météo. **Guillaume Fournier**

« **Lumières françaises. De la cour de Versailles à Agen** », jusqu'au dimanche 8 mars, Église des Jacobins, Agen (47). [www.musee-agen.fr](http://www.musee-agen.fr)





Tobias Zielony, série Overshoot

« **LES NUITS ÉLECTRIQUES** » Du 23 janvier au 7 juin,  
le Centre d'art de la photographie de Bergerac présente la  
première exposition française consacrée à Tobias Zielony.

# NOCTURAMA

Né en 1973, à Wuppertal, land de Rhénanie-du-Nord-Westphalie, Tobias Zielony a étudié la photographie documentaire à l'université de Newport (Pays de Galles), puis la photographie d'art à l'Académie des Beaux-Arts de Leipzig (land de Saxe). Son travail a notamment été présenté dans le pavillon allemand lors de la 56<sup>e</sup> Biennale de Venise, en 2015, et à la foire Paris Photo, en 2017. En 2019, la Galerie Kow, à Berlin (où il réside), lui consacrait une exposition personnelle « Make Up ».

Dès ses débuts, il prend comme sujets de travail des jeunes gens en marge de la société, en proie à la pauvreté et au désœuvrement, dans la lignée de son compatriote Wolfgang Tillmans ou de la légende américaine Nan Goldin. En outre, il opère le choix délibéré d'une photographie *plasticienne*, aux ambiances nocturnes, ouatées et colorées; effets obtenus par une technique de longs temps de pose.

Ce parti pris lui permet de placer ses modèles hors du cadre sociologique et documentaire à travers lequel ils sont habituellement traités. Ni héroïques, ni désespérés, ses modèles sont des figures anonymes, flottant au sein d'une étrange féerie, entre barres de béton et friches industrielles. Toutefois, il s'inscrit dans une certaine tradition ethnographique au regard du temps qu'il passe sur le terrain pour chaque série – plusieurs mois, voire années.

La violence de certains sujets est parfois atténuée par le caractère intime et presque anecdotique des images. Avec *Jenny Jenny* (2011-2013), Zielony filme et photographie les prostituées d'une maison close à Berlin, sans voyeurisme ni complaisance. Pour la série *Maskirovka*, il explore le milieu techno et *queer* de l'Ukraine post-Maidan. Désenchantés par une révolution sans lendemain, ces jeunes Ukrainiens, en faisant la fête, s'amusent à détourner les codes du genre ou de la guerre (*maskirovka* désignant une technique de camouflage militaire).

Le récipiendaire du Karl-Ströher-Preis (2011) se dit intéressé par la manière qu'ont les personnes de se mettre en scène dans l'espace public ou devant un photographe. Plus que tout, c'est le principe d'autodétermination chez les individus qui l'anime, idée palpable lorsqu'il s'empare de sujets d'actualité comme la lutte de réfugiés pour leurs droits (*The Citizen*, 2015).

Au centre d'art de la photographie de Bergerac, sous le commissariat de Benoît Lamy de La Chapelle, Tobias Zielony présente deux séries de photographies, accompagnées d'une œuvre vidéo, présentant des grands ensembles d'architectures utopiques à Naples et la jeunesse qui y a grandi et y vit (*Overshoot*, 2024 et *Vele*, 2009-2010); une autre série présentant des jeunes des communautés LGBTQIA+ et techno, issus de quartiers périphériques de Kiev, alors que la guerre contre la Russie n'était pas encore officiellement déclarée mais bien présente (*Maskirovka*, 2017); et une série mesurant les conséquences de la guerre en Ukraine, via les coupures d'électricité en Moldavie, pays limitrophe, et les occupations nocturnes de sa jeunesse (*Electricity/Afterimages*, 2023).

« Je ne veux pas faire le portrait de personnes en situation de victimes ou de marginaux. J'ai donc travaillé avec des gens qui avaient eux-mêmes décidé de se rendre visibles dans la sphère publique. » **La Rédaction**

## « Les nuits électriques », Tobias Zielony,

du vendredi 23 janvier au dimanche 7 juin,

Centre d'art de la photographie de Bergerac - Espace Romain-Rolland, Bergerac (24).

**Vernissage** en présence de l'artiste, jeudi 22 janvier, 18h.

**Œuvre du café** : rencontre avec l'artiste, vendredi 23 janvier, 13h-13h30.

**Visites focus sur une œuvre** de l'exposition : mercredi 11 février, 18h; mercredi 11 mars, 18h; mercredi 15 mars, 18h; mercredi 13 mai, 18h.

**Nuit des musées** : concert autour de l'exposition, samedi 26 mai, 18h.

[www.bergerac.fr](http://www.bergerac.fr)



**Campus  
du Lac**  
Une école  
@ CCI BORDEAUX GIRONDE

**FORMATIONS  
SUPÉRIEURES**

**BTS  
BACHELOR  
MASTÈRE**

**Rencontrez-nous :**

**À nos portes ouvertes !**

**17 JANVIER 2026  
9H00 - 13H00**



**Campus de Bordeaux & Libourne**





EXPOSITIONS



Flavie Boutault, *Le Gymnaste*

© Flavie Boutault

« **FUTURS DÉSIRABLES** » Fidèle à son ambition de valoriser la jeune création locale, le centre d’art contemporain du Parvis réalise tous les trois ans une exposition collective constituée d’une sélection d’œuvres des étudiants de l’ÉSAD Pyrénées (École supérieure d’art et de design située à Tarbes et à Pau).

AVENIR RADIEUX

Ces expositions sont l’occasion pour les étudiants de se placer en situation professionnelle, travaillant avec la curatrice du Parvis et son équipe de régie et de médiation à la création du projet. Le second enjeu de cette exposition est la présentation aux publics de leurs travaux et de leurs recherches, hors du contexte rassurant de l’atelier. Une manière pour eux de se confronter aux regards des amateurs comme des néophytes, et de discerner un horizon à la suite de leur parcours... Une contrainte cette fois : l’exposition ne se déroule pas au centre d’art, mais dans le hall du Parvis, où tous les deux ans, un ou une artiste de renommée nationale ou internationale est invité à créer une œuvre, un environnement mural in situ, etc. Avec les œuvres de Vincent Alberola, Willow Baulf, Flavie Boutault, Tess Fauvet, Valentin Laborde, Coralie Lamarque, Eve Mercky, Gabin Thomas.

« **Futurs désirables** », jusqu’au samedi 31 juillet, centre d’art contemporain du Parvis, centre commercial Le Méridien, Ibos (65). [www.parvis.net](http://www.parvis.net)

« **L’HIVER AUX OISEAUX** » Jusqu’au 6 avril, le château d’Oiron, dans les Deux-Sèvres, accueille Julien Salaud qui déploie un parcours sensible où création contemporaine, poésie du vivant et participation des habitants du territoire se tissent en un même récit.

RAMAGES

Julien Salaud s’est fait connaître par un univers singulier où s’entremêlent naturalisme, mythologie et enchantement. Ses œuvres – sculptures, installations, dessins, céramiques ou constellations lumineuses – explorent les relations sensibles entre humains et non-humains. Il crée des figures hybrides, des habitats imaginaires, des récits où le vivant occupe le premier rôle. Son travail, nourri d’observation, de savoir-faire artisanaux et d’un goût profond pour les animaux, interroge la place que nous laissons aux autres espèces et la manière dont elles façonnent nos imaginaires. À Oiron, sa proposition, spécialement conçue pour le monument, invite les visiteurs à entrer dans un paysage hivernal où les oiseaux deviennent les protagonistes du paysage extérieur et intérieur du château, ses hôtes privilégiés. L’exposition de Julien Salaud crée un dialogue entre art contemporain, nature et participation citoyenne, tout en révélant la richesse écologique du site.

« **L’hiver aux oiseaux** », Julien Salaud, jusqu’au lundi 6 avril, château d’Oiron, Plaine-et-Vallées (79). [www.chateau-oiron.fr](http://www.chateau-oiron.fr)



Julien Salaud, Nid de céramique pour mésange hupée

© Samuel Quénaut, Centre des monuments nationaux



Claire Forgeot, *Pignada II*

Collection Ville d'Anglet © C. Forgeot

« **LA PART DU FEU** » À la galerie Pompidou du centre d’art contemporain d’Anglet, Claire Forgeot questionne ce qu’il faut parfois sacrifier pour sauver l’essentiel. Une tension entre perte et préservation traversant tout son travail d’artiste.

CONSUMER

Depuis vingt ans, Claire Forgeot explore le feu comme métaphore de la perte et de la renaissance. Réunissant dessins, peintures et installations, l’exposition met en exergue la beauté fragile des paysages brûlés. Autour du triptyque *Pignada*, inspiré par l’incendie de la forêt de Chiberta en 2020 et acquise pour la Collection municipale, la plasticienne présente deux œuvres in situ, réalisées spécifiquement pour la galerie Pompidou et produites par la Ville d’Anglet : *La Part du feu*, 2025, installation de pièces de bois calcinées et *Mimosa*, 2025, œuvre sur papier. Elle fait du feu un langage de transformation. Ses œuvres, d’une grande sobriété formelle, révèlent la beauté du fragile et l’énergie du vivant. Elles invitent à une contemplation silencieuse, où la nature et la mémoire se confondent pour dire la part de vie qui demeure.

« **La part du feu** », Claire Forgeot, jusqu’au samedi 7 mars, galerie Pompidou, centre d’art contemporain d’Anglet, Anglet (64). [centredart.anglet.fr](http://centredart.anglet.fr)



LOINTAIN

Du 8 au 18 janvier, la galerie L'Angle, à Hendaye accueille pour la seconde fois, Patrick Bogner. Le photographe des grands espaces nordiques présente sa toute dernière série « Hivernies ». Photographe indépendant depuis 1982, résidant à Strasbourg, il articule ses thèmes de prédilection autour de l'Ailleurs, cet ailleurs qui n'est pas un lointain, mais l'envers d'un lieu, sa face invisible... À travers sa nouvelle série et ses photographies des paysages du Grand Nord, il nous invite à une méditation de l'insaisissable, interrogeant l'énigme des immensités silencieuses.

« Hivernies », Patrick Bogner, du jeudi 8 au dimanche 18 janvier, L'Angle, Hendaye (64). [www.langlephotos.fr](http://www.langlephotos.fr)



@ Patrick Bogner

Patrick Bogner, Hivernies #01



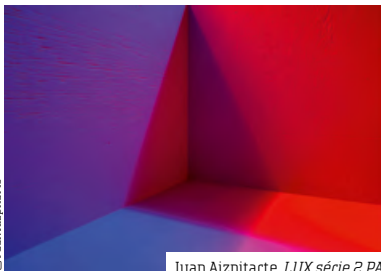
@ Marine Class

Marine Class

SUPPORT

Marine Class voue un intérêt particulier pour les surfaces, lieux d'échange poreux entre des réalités habituellement irréconciliables, entre intimité et éloignement, entre dedans et dehors, entre constat objectif et narration poétique. Pour La Trame, sa proposition se joue volontairement des caractéristiques spécifiques de cette micro-galerie : une exposition dans une vitrine. Le verre, qui sépare les œuvres du spectateur tout en les exposant, nous les laisse voir mais reflète également le contexte extérieur, créant ainsi une superposition d'images. C'est ce jeu de l'image double qui est en scène ici, tant dans la série des céramiques que dans les petits dessins produits pour le lieu. Le paysage de la ville sert de support à ceux présentés à La Trame, à charge du visiteur d'y trouver sa place.

Marine Class, jusqu'au 31 janvier, La Trame – Micro-Galerie d'art contemporain, Bordeaux (33). [marineclass.ultra-book.com](http://marineclass.ultra-book.com) [www.zwa.archi](http://www.zwa.archi)



@ Juan Aizpitarte

Juan Aizpitarte, LUX série 2 PA



@ Galerie VU'

Stéphane Duroy, UK, Pays de Galles, Cwmbach, 1979

« LA VIE À HAUTEUR D'HOMME » Jusqu'à l'arrivée du printemps, Le Parvis, à Pau, expose un florilège de l'immense œuvre du photographe Stéphane Duroy, qui illustre les soubresauts de l'Histoire par la lorgnette du quotidien.

L'ŒIL DU SIÈCLE

En ces temps chagrins pour la photographie (décès de Martin Parr, irruption de l'intelligence artificielle...), certaines entreprises salutaires rappellent l'importance de cet art. Il en va ainsi de l'exposition « La vie à hauteur d'homme », proposée par Le Parvis, à Pau, et centrée sur la figure de Stéphane Duroy, photographe de l'instant, enfermant en un clic l'atmosphère et l'état d'esprit d'une époque. Courte biographie avant de poursuivre : l'homme est né en 1948, à Bizerte, en Tunisie. Photographe de presse, il s'éloigne peu à peu du rythme de l'éditorial mais garde son ambition : raconter le monde, ses bouleversements, et la vie des hommes qui continue malgré tout. Membre de l'agence VU', dès sa création en 1986, il est l'auteur d'une œuvre s'articulant autour de projets au long cours, comme l'auscultation de la société britannique, qu'il mènera entre 1977 et 2002. Il y met en lumière, sans fard ni travestissement, une frange de la population déclassée, qui survit malgré la misère ou le poids de l'héritage social. Une photographie à l'ADN anthropologique prononcé, alternant couleur et noir et blanc. Autre variation : les sujets. On trouve des scènes historiques, comme lors de la chute du mur de Berlin, qu'il a documentée, mais aussi la banalité du quotidien, tel ce moment où il capture une paysanne rentrant chez elle, longeant les vestiges du camp de concentration d'Auschwitz-Birkenau, en Pologne. Avec un même objectif : représenter l'Histoire par la mirette du quotidien. Montrer les hommes et les femmes au cœur du cyclone, ceux qui doivent répondre et s'adapter aux événements pour subsister. Difficile de rester de marbre devant ce monde sans clichés. **Guillaume Fournier**

« La vie à hauteur d'homme », Stéphane Duroy, jusqu'au samedi 21 mars, Le Parvis – Espace Culturel E. Leclerc, Pau (64). [www.leparvispau.com](http://www.leparvispau.com)





© Vincent Beaume

CIRQUE  
GRAVITÉ

Au fil d'une vingtaine de tableaux qui déclinent le thème du poids selon toutes ses métaphores possibles, les objets paraissent vivants, autonomes, démesurément lourds ou incroyablement légers, tandis que les corps semblent échapper aux lois élémentaires de la physique. Un homme est malmené par des chaises volantes, tandis qu'un haltérophile n'arrive plus à reposer sa barre et qu'un autre jongle avec des pains de fonte de 18 kilos chacun ! Subtil patchwork de manipulations d'objets, d'effets magiques, de mime et de lévitation bluffante, le spectacle défie la gravité à tous les sens du terme, jouant avec les mots comme avec la matière.

**Le Poids des choses,**  
**Camille Boitel & Sève Bernard,**  
dès 6 ans, mardi 13 janvier, 19h30,  
mercredi 14 janvier, 20h30,  
La Coursive Théâtre Verdière, La Rochelle (17).  
[www.la-coursive.com](http://www.la-coursive.com)



© Bastien Capela

DANSE  
MALÉFICE

Dans un paysage brumeux, trois danseuses incarnent des sorcières. Ces femmes ont le pouvoir de se transformer et défier les lois de la nature. Dans ce monde fantastique aux allures bleutées de grand froid des longs crépuscules scandinaves, elles revêtent des bois de cerf, une peau de bête et des broderies. Leurs mouvements expriment la tension entre douceur et désordre, sagesse et rage, en une danse à la fois impétueuse et délicate, placée sous le signe de la vitalité et de la révolte.

**Ronces, Cie Kokeshi,**  
texte et mise en scène **Capucine Lucas,**  
dès 4 ans, mercredi 28 janvier, 14h30,  
samedi 31 janvier, 11h,  
Glob Théâtre, Bordeaux (33).  
[globtheatre.net](http://globtheatre.net)



© Julie Mouton

CIRQUE  
VACUUM

Deux clowns-acrobates, un tas de poussière et un aspirateur goulû : dans ce match, qui va gagner ? Une rêverie équilibriste et joyeuse sur le temps qui passe, le cycle de la vie et la transformation de la matière. En décidant de s'attaquer joyeusement à plusieurs genres artistiques – conte symbolique, théâtre d'objets, acrobatie –, Mélissa Von Vépy, circassienne spécialisée dans l'art de l'aérien, ne choisit pas et prend tout ! À travers ces clowns-acrobates et cette mystérieuse créature qu'ils vont tenter d'apprivoiser, ce sont des questionnements existentiels évoqués délicatement : le temps qui passe, le cycle de la vie, la disparition.

**Aspirator, Mélissa Von Vépy,** dès 6 ans,  
samedi 24 janvier, 15h30, grande salle,  
Théâtre d'Angoulême, Angoulême (16).  
[www.theatre-angouleme.org](http://www.theatre-angouleme.org)  
mercredi 28 janvier, 17h30,  
Auditorium, Agora, Boulazac (24).  
[agora-boulazac.fr](http://agora-boulazac.fr)



© Cie Le Liquidambar

MARIONNETTE  
VOGUER

Un jour pas comme les autres, une vieille radio supposée hors d'usage émet un signal. À travers les ondes, Clarisse fait la connaissance d'Élias, navigateur solitaire en pleine course autour du monde. Clarisse a huit ans. Élias semble en avoir au moins 200. Il navigue seul sur son bateau. Elle navigue seule dans son imaginaire. Une radio qui émet un signal. Des poissons qui volent. Des fantômes qui veillent. Et une étrange complicité qui se tisse entre ces deux êtres qui n'étaient pas censés se rencontrer. Une histoire d'amitié et une énigme entre une petite fille et un navigateur. Une aventure maritime entre réel et imaginaire, où deux trajectoires humaines se croisent sur la route de Bonne-Espérance.

**Bonne-Espérance,**  
**Cie Le Liquidambar,** dès 7 ans,  
vendredi 23 janvier, 19h,  
M.270, Floirac (33).  
[www.floirac.fr](http://www.floirac.fr)



© Jean Ward

CIRQUE  
FRATERNEL

*Moya* signifie esprit, air, âme et vent, en zoulou. Ce terme sacré symbolise l'unicité et l'énergie vitale de chacun. Ce terme est lié au concept d'*ubuntu* prônant l'humanité et la solidarité, sur lesquelles repose toute la philosophie de l'école de cirque social Zip Zap. Le spectacle mêle acrobaties spectaculaires (trapèze, jonglage, équilibre...) et danses traditionnelles sud-africaines comme la Pantsula et le Gumboot. Véritable ode à la diversité, *Moya* célèbre l'énergie et l'âme de l'Afrique du Sud, tissant un lien vibrant entre ses cultures et son peuple.

**Moya, Zip Zap Circus,** dès 5 ans,  
vendredi 30 janvier, 20h30,  
Théâtre Olympia, Arcachon (33).  
[www.arcachon.com](http://www.arcachon.com)



© Cie Betty Blues

SPECTACLE MUSICAL  
NAÎTRE

Notre histoire commence par un ventre qui devient rond. Rond comme un melon, rond comme un ballon, rond comme une planète. Une planète où vit un bébé. Bientôt il passera de la vie intra-utérine au monde extérieur... Éclore raconte la naissance d'une vie qui arrive dans un monde vivant. Un voyage musical sensoriel qui célèbre l'éclosion de la relation à soi et à ce(ux) qui nous entoure(nt).

**Éclore, Cie Betty Blues,** 0-4ans,  
samedi 24 janvier, 9h30 et 11h,  
Espace Simone Signoret, Cenon, (33).  
[www.cenon.fr](http://www.cenon.fr)



© Adeline Fraud

DANSE  
DÉFI

Un homme s'affaire dans une installation de bois, de cordes, de mousquetons, de grosses pierres et de petits cailloux. Il porte, déplace, pousse. Pourquoi ? Construire une grande machine-sculpture, dont les jeux d'équilibre défient les règles de la gravité et qui ne servira... à rien ! Avec une bonne dose de drôlerie et un goût pour le mélange des disciplines, Benoit Canteteau se fait dresseur de pierres, alpiniste et inventeur fou. Un peu Sisyphe, pas mal Calder. Il en faudra des expériences, des chorégraphies, des sauts et des recommencements, pour parvenir à faire tenir ce mobile gracile dont l'instabilité nous tient en haleine jusqu'à la toute dernière minute !

**Nouage, Groupe FLUO,**  
conception et interprétation  
**Benoit Canteteau,** dès 5 ans,  
mercredi 21 janvier, 16h et 19h,  
Théâtre de Brive, Brive-la-Gaillarde (19).  
[www.sn-lempreinte.fr](http://www.sn-lempreinte.fr)



© Pierre Planchenault

THÉÂTRE  
KAMISHIBAI

*Terre !* raconte l'histoire d'une bande de manchots qui se retrouve soudainement à errer sur l'océan, accrochée au bloc de glace qui n'a rien trouvé de mieux que de se détacher du continent blanc. Voilà qui est contrariant ! Mais comme ils aiment à se répéter « il n'y a pas de problème sans solution », il est donc évident qu'ils vont bientôt pouvoir poser pattes sur une nouvelle terre accueillante. Seulement voilà... débarquer chez les autres, ce n'est pas aussi simple qu'ils le prévoyaient. Jusqu'au jour où... plus de problème ! Ensemble, ils trouvent la solution ! Et l'histoire se termine bien.

**Terre !, Cie Les Lubies,** dès 7 ans,  
samedi 10 janvier, 17h,  
Espace Jean Vautrin, Bègles (33).  
[www.mairie-begles.fr](http://www.mairie-begles.fr)  
samedi 24 janvier, 10h30,  
Les Carmes, Langon (33).  
[www.langon33.fr](http://www.langon33.fr)





THÉÂTRE  
**FLIBUSTE**

Jim Hawkins, jeune garçon audacieux, s'embarque comme mousse à bord d'un navire à la recherche d'un trésor caché sur une île déserte. Il découvre très vite que l'équipage est en réalité composé de pirates placés sous les ordres de l'énigmatique John Silver... Au moyen de chaussures, de bottes mais aussi de quelques objets essentiels au récit, tels qu'un coffre, un verre de rhum et un morceau d'océan, la compagnie 9 Thermidor revisite avec humour et inventivité le célèbre roman d'aventures de Stevenson.

**L'Île au trésor, Cie 9 Thermidor,**  
mise en scène **Stéphane Boireau et**  
**Ophélie Kern**, dès 7 ans,  
jeudi 5 février, 19h30,  
Espace James Chambaud, Lons (64).  
[www.espace-chambaud.fr](http://www.espace-chambaud.fr)



THÉÂTRE  
**SYLVESTRE**

Au milieu d'un joyeux désordre de branches, de planches et de ficelle, Sylvestre construit sa forêt. Une cabane, un arbre, une porte, une table ? Tout prend vie entre ses mains. Il bricole, invente, s'émerveille, et pose cette question simple et profonde : c'est quoi, ma forêt ? Dans une scénographie en perpétuelle évolution, ce candide aux allures d'artiste dessine un autoportrait sensible, poétique et plein de fantaisie. Une parenthèse onirique qui célèbre la beauté de la matière brute, le plaisir de construire de ses mains, et la force de l'imaginaire.

**Une forêt en bois... construire,**  
**La Mâchoire 36**, dès 5 ans,  
mercredi 21 janvier, 14h30,  
samedi 24 janvier, 15h,  
salle Georges Brassens,  
Saint-Médard-en-Jalles (33).  
[www.carrecolonnes.fr](http://www.carrecolonnes.fr)



THÉÂTRE  
**PARIÉTAL**

Véritable plongée sonore et visuelle dans le monde de la Préhistoire, *Les Hybrides* est un spectacle onirique qui fait se succéder différents tableaux. Projections de dessins originaux, compositions musicales, théâtre d'objets, mouvements et jeu au plateau donnent à voir et à entendre les hypothèses sensibles d'un autre regard et d'une autre écoute sur le vivant. La musique a été écrite par plusieurs compositeurs qui ont eu carte blanche pour proposer leur version contemporaine des « sons de la Préhistoire ». Ce voyage dans le temps invite à un voyage dans les limbes, à s'installer dans un état intermédiaire et flou, propice aux rêveries, laissant émerger images du passé et entrevoir des possibles pour demain.

**Les Hybrides, Le Chant du Moineau,**  
dès 7 ans, mercredi 28 janvier, 17h,  
Le Palace, Périgueux (24).  
[www.odyssee-perigueux.fr](http://www.odyssee-perigueux.fr)



THÉÂTRE  
**ARBRE**

La famille Moute, le père, la mère et l'enfant, est en train de dîner. Mais ces trois-là ne sont pas seuls... Un acacia géant a bel et bien poussé au milieu de leur appartement. C'est le cas chez tout le monde : marronniers, pruniers, abricotiers peuplent désormais l'intérieur des foyers. Le père Moute n'accepte pas du tout cette irruption dans son salon mais il faut bien faire avec. Qui sait, peut-être qu'il finira par l'apprécier, cet acacia ? Cette fable musicale et circassienne propose une réflexion sur la curiosité et l'attachement mais aussi sur la possibilité de changer et d'accepter tout ce qui nous effraie.

**Avec les pieds, Cie Maurice et les autres**, mise en scène **Jeanne Desoubaux**, dès 8 ans, vendredi 23 janvier 19h, La Mégisserie – Amphithéâtre, Saint-Junien (87). [la-megisserie.fr](http://la-megisserie.fr)







COU ERTURE, Pauline Valentin

© Solweig Cheron

**POUCE !** Le festival de danse jeune public, initié par La Manufacture CDCN, souffle ses 15 bougies. Car il n'est jamais trop tôt pour rencontrer le mouvement, Pouce ! s'adresse aux bébés comme aux ados – et même aux grands enfants... Repérages au sein de la foisonnante programmation.

## (TOUT) PREMIERS ÉMOIS

Franchement, on craque déjà pour *COU ERTURE*, nouvelle création de Pauline Valentin. La chorégraphe conçoit un dispositif original, comme une cabane, pour rassembler les tout-petits (dès 3 mois) et leur famille au sein d'un espace multisensoriel. L'idée ? (R)éveiller les émotions et créer des souvenirs communs pour la vie. Il sera aussi question d'éveil, celui de la curiosité, avec *Tadam !* de Julie Coutant. Celle qui explore les relations entre musique et danse fait découvrir aux enfants dès 6 ans des ouvertures d'opéras célèbres, propices au déploiement des imaginaires. Et cela fonctionne d'autant mieux quand trois danseurs s'en emparent... La poésie des artistes Adrien Mondot et Claire Bardainne embarquera tous les âges dans *Acqua Alta*, l'histoire d'un couple séparé par une montée des eaux. En quête de sa femme, l'homme parcourt un monde aquatique onirique, entre danse, cirque et projections vidéo. *Ce qu'il me reste* promet aussi un vrai moment d'émotion. Ce duo entre le chorégraphe Yves Mwamba et sa mère a l'étoffe d'un rituel. Par le dialogue de leurs corps, c'est un héritage qui se redécouvre et se transmet, celui du *mutuashi*, une danse et une musique traditionnelles de leur tribu congolaise. Et pour les ados, courez voir *Roméo* ! La chorégraphe Marion Lévy et l'autrice Mariette Navarro s'inspirent du personnage shakespearien et imaginent un Roméo 2.0, pour raconter les difficultés de grandir à notre époque. Julien Boclé endosse le rôle, et nous fait traverser tous les bouleversements propres à l'adolescence en mêlant l'énergie du hip-hop aux mots – et pour les curieux : oui, il en pince toujours pour une Juliette ! **Hanna Laborde**

**POUCE !**  
du dimanche 25 janvier au vendredi 6 février,  
Bordeaux Métropole (33), La Rochelle (17) et en Nouvelle-Aquitaine.  
[lamanufacture-cdcn.org](http://lamanufacture-cdcn.org)



BOUM, Brigade du Bonheur

© Charlotte Barbier - Bordeaux Métropole

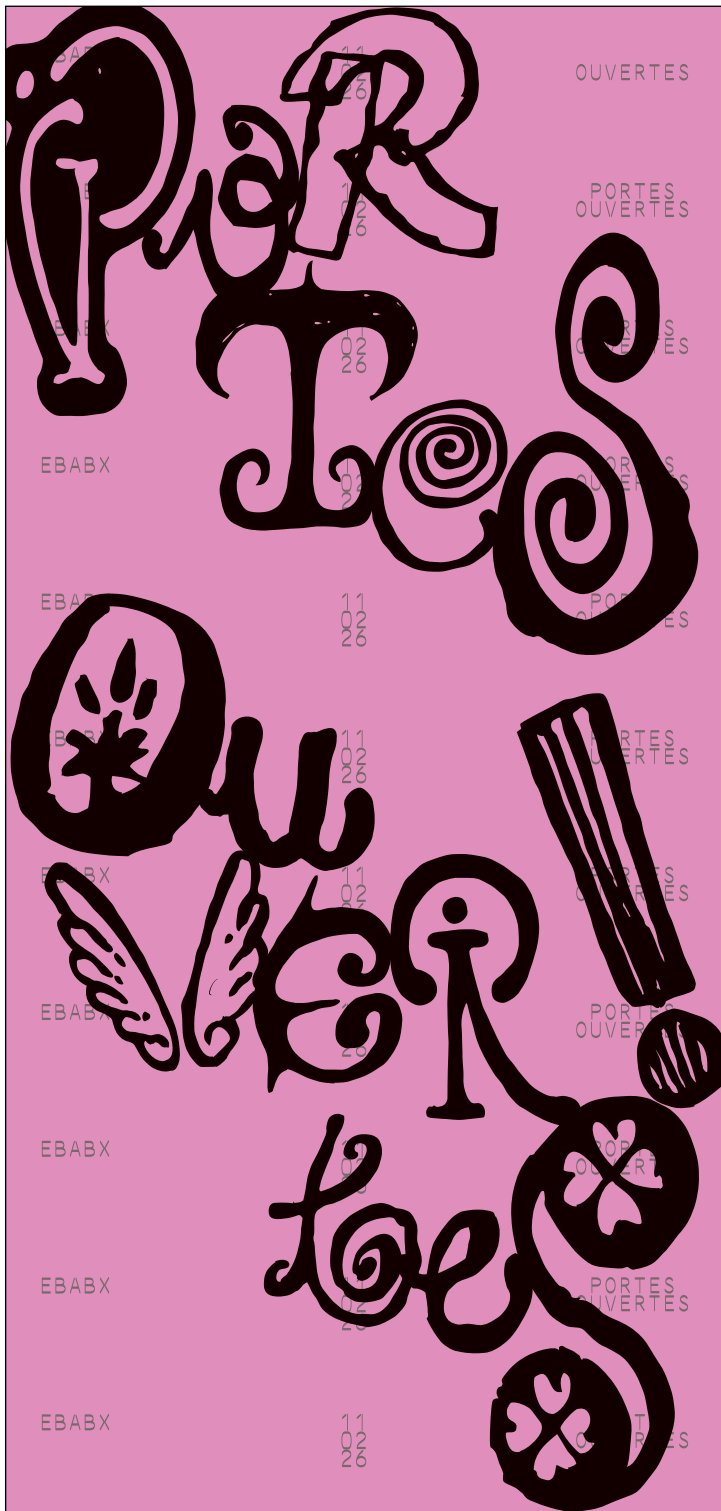
**RATATAM !** Du 31 janvier au 8 février, à L'Entrepôt du Haillan, le jeune public est à la fête avec la 9<sup>e</sup> édition de son festival pluridisciplinaire et hyper sympathique.

## TRANQUILLOU BILOU

Une boum. Des spectacles. Des expositions. Du cinéma (*Heidi et le lynx des montagnes*, *Tafiti*, *Les Légendaires*, *L'Ourse et l'Oiseau*, *Les Beaux Jours* (en présence de l'équipe du film), *La Fabrique des monstres*, *Olivia*, *Super Charlie*, *Biscuit le chien fantastique*, *ChaO* (Prix du Jury Annecy)). Des temps de lecture. Des séances de dédicaces. Du conte. Des ateliers. Des jeux. Nul besoin de faire à appel à Basil, détective privé, pour deviner que durant une bonne semaine, la commune du Haillan, fait sa fête au jeune public. Valeur sûre pour cornichons survitaminés, Ratatam ! est une oasis entre deux tranches de vacances scolaires en plein cœur de l'hiver. Un réconfort bienvenu, dont la marraine 2026 n'est pas Hinaupoko Devèze, mais Séverine Vidal, écrivaine et scénariste de bande dessinée, qui, après une carrière dans l'enseignement, s'est pleinement consacrée à l'écriture pour la jeunesse. Sa très riche bibliographie (*Le Plongeon*, *Nos cœurs tordus*, *Nepka*, *Le Manteau*, *Histoires secrètes d'ovnis et d'extraterrestres...*) est non seulement largement récompensée mais aussi traduite à l'étranger ! À la faveur de « Mon vrai métier », du 13 janvier au 7 février, à la bibliothèque municipale, elle raconte son travail dans une exposition inspirée des questions des enfants. Démarrage en fanfare, le 31 janvier, avec la Boum de lancement sur le thème de l'amour avec 50% de bulles et 50% de paillettes sous la baguette de la Brigade du Bonheur. Puis, le 4 février, Gagarine en concert sous-titré « Un tour en l'air », soit Bruno Garcia en trio avec Benjamin Rumeau et Florian Pessin. Qu'en dit le principal intéressé ? « J'ai eu envie de ressortir ma vieille panoplie de cosmonaute, car vu du royaume des têtes en l'air, tout est possible, à commencer par parler avec des animaux étonnants. Tournoyant dans l'atmosphère dans notre capsule en fer, nous verrons donc par le hublot tout un tas de choses dont on pourra parler en famille : c'est où Chandernagor ? Est-il normal de mettre son T-Shirt devant derrière parce que l'on pense à autre chose ? Peut-on s'adjoindre les services d'un pigeon de chasse pour bombarder de fiente les gens qui polluent la planète ? Pourquoi ne peut-on pas libérer toutes les girafes des zoos ? Et bien d'autres... Mais le mieux, c'est que ces chansons reliées entre elles racontent une vraie petite histoire. Notre pari : la raconter avec des chansons, du son... et pas un seul écran ! » Autre temps fort, le 6 février : *Le Grenier à pépé* de la compagnie K-Bestan. Ici, cirque, théâtre et musique s'entremêlent pour un voyage, empreint de drôleries et de poésie, dans le monde de l'éternelle enfance. Quel bazar, ce grenier où Grand-Père, ancien artiste de cirque, a laissé toutes ses valises et autant de souvenirs ! Sûr que son petit-fils, en décidant de ranger ce lieu, ne s'attendait pas à faire une telle rencontre : au fond d'une malle, il découvre une marionnette plutôt particulière... Dès lors, le temps s'arrête. Fouillant dans sa mémoire, il retrouve les gestes de son « pépé » et, petit à petit, redonne vie à sa marionnette. Que la fête commence ! **La rédaction**

**Ratatam !**  
du samedi 31 janvier au dimanche 8 février,  
Le Haillan (33).  
[www.lentrepot-lehaillan.fr](http://www.lentrepot-lehaillan.fr)





**11.02.26**  
**PORTES OUVERTES !**

**ebabx**

**école supérieure des  
beaux-arts de Bordeaux**

**école publique  
d'art et de design**

**ebabx**  
école supérieure  
des beaux-arts  
de Bordeaux  
7 rue des Beaux-Arts CS 72010  
33088 Bordeaux Cedex — France  
+33 (0)5 56 33 49 10 | [ebabx.fr](http://ebabx.fr)



**FERRANDI**  
PARIS  
CAMPUS DE BORDEAUX

*Rejoignez les étoiles de la Gastronomie  
et du Management hôtelier*

Formations supérieures en

**ARTS CULINAIRES &  
MANAGEMENT HÔTELIER**

●

**BACHELOR & MASTER OF SCIENCE**

En partenariat avec 

*Nos portes ouvertes :*



[www.ferrandi-paris.com](http://www.ferrandi-paris.com)







© Agnès Zar et Sacha Trehorel

**INITIALES BB : UNE ANNÉE AVEC BERTRAND BURGALAT** À l'initiative de Bordeaux Rock, projection unique le 22 janvier, au Mégarama Bastide, du documentaire cosigné Agnès Zar et Sacha Trehorel, produit par Jean-Pierre Montal et Thomas Ducres, fondateur de *Gonzai*, qui en parle mieux que quiconque. *Propos recueillis par Marc A. Bertin*

# LONELY AT THE TOP

## Quelle est l'origine de ce projet ?

Le constat de départ est arrivé en 2023, réalisant que Tricatel allait fêter ses 30 ans en 2025 sans qu'aucun documentaire n'ait jamais été réalisé ni sur le label, ni sur son père fondateur, Bertrand Burgalat. Chez *Gonzai*, nous sommes loin de nous la jouer chevalier blanc à vouloir réparer des injustices, mais ce trou médiatique nous semblait totalement illogique, à la fois compte tenu de la qualité des productions depuis les débuts, mais aussi de la position actuelle de Burgalat, à la manœuvre sur tant de postes (musicien, journaliste, patron du SNEP, etc.). Nous avons donc saisi l'opportunité de l'enregistrement de la bande originale de la série *Ça, c'est Paris!* par Marc Fitoussi pour le suivre sur un peu plus d'une année, afin d'éviter l'écueil du documentaire traditionnel à base de témoignages hagiographiques, en misant tout sur le récit de son quotidien actuel, en alternant séquences de vie, scènes en studio et interviews des personnes proches de Tricatel.

## Figure atypique, BB a plus d'un visage. Lequel vous fascine le plus ?

C'est la multiplicité du personnage qui me semble fascinante. Burgalat possède non seulement une vision acérée de l'industrie du disque et de son évolution depuis les années 1980, mais c'est également un entrepreneur, un styliste (au sens global du terme), un homme passionné de littérature, de politique, et qui est même allé jusqu'à lancer une association nommée Diabète et méchant, qui prend position sur une maladie dont il est également victime. Bref, c'est le fait qu'à un âge où d'autres revendent leurs parts dans des startups pour s'acheter une villa secondaire lui continue d'avancer qui est fascinant ; le plus incroyable étant qu'il se plante rarement dans ses choix. Tout cela demande une abnégation terrible et on ne peut pas nier que nous ne manquions

de subjectivité puisque nous suivons Tricatel depuis plus de 20 ans, coûte que coûte.

## Tricatel et Gonzai partagent beaucoup dans l'éthique et le combat. Était-ce une inspiration et ce documentaire une forme d'hommage ?

Pas un hommage, mais un modèle, oui. Renforcé par le fait que beaucoup d'entre nous ont grandi avec des disques de Tricatel, posés sur la table de chevet. Il y a cet aspect artisanal dans ces deux « entreprises » culturelles : l'amour du travail fait à la main, les mains pleines de cambouis dans le moteur. Cela force le respect dans le cas de Tricatel, et ce depuis *Bertrand Burgalat meets A.S. Dragon* jusqu'à *Présence humaine* de Houellebecq en passant par tous les disques de Chassol ou, plus récemment, de Rémi Klein.

## INITIALES BB : une année avec Bertrand Burgalat épouse-t-il les codes du documentaire musical ou bien se pose-t-il tel un manifeste ?

Manifeste, non. Ce serait hautement prétentieux pour un premier documentaire musical. Toutes proportions gardées, nous avons préféré opter pour l'école *Strip Tease*, en jouant sur l'observation et la frustration du spectateur obligé de relier les points par lui-même plutôt que de jouer sur l'*overstatement* consistant à lui expliquer dans chaque scène que la personne qu'il voit à l'écran est un génie de son temps. En ce sens, *Initiales BB* dure 52 minutes et c'est certainement moitié moins que ce que Burgalat aurait mérité. Nous préférons limiter le temps pour donner envie à qui le

souhaite de continuer le chemin au-delà du documentaire, en remontant la discographie. Il y a quelque chose de passionnant à découvrir l'œuvre pléthorique d'une personne encore vivante ou, dans un autre genre, à découvrir les coulisses de la vie d'un créateur. C'était l'idée, et surtout en tentant d'éviter de se fourvoyer dans le piège consistant à faire comme tout le monde (empiler les témoignages, placer une voix off, adopter un ton grand public) pour un résultat proche de zéro.

## Pourquoi sa reconnaissance est-elle inversement proportionnelle à son influence ?

Le plus dur, c'est de durer. Dit autrement, pour qui veut faire carrière dans la musique comme dans tout autre art je suppose, le plus long, ce sont

**« Pour qui veut faire carrière dans la musique comme dans tout autre art, le plus long, ce sont les 30 premières années. »**

les 30 premières années. Éviter les compromis, la facilité, éloigne du succès immédiat ; cela condamne à une réussite sur le tard. Dans le communiqué presse qui accompagne le docu, nous parlons d'un destin au croisement entre les vies d'Eddie Barclay, Daniel Filipacchi et Rocky Balboa. Je crois que c'est un bon résumé. Selon moi, Bertrand gagne à la fin, mais il lui a fallu plus de 3 décennies !

## Initiales BB : une année avec Bertrand Burgalat.

jeudi 22 janvier, 20h30, Mégarama Bastide, Bordeaux (33). [www.bordeauxrock.com](http://www.bordeauxrock.com)

Disponible à l'achat ou à la location sur la plateforme Vimeo.





Historias del buen valle, José Luis Guerin

**FIPADOC** Le plus grand rendez-vous international consacré au documentaire est de retour à Biarritz, du 23 au 31 janvier, avec un focus consacré aux productions d’Espagne et du Portugal.

# VUES DU MONDE

D’abord le satisfecit. 2025 a établi un record de fréquentation avec plus de 44 000 spectateurs, 2 600 professionnels accrédités, et plus de 170 œuvres présentées ! Pour cette 8<sup>e</sup> édition, plus de 150 films au menu, mais aussi le Fipadoc Pro – le rendez-vous des professionnels du documentaire –, Biarritz Immersive – l’espace dédié aux nouvelles formes d’écritures documentaires, de la réalité virtuelle à la réalité augmentée en passant par le jeu vidéo– ; le Fipadoc Campus – sélection de films mettant en lumière les talents de demain –, ainsi que des sessions de formation destinées aux jeunes professionnels.

Cette année, l’offre du Fipadoc Campus en matière d’éducation à l’image évolue avec La Semaine d’Avant, sorte de pré-festival avec cinq jours de projections et de rencontres destinées aux scolaires, dans les salles de cinéma du département des Pyrénées-Atlantiques, de la primaire au lycée. Une semaine apportant longévité à des œuvres remarquées, aimées et sélectionnées lors des précédentes éditions du festival.

Et, comme à chaque édition, sélection rime avec compétition et donc récompenses. Soit 5 Grands Prix – documentaire national, documentaire international, documentaire musical, documentaire Impact et Prix du public Ina-madelen – pour distinguer les œuvres en lice dans les 4 sélections compétitives – Histoires d’Europe, Jeune création, Smart et Courts métrages documentaires –, et les 5 sélections non compétitives – Focus Territoire, En famille, Goût du doc, Séries documentaires et Séances spéciales.

Incontournable de l’identité du Fipadoc, le Focus Territoire conforte la dimension européenne du festival et enrichit la diversité des films et des projets présentés, tout en irriguant le contenu des sessions du Fipadoc Pro. Consacré à l’Espagne et au Portugal, il présente les meilleurs films et projets ibériques tout en offrant la possibilité d’entrer en contact avec les professionnels de l’autre côté des Pyrénées.

La programmation, elle, prend le pouls du Monde, de Gaza à l’Ukraine, du Nigeria face à Boko Haram à l’exil de Julian Assange, du comité éthique de l’hôpital de Saint-Nazaire à la marisma de Doñana en Andalousie, d’Amadou et Mariam à Henri Matisse... Preuve indéniable que 8 jours durant, les écrans de Biarritz abolissent les frontières pour mieux saisir l’humain. **La rédaction**

**Fipadoc.**  
du vendredi 23 au samedi 31 janvier,  
Biarritz (64).  
[www.fipadoc.com](http://www.fipadoc.com)

BLAYE AU COMPTOIR  
**BAR À VIN & TAPAS**  
**RENCONTREZ LES VIGNERONS !**  
Dégustez des produits 100% Sud-Ouest

**DU 3 AU 8 FÉVRIER**  
16 rue des Bahutiers  
33000 Bordeaux

Plus d'infos

**BLAYE**  
CÔTES DE BORDEAUX

[vin-blaye.com](http://vin-blaye.com)

Plus d'infos

Plus d'infos

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

**UTOPIA**  
CINÉMAS

**CINÉMA INDÉPENDANT**  
5 place Camille Jullian 33000 Bordeaux  
[www.cinemas-utopia.org](http://www.cinemas-utopia.org)





**FESTIVAL INTERNATIONAL DE LA BANDE DESSINÉE D'ANGOULÊME** De festival international de la BD, Angoulême se voit rétrogradé en régional cette année avec un Off, organisé à la hâte, à la suite de l'éviction du prestataire privé 9<sup>e</sup> Art+, et la mise au ban de l'association organisatrice. Qu'elle marque le début d'une nouvelle ère ou acte la fin de l'événement, cette édition 2026, bricolée, aura bien du mal à masquer le sentiment d'un naufrage général, dont la première victime est la bande dessinée.

## ANGOULÊME ANNÉE ZÉRO POINTÉ

Après avoir beaucoup chancelé ces dernières années, les frêles fondations sur lesquelles reposait le FIBD ont fini par s'écrouler nous laissant face au sentiment d'un effroyable gâchis. Au carrefour de revendications multiples et difficilement conciliables, coupable d'être perpétuellement « trop » ou « pas assez », affaibli par de multiples querelles de pouvoir et des errements communicationnels, accusé d'avoir été tout bonnement privatisé, le festival tel qu'il a évolué sous la houlette de son maître d'œuvre 9<sup>e</sup> Art+ mériterait sans doute un droit d'inventaire dépassionné, peu en phase avec le climat de dédagisme actuel.

### Du goudron et des plumes

Passée l'accumulation de bavures manifestes, en particulier en lien avec la gestion catastrophique de « l'affaire Chloé<sup>1</sup> », les critiques saines et légitimes ont souvent vrillé en amalgames et on ne peut que constater que règlements de comptes et mises au pilori sont allés bon train ces derniers mois, visant en premier lieu les responsables de cette *bérézina*, et rendant radioactive toute personne investie de près ou de loin dans la manifestation puisque même les employés 9<sup>e</sup> Art+ ont dû se fendre d'un communiqué pour appeler à la retenue face à un déversement d'attaques gratuites venues du tribunal suprême des réseaux !

À trop vouloir concilier l'aspect commercial tête de gondole des gros éditeurs et une veine alternative créative plus confidentielle – et de plus en plus marginalisée voire inexistante dans les librairies –, le festival a accumulé de part et d'autre un millefeuille d'insatisfactions, se transformant en un bouc émissaire parfois commode entre griefs artistiques et retour d'investissements (en temps et argent) aléatoire

pour les éditeurs et les auteurs.

Sans parler du marigot militant et de la nasse idéologique qui aboutit, on s'en souvient, à force d'activisme, à l'annulation de l'expo Vivès, ce point Godwin qui pèse depuis lourdement sur une programmation condamnée à subir la surveillance bienveillante de nouveaux chiens de garde, toujours prompts à ostraciser.

Derrière le cas de 9<sup>e</sup> Art+, le festival subit plus largement, comme beaucoup d'autres manifestations culturelles, une remise en cause de son organisation, de son statut, de ses prérogatives, de ses supposés devoirs ; certains aspirant carrément à une *tabula rasa*. Ajoutée à cela, la perspective des élections municipales, il flotte à tous les niveaux une sale atmosphère d'épuration et de justice expéditive qui semble vouloir faire passer par pertes et profits tout ce qui a été engagé par tous les acteurs locaux depuis une quinzaine d'années dans ce festival, poumon économique qui reste, qu'on le veuille ou non, la grande fenêtre médiatique pour la bande dessinée.

### Catastrophes en chaîne

Concrètement, l'annulation est un coup dur pour tout l'écosystème charentais qui s'est construit autour du festival. Le FIBD était sans doute arrivé aux limites de ses capacités structurelles avec un « contenu bien supérieur au contenant », observe l'éditeur du Léopard noir, Stéphane Duval, qui pointe une offre devenue trop riche en regard des infrastructures et moyens mis à disposition. La montée en puissance du festival en lien avec une production éditoriale pléthorique s'est aussi accompagnée d'une sectorisation progressive de la manifestation, un



mouvement qu'il regrette, mais traduisant la mutation d'un commerce atrophié en voie de fragmentation voire d'émiettement. L'inflation de l'offre a fait muter le marché alors qu'un nouveau lectorat plus volatile s'intéresse à la BD sans posséder la même culture bédéphile que la précédente<sup>2</sup>. De là une approche de la BD plus « communautaire » qui infléchit la production de titres relevant moins d'une ligne éditoriale que de mots clés, de styles normés ; une spécialisation de la production qui a joué dans la physionomie de plus en plus éclatée du festival. « Même si j'édite du manga, je n'ai jamais voulu être à Manga City comme on me l'a proposé, je me considère avant tout éditeur de bande dessinée au sens large », rappelle Stéphane Duval qui se dit plus proche de la démarche de Cornélius ou d'Atrabile. Cependant, l'ambiance particulière au sein des « bulles » (ces tentes éphémères) distinctes du banal « espace en dur » d'autres festivals participe selon lui au charme unique du FIBD. L'atmosphère propre à une petite ville comme Angoulême créait de la proximité. S'y brassaient, de manière informelle, visiteurs, journalistes, débutants, professionnels confirmés et stars internationales, une proximité dont peu d'autres manifestations de cette ampleur peuvent se targuer. Une chose rend pourtant tout le monde d'accord, l'annulation est une catastrophe économique. Hôtellerie, restauration bien sûr, mais surtout, en premier lieu, les libraires avec plusieurs centaines de milliers d'euros qui s'envolent pour les plus gros stands avec un effet collatéral sur les petites et moyennes structures non affiliées aux grands groupes, lesquels sont mieux à même d'encaisser ce trou d'air, et expliquent la réactivité de certaines comme 404 éditions adossées à Éditis.

« Un engagement est un engagement »

Particulièrement impacté cette année, Le Lézard noir souffre, outre de la location de stand pour l'heure non remboursée, de la mise à l'arrêt de deux grandes expos, l'une dédiée à l'histoire de la maison d'édition à la Cité de la BD (sans doute reportée), l'autre dédiée au légendaire *mangaka* d'horreur qui devait être mis à l'honneur, Kazuo Umezu, laquelle s'accompagnait d'une salve de publications inédites. L'annulation remet tout en cause. « Cela envoie un mauvais signal, le marché n'est pas bon en ce moment, surtout j'aurais fait différemment en publiant ces titres de manière plus étalée », regrette l'éditeur. Le pire selon lui, c'est qu'il va être extrêmement difficile de renouer confiance avec les Japonais qui comprennent mal les tenants et aboutissants de cette crise, et pour qui « un engagement est un engagement ». Même son de cloche parmi les exposants, la légitimité du festival est durablement voire définitivement atteinte pour le galeriste parisien familier de la bulle para-bd, Christian Collin, qui vend des tirages de luxe et autres estampes collectors depuis 40 ans, mais avoue s'y retrouver de moins en moins. « Angoulême, c'est 15 jours de préparation, 8 jours sur place, une énergie folle dépensée, mais c'est aussi beaucoup de frais, un hébergement de plus en plus cher, cela me soulage presque de ne pas y aller cette année pour des résultats de plus en plus incertains. » Rejoignant les préoccupations des auteurs, il tient à rappeler une évidence trop oubliée ces dernières années : « Ce sont les professionnels qui font le festival. » Cette fois, son Angoulême se fera tranquillement dans sa galerie avec des dedicaces pour ses clients. S'il était peut-être temps de donner un coup de pied dans la fourmilière, il regrette pourtant comme beaucoup que ce « beau jouet soit cassé », peut-être définitivement.

Fête au village

Au-delà du problème juridique et du préjudice financier à venir (car comme on le sait, le droit et la morale sont deux choses distinctes), la mise en retrait forcée de 9<sup>e</sup> Art+ doit faire place dans deux ans à une nouvelle gouvernance pilotée par la Cité de la BD. Pour l'heure, c'est le branle-bas de combat pour sauver les meubles. La mairie s'emploie à affecter dans l'urgence les budgets de la Région, du Département, de la DRAC, de la Communauté de communes, et peut-être les 200 000 € du ministère de la Culture « si les conditions sont réunies » (mais lesquelles ?) pour monter un Off musclé qui serait deux à trois fois plus important qu'à l'habitude. Des fiches projets sont à remplir par la centaine de candidats dans

l'attente de la répartition des subsides, soit 1 M€ (sur 113 projets, 50 ont été retenus). Avec la mise à disposition de lieux municipaux, de bars, et le concours du tissu associatif, s'élabore une contre-programmation réunissant le « Off of Off » d'Isabelle Beringer, l'Espace Franquin et les Chais Magelis... autant de lieux pour accueillir 30 à 40 éditeurs, des fanzines, de la micro-édition ; soit 200 auteurs annoncés. Sous appellation Le Grand Off\*, le tout sera greffé aux expositions de la Cité de la BD (« Bretécher », « Les Vieux Fourneaux » ...) comme celle consacrée à Benjamin Rabier au Vaisseau Möbius, et le maintien des palmarès annexes envisagés les jeudi et vendredi soir pour les prix Tournesol, Schlingo, Couilles au cul, œcuménique, etc. La production locale aura la part belle, avec le renfort des voisins bordelais – Bliss, Akileos, La Cerise ou Les Requins Marteaux –, très actifs dans la gestion de ce Off. D'autres initiatives bénévoles, déjà installées, s'activent de leur côté, tel Cap BD Angoulême. L'association, labellisée Unesco, se démène pour soutenir sa centaine d'auteurs adhérents et défendre le maximum d'artistes dans un contexte, nous avoue son

président Denis Debrosse, « compliqué », – on appréciera l'euphémisme. Comme beaucoup, son programme de dedicaces, d'ateliers et d'expos (à découvrir à l'Hôtel Saint-Simon et à la nouvelle maison du tourisme 16/9<sup>e</sup>) s'élabore au jour le jour dans un contre-la-montre qu'on devine épuisant pour satisfaire à la « montagne de demandes ». Retour rêvé à l'ambiance épique des tout premiers festivals ? On aimerait le croire, à ceci près que les Franquin et Tezuka actuels sont aux abonnés absents.

Bande(s) à part ?

Certains participants rêvent que « ce Off préfigure ce que doit être le In », soit un événement gratuit et porte-voix des multi-revendications du boycott, à grand renfort d'organisation de tables rondes prosélytes fleurant bon l'entre-soi, comme si ce festival bricolé, en plus de réparer la BD, devait réparer le monde<sup>3</sup>. On reste dubitatif, d'autant qu'il se dit que beaucoup d'auteurs regrettent l'intransigeance de ce boycott-girlcott, alors même que 9<sup>e</sup> Art+ était officiellement écarté. Cela

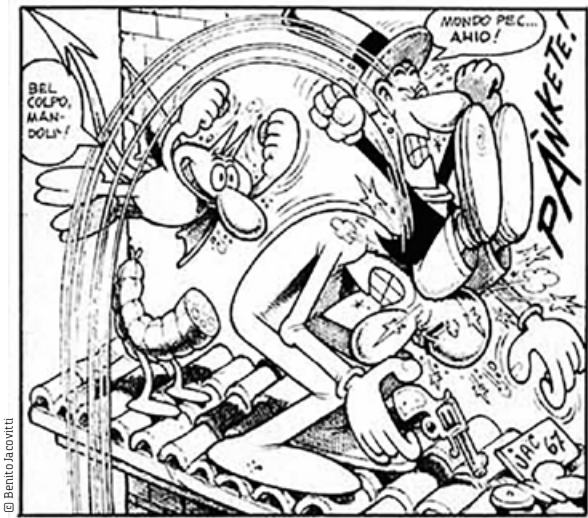
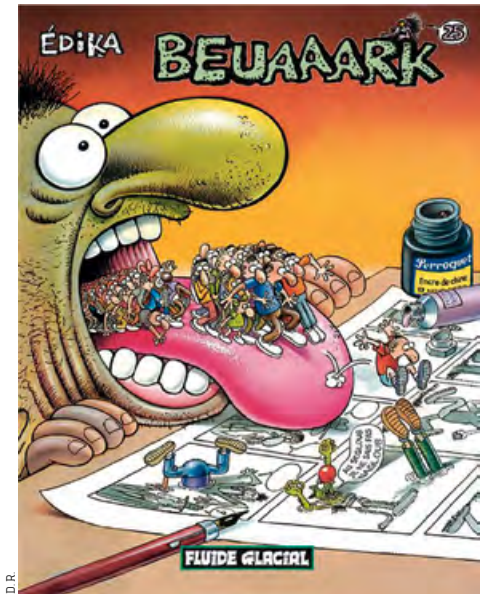
valait-il la peine de jeter le bébé avec l'eau du bain ? Pas sûr. « Personne n'a osé dire on revient », nous glissent en ellipse plusieurs voix désespérées devant ce joyeux suicide collectif. Dans ce jeu de dupes, nul ne veut faire machine arrière, ni perdre la face. Et il n'est pas sûr que tout soit réglé en 2027, ni 2028, tant les

visions d'un festival Angoulême idéal sont antinomiques chez les uns et les autres. On souhaite donc *Get Lucky* (Luke) aux repreneurs et aux sponsors téméraires qui s'y risqueraient encore<sup>4</sup>. Car il faudra longtemps pour panser les plaies de cette guerre fratricide et restaurer la crédibilité de l'événement durablement écorné. Le FIBD/FRBD va prendre cette année des allures de fête au village, en espérant que cela ne vire pas à la foire d'empoigne ou à « la foire à la saucisse » comme certains le craignent. Une chose au moins est certaine, la saucisse sera inclusive. **Nick "Angry Sausage" Trespallé**

1. Nom d'emprunt, utilisé par Élise Bouchet-Tran, ex-salariée de 9<sup>e</sup> Art+, qui a dénoncé et porté plainte pour un viol qu'elle aurait subi dans un cadre professionnel en 2024. La jeune femme, qui a été licenciée quelques mois plus tard après les faits, est sortie de l'anonymat et a été auditionnée

au tribunal d'Angoulême le 27 novembre dernier.  
2. Dans le même ordre d'idée, la *peoplisation* croissante des jurys, élargissant l'audience du FIBD, questionne sur la légitimité d'un palmarès forgé davantage par des non-spécialistes du médium.  
3. En marge, un contre-off (une sorte de off of off of off, donc) se met en place. Dissident du Off « officiel », le GirlXCott invite ainsi à lancer une fête interconnectée de la BD et de la sororité entre plusieurs villes, parmi elles, Angoulême. Il va visiblement falloir choisir son camp entre le off légitime et le off disruptif.  
4. Furent vilipendés (dans le désordre) : E. Leclerc (trop supermarché), Cultura (trop périphérique) Sodastream (trop israélien), Raja (trop carton), et l'an dernier Quick (pas assez fruits et légumes)...

**Le Grand Off\***, du jeudi 29 janvier au dimanche 1<sup>er</sup> février, Angoulême (16). [www.legrandoff.com](http://www.legrandoff.com)







Les futurs locaux de l'IdAf, une réhabilitation sur mesure des architectes Baudrimont Lacote.

© Baudrimont Lacote Architectes

Cette année, l'Institut des Afriques, à Bordeaux, investira un bâtiment entièrement réhabilité, rue du Mirail. Pensé comme un espace de savoirs, de création et de dialogues, il doit s'ouvrir à l'automne et prolonger l'élan interculturel que porte l'institution depuis une décennie.

# AU CŒUR DE BORDEAUX, UN LIEU POUR RACONTER LES AFRIQUES

« Nous voulions enfin un espace capable de porter la richesse des Afriques dans toutes leurs expressions », résume Virginie Andriamirado, présidente de l'Institut des Afriques (IdAf). L'institution, active depuis une dizaine d'années à travers la région, s'apprête à trouver un ancrage au cœur de Bordeaux. Un geste à forte portée symbolique : c'est la première fois qu'un bâtiment est entièrement dédié à ce rôle dans la ville, à la fois centre de ressources, espace d'exposition, de formation et de création. En finançant, à hauteur de 2,7 M€, cette réhabilitation ambitieuse, la Région Nouvelle-Aquitaine confirme son engagement en faveur de cet institut, dont elle est à l'origine. L'initiative s'inscrit dans un contexte national où d'autres actions se font jour – on pense à la récente Maison des Mondes Africains à Paris –, mais où les enjeux de mémoire demeurent sensibles. À Bordeaux, ville marquée par l'histoire de l'esclavage et la présence dynamique de communautés africaines et afro-caribéennes, le projet prend une résonance particulière. L'objectif ? Fédérer, relier, donner à voir autrement, loin des visions stéréotypées encore trop présentes.

### Une architecture cousue main dans le centre ancien

Le futur siège de l'Institut des Afriques sera niché au 51, rue du Mirail, entre la place de la Victoire et le quartier Saint-Michel. Il s'agit d'un ancien immeuble de fonction des personnels du lycée Montaigne voisin. Implanté sur une parcelle étroite, l'édifice de 340 m<sup>2</sup>, sur 4 niveaux, présente « un véritable défi », selon Germain Lacote, cofondateur de l'agence bordelaise Baudrimont Lacote Architectes, qui conduit le chantier.

Dans ce tissu urbain, dense et sauvegardé, il faut composer avec les contraintes sans dénaturer l'existant : renforcer les planchers sans fragiliser les mitoyens, intégrer un ascenseur accessible à tous dans un volume restreint, conserver les façades en pierre, et surélever les combles dans l'esprit des mansards bordelais. La rénovation intègre aussi des améliorations énergétiques (isolation renforcée, ventilation double flux, plancher chauffant au rez-de-chaussée...). Une série de gestes précis qui témoignent d'une restauration attentive plutôt que spectaculaire. À l'intérieur, on entrera par une salle conçue pour accueillir expositions et petits formats, elle-même ouvrant sur une cour qui apporte une respiration en cœur de parcelle. À l'étage, une salle documentaire et un espace d'enseignement recevront ateliers, formations et temps d'échanges. Les niveaux supérieurs, eux, rassembleront les bureaux individuels et collectifs. L'ensemble s'appuie sur un travail de design soigné : les architectes ont dessiné une partie du mobilier et imaginé, pour la façade, une serrurerie mêlant esprit Art nouveau et motifs géométriques inspirés du continent africain ; clin d'œil discret à l'identité de l'IdAf.

### Regarder, créer, débattre

Ce nouveau siège dépasse la simple mise à disposition de bureaux et va également accueillir les associations membres de l'IdAf, proposant à l'année une programmation très variée : résidences, ateliers, projections, rencontres, actions éducatives, offrant ainsi des ressources pour le grand public comme pour les chercheurs. « L'Institut est un lieu de circulation,





La façade sera ornée de motifs géométriques croisant inspiration Art nouveau et art africain.



Le festival Afriques en vision, un temps fort de la saison culturelle de l'IdAf.

des mémoires et des récits», rappelle Isabelle Kanor, art-thérapeute et membre de l'IdAf, impliquée dans différents projets, notamment autour de contes afro-descendants au musée d'Aquitaine. Connecté au continent africain autant qu'aux diasporas d'ici, l'IdAf développe des projets professionnels, accompagne de nouvelles écritures comme des résidences littéraires avec la Villa Saint-Louis Ndar, au Sénégal, et la Villa Valmont, à Lormont. L'équipe a aussi piloté la création de supports pédagogiques de déconstruction, ainsi que des podcasts et des actions auprès des jeunes publics. La saison 2025 de l'IdAf a rayonné dans dix villes de Nouvelle-Aquitaine et réuni plus de 3 000 participants. Son temps fort, le festival Afriques en vision, s'est imposé dans le paysage culturel régional avec des films inédits, des rencontres et des débats, notamment grâce à l'action d'universitaires. Pour la présidente Virginie Andriamirado, ce nouveau lieu permettra de consolider et d'amplifier cette dynamique, en offrant un espace identifiable, ouvert, où pourra s'incarner ce « foisonnement » du continent africain, entre création contemporaine, savoirs et engagement citoyen. **Benoît Hermet**

**Projection du film *Al Djanat, paradis origine!* de Chloé Aïcha Boro.**  
Mercredi 28 janvier, 20h15,  
Cinéma Utopia, Bordeaux (33)

[institutdesafriques.org](http://institutdesafriques.org)



**espace culturel**  
SAINT-MÉDARD

**CONFÉRENCES GRATUITES\***  
Rencontre de janvier

34 avenue Descartes  
33160 Saint-Médard-en-Jalles  
\*Dans la limite des places disponibles.

**MERCREDI 21 DÉCEMBRE**

**Colombe Schneck**  
"Philip & moi"  
Conférence et dédicace  
À partir de 17h30



**Restez informé...**

Et gardez l'œil sur JunkPage : nos prochains évènements arrivent vite !

# L'ART ET LA LUMIÈRE

Une histoire des liens entre l'art et la lumière de la préhistoire à nos jours.

**Un excellent ouvrage pédagogique, tout public**



En vente à la boutique du **capc** Musée d'art contemporain de Bordeaux, 17 €, ou à commander à l'adresse suivante [plp@pourelapinture.org](mailto:plp@pourelapinture.org)

Coédition **WILLIAM BLAKE & CO.** et **PLP**





© PH. Berthe CMN



© Guillaume Fournier

**GROTTE DE PAIR-NON-PAIR** Redécouverte à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle par un archéologue autodidacte passionné, la seule grotte ornée de Gironde est une splendeur dont les magnifiques gravures de plus de 32 000 ans sont des témoins précieux de l'art pariétal.

# TRÉSOR CACHÉ

Moins connue que la superstar du domaine, Lascaux, la grotte de Pair-non-Pair possède une histoire fascinante à quelques encablures de Saint-André-de-Cubzac et non loin des rives de la Dordogne. Seule grotte ornée de Gironde, elle a été découverte en 1881 par un drôle d'oiseau, François Daleau (1845-1927). Natif de la ville de Bourg-sur-Gironde, il est passionné d'archéologie et prospecte souvent dans les environs. La légende voudrait qu'il soit arrivé sur le site de la grotte alors qu'une vache s'était coincé la patte dans un trou, qui aurait révélé le toit de cette cavité. Si rien ne confirme aujourd'hui cette version des faits, une chose est sûre : il est le premier humain à pénétrer dans cette grotte de surface depuis plus de 20 000 ans. Et pour en déceler le potentiel archéologique, il fallait être un visionnaire à l'époque.

**Une histoire multimillénaire**

« La grotte était quasiment remplie, il y avait près de 6 mètres de riches couches archéologiques, une stratigraphie qui va permettre à François Daleau de trouver les informations nécessaires pour la compréhension de la chronologie de l'occupation des lieux par la mise au jour des vestiges archéologiques », détaille Mathilde Miquéou, guide-conférencière à la grotte de Pair-non-Pair. Au lieu de tout déblayer, François Daleau va innover en fouillant minutieusement. Loin du chapeau et du fouet d'Indiana Jones, il met en place des pratiques quasi révolutionnaires pour un archéologue de l'époque, comme le tamisage ou la fouille au couteau. Il enregistre en outre méticuleusement chacune de ses trouvailles pour révéler une histoire multimillénaire. Son butin est impressionnant : plus de 15 000 éléments d'industrie lithique, notamment des outils en silex, 6 000 vestiges d'ossements d'animaux et des pièces un peu plus rares comme de l'ocre et même une flûte ! Preuves d'activité humaine, qu'il lègue à la Ville de Bordeaux, permettant de démontrer l'occupation du lieu pendant plus de 60 000 années.

Il dénombre quatre périodes d'occupation, à savoir le Moustérien, le Châtelperronien, puis l'Aurignacien, et, enfin le Gravettien. Les deux dernières périodes correspondent à l'installation en Europe de l'*Homo sapiens sapiens*.

**Fascinant bestiaire**

Surtout, ces fouilles permettent d'exhumer à partir de 1883 un véritable trésor sculpté : un ensemble de gravures se concentrant dans la première partie de la grotte, autour de ce qui était autrefois un puits de lumière. La plupart datent d'il y a 32 000 ans, sous l'époque aurignacienne. S'affiche sur les murs un bestiaire fascinant, peuplé de chevaux, bisons, cerfs ou de créatures disparues comme le mammouth laineux ou le mégacéros, une espèce dont les proportions se rapprochent de l'original d'aujourd'hui. Une faune typique de la steppe dominante à l'époque, quand les paysages de la région ressemblaient davantage à ceux de la Mongolie actuelle, avec des températures bien plus froides. Autre animal représenté : le bouquetin, une incongruité, car aucun ossement de cet animal n'a été retrouvé dans la grotte ou dans les environs. Pourquoi ces représentations ? Si la question revient avec insistance, elle est pour l'heure insoluble, puisque aucune trace écrite ne donne de précision sur la fonction de ces gravures. Restent alors l'art et l'une de ses premières fonctions : celle de nous toucher, de faire appel à nos émotions, à notre imaginaire, de nous questionner.

**Jeux de lumières**

Ces figurations animalières sont d'une qualité remarquable, avec des raretés pour l'art pariétal comme ces deux chevaux tête vers l'arrière. Si des traces d'ocre ont été découvertes sur les murs, il est difficile de préciser si ces gravures ont été peintes ou non. Demeure la certitude de contempler un travail magnifique, alliant plusieurs techniques de gravure, dont le grattage, notamment pour réaliser l'aspect en brosse de la





crinières des chevaux ; à découvrir durant les visites guidées par groupe, opérées tout au long de l'année par le Centre des monuments nationaux, qui en assure la gestion.

« C'est un petit lieu, nous sommes au plus près des gravures, telles que les populations ont pu les voir à l'époque, et on peut jouer aussi avec la lumière, ce qui est essentiel dans leur lecture », explique encore Mathilde Miquéou.

Pour compléter la visite, un remarquable espace d'accueil a été inauguré en 2008, conçu par l'architecte bordelais Patrick Hernandez. « Le bâtiment a été pensé autour de vitrines pour présenter sur site de vrais vestiges, tout en intégrant la bâtisse dans son environnement, avec, par exemple, un sol incliné pour suivre la pente naturelle et inviter les visiteurs à descendre vers la grotte et remonter le temps », explique Stéphanie Angot, cheffe d'équipe du site.

découlerait de « Pénot père », désignant l'ancien propriétaire des lieux. Une carte du XVIII<sup>e</sup> siècle indique l'existence d'un lieu-dit dénommé « Pénot Pair », que le patois finira de transformer en Pair-non-Pair, avant qu'il ne soit repris par François Daleau pour baptiser la grotte.

Un sas temporel entre deux mondes qui a obtenu le label « Architecture contemporaine remarquable » en 2020, constituant une preuve matérielle du soin apporté à la grotte. Autre exemple ? Le nombre de visiteurs est limité par an, entre 10 000 et 15 000, et les visites sont forcément guidées et en petit comité. L'objectif étant de ne pas subir le même sort que la grotte de Lascaux, dont la forte affluence a fini par se retourner contre le site, avec le développement de champignons sur les parois dus à la présence humaine. Première grotte classée au titre des monuments historiques dès 1900, Pair-non-Pair a toujours été préservée. En témoignent ces murs érigés dès le début du XX<sup>e</sup> siècle pour en fermer les accès extérieurs, ou cette imposante porte blindée, posée dans les années 1980, qui permet la ventilation entre la grotte et le monde extérieur, même quand elle est fermée. L'ultime gardienne d'un monde artistique à la portée universelle et surtout intemporelle. **Guillaume Fournier**

## PAIR NON QUOI ?

En plus de ses splendeurs gravées, l'endroit possède une autre singularité : son nom ! Il lui vient de sa situation géographique puisque la grotte est située à proximité du hameau Pair-non-Pair, toponyme qui découlerait de « Pénot père », désignant l'ancien propriétaire des lieux. Une carte du XVIII<sup>e</sup> siècle indique l'existence d'un lieu-dit dénommé « Pénot Pair », que le patois finira de transformer en Pair-non-Pair, avant qu'il ne soit repris par François Daleau pour baptiser la grotte.

## Grotte de Pair-non-Pair

chemin de Pair-non-Pair, Prignac-et-Marcamps (33).  
Ouvert toute l'année, réservation en ligne obligatoire.  
[www.pair-non-pair.fr](http://www.pair-non-pair.fr)

mollat  
e u o s n o  
u o i j d s

NOTRE SÉLECTION  
DE RENCONTRES  
À LA STATION AUSONE\*

Rendez-vous au 8, rue de la Vieille Tour - Bordeaux

\* Entrée gratuite dans la limite des places disponibles

## AGENDA JANVIER

**MERCREDI 7**

| 18<sup>H</sup>

Projection exceptionnelle du documentaire  
suivie d'une rencontre

**Hervé LE TELLIER**

*Le nom sur le mur*  
Éd. Gallimard

**MARDI 13**

| 18<sup>H</sup>

**HugoDécrypte  
& Kokopello**

*HugoDécrypte. En Russie*  
Éd. Allary

Sur inscription obligatoire

**VENDREDI 16**

| 18<sup>H</sup>

**Philippe BESSON**

*Une pension en Italie*  
Éd. Julliard

RETROUVEZ  
NOS RENCONTRES  
EN DIRECT SUR

TOUTE LA  
PROGRAMMATION SUR  
**mollat.com**

À très bientôt !

© Gallimard

© Allary Éditions

© David Morganti

**PERSONNALISEZ VOS HABITS, QUE DIABLE !**

# **XL IMPRESSION**

**FROM DE LA CREUSE**



**Atelier  
sérigraphie  
textile**

**Badges**

**Massages  
tantriques**

**Je vous  
imprime  
des beaux  
vêtements :  
T-shirts, sweats,  
casquettes,  
sacs et  
plein d'autres  
merveilles à l'unité  
ou en séries !**

dessin :  
BABA

**05.55.64.79.55**  
**23250 JANAILLAT**  
**xlimpression@wanadoo.fr**  
**WWW.XLIMPRESSION.COM**





**Pays :** Royaume-Uni  
**Langues :** anglais  
**Monnaie :** Livre sterling

#### Y aller :

Vols directs depuis Bordeaux, Biarritz, La Rochelle et Poitiers.  
 Liaison en train avec changement à Paris.  
 Trajet en bus.



© Guillaume Fournier

## SE CULTIVER

Après avoir exploré les collections permanentes de la très riche **Tate Britain**, direction l'autre membre de la fratrie : la **Tate Modern**. Une véritable cathédrale de l'art contemporain, logée dans une ancienne usine électrique, qui ne cesse de se renouveler depuis son ouverture en 2000. L'endroit propose de retentissantes expositions temporaires comme « Nigerian Modernism », visible jusqu'au 10 mai. Et puis ? **British Museum**, National Gallery... Les options sont tellement nombreuses que, même avec quelques semaines sur place, il serait difficile d'en faire le tour ! Restent alors celles qui surprennent. Il est possible d'aller tâter le pouls de l'art contemporain britannique et international à la **Whitechapel Gallery** qui propose jusqu'au 8 mars un regard inédit sur le travail de Joy Gregory. Il est surtout indispensable de se rendre au **V&A Storehouse**. Réserve du Victoria & Albert Museum, l'endroit propose une mise en scène inédite où se côtoient près de 250 000 objets, 300 000 livres ou encore 90 000 archives, rien que pour le fonds David Bowie. Un lieu où le dialogue des arts devient réalité.

« **Nigerian Modernism** », jusqu'au 10 mai, **Tate Modern**, Bankside, London SE1 9TG. [www.tate.org.uk](http://www.tate.org.uk)

**British Museum**, Great Russell Street, London WC1B 3DG. [www.britishmuseum.org](http://www.britishmuseum.org)

« **Catching Flies with Honey** », Joy Gregory, jusqu'au 1<sup>er</sup> mars, **Whitechapel Gallery**, 77-82 Whitechapel High St, London E1 7QX. [www.whitechapelgallery.org](http://www.whitechapelgallery.org)

**V&A Storehouse**, Parkes Street, Queen Elizabeth Olympic Park, Hackney Wick, London E20 3AX. [www.vam.ac.uk/east/storehouse/visit](http://www.vam.ac.uk/east/storehouse/visit)



© Guillaume Fournier



© Seabird The Hoxton Southwark

## SE LOGER

Si vous cherchez un hébergement de qualité, Londres regorge évidemment de possibilités, mais nos préférences vont à deux établissements raffinés, centraux, immanquables. Tout d'abord, non loin de la splendide cathédrale Saint-Paul, se dresse **Hyde London City**, charmant hôtel avec quatre étoiles sur le maillot pour un service absolument impeccable et un personnel alerte. Chambres spacieuses, calmes, literie de qualité et délicieuses vues sur Londres. Possibilité de se rassasier avec un copieux petit-déjeuner. Une autre perle rare est à découvrir sur l'autre rive de la Tamise : **The Hoxton, Southwark**. Une adresse chaleureuse à l'ambiance plus urbaine mais toujours très chic. L'hôtel propose un restaurant mais aussi un café avec vue panoramique sur Londres, le Seabird. Les 192 chambres répondent au même degré d'exigence, entre décoration sophistiquée et indispensables au rendez-vous. Bien dormir ? Assurément, et même sur ses deux oreilles, avec un service ultra-compétent et à l'écoute. Le seul point négatif des deux établissements : il faudra un jour en repartir...

**Hyde London City**, 15 Old Bailey, London EC4M 7EF. [hydehotels.com/london-city](http://hydehotels.com/london-city)

**The Hoxton**, Southwark. [thehoxton.com/london/southwark](http://thehoxton.com/london/southwark)



© Guillaume Fournier

## UN TOUR EN VILLE

Royauté oblige, la journée commence devant l'imposant **Buckingham Palace**, pour essayer d'apercevoir le roi Charles III ou d'assister à la relève de la garde. Symbole toujours, direction ensuite les rives de la Tamise pour saluer **Big Ben**. Dans le quartier, pour les amoureux d'architecture ecclésiastique, prière de se rendre à **Westminster Cathedral**, splendeur de marbres et de mosaïques du sol... mais pas jusqu'au plafond ! Le manque de fonds en a fait un bâtiment à la décoration inachevée dans les hauteurs. Un contraste saisissant avec la richement ornée Saint Paul's Cathedral. Pour s'y rendre, le mieux reste de se payer le luxe d'un tour en bateau, accessible au prix d'un voyage en métro. Face au torticolis qui guette en vadrouillant entre les gratte-ciels de la City, ne pas hésiter à faire une pause à **St Dunstan in the East**, parc édifié autour des vestiges d'une église. D'humeur littéraire ? Vos pas vous mèneront sûrement au 221B Baker Street, l'adresse de l'appartement – et maintenant du musée – consacré au célèbre détective imaginé par Sir Arthur Conan Doyle : Sherlock Holmes.

**Buckingham Palace**, Buckingham Palace Road. [www.rct.uk/visit/buckingham-palace](http://www.rct.uk/visit/buckingham-palace)

**Big Ben**, 87-135 Brompton Road. [www.parliament.uk/bigben](http://www.parliament.uk/bigben)

**Westminster Cathedral**, 42 Francis Street, London SW1P 1QW. [westminstercathedral.org.uk](http://westminstercathedral.org.uk)

**St Dunstan in the East**, St Dunstan's Hill, London EC3R SDD. [www.cityoflondon.gov.uk](http://www.cityoflondon.gov.uk)



© Guillaume Fournier

## SORTIR

Londres est une ville des possibles aux innombrables ramifications, comme le démontre un des épicentres de la fête : Piccadilly Circus. Non loin se trouve **Maison Assouline**, établissement de la maison d'édition du même nom proposant livres et rafraîchissements au Swans Bar, logé dans un magnifique écrin. Les amateurs de théâtre seront eux aux anges avec de nombreux établissements dont le vénérable **Shakespeare's Globe**, reconstitué de l'antre qu'aurait connu un certain dramaturge homonyme. Pour les amoureux de comédies musicales, l'Aldwych Theater ou les salles environnantes semblent tout indiquées. Pour les mélomanes, la très riche programmation du **Royal Albert Hall** saura convaincre tout le monde, même si certaines salles moins connues gagnent à être découvertes comme le **Wilton's Music Hall**, tout simplement le plus vieux music-hall du monde encore en activité.

**Maison Assouline**, 196A Piccadilly, London W1J 9EY. [eu.assouline.com/pages/swans-bar](http://eu.assouline.com/pages/swans-bar)

**Shakespeare's Globe**, 21 New Globe Walk, London SE1 9DT. [www.shakespearesglobe.com](http://www.shakespearesglobe.com)

**Royal Albert Hall**, Kensington Gore, South Kensington, London

**Wilton's Music Hall**, 1 Graces Alley, London E1 8JB. [wiltsons.org.uk](http://wiltsons.org.uk)





© Guillaume Fournier



© Leydi Hyde London City

## GASTRONOMIE

Tous les chemins culinaires mènent à Londres, qui propose un ahurissant florilège d'adresses du monde. De la gastronomie palestinienne avec **Akub Restaurant** à la cuisine chinoise de **Mr Dumpling**. Sinon, ne pas hésiter à suivre Hodge the Cat, gardien non officiel de la Southwark Cathedral, qui vous conduira dans les entrailles de **Borough Market**, situé juste à côté. Un fourmillant marché où trouver tout – et parfois n'importe quoi – pour ravir ses papilles, et notamment l'incontournable Fish and Chips de chez Fish!

Autre adresse à noter : **Leydi** pour un régal turc ! Le lieu est une délicieuse surprise qui propose notamment le meilleur houmous de Londres – et osons l'écrire, d'Angleterre. Large carte de drinks, de la bière au raki, carte maîtrisée où les mezzés servis avec du pain turc côtoient des spécialités culinaires d'Istanbul. Petite émotion supplémentaire au dessert avec la découverte du *künefe*, coquine pâtisserie à base de nouilles kadaïf qui ravira les plus gourmands.

### Akub Restaurant

27 Uxbridge St  
London W8 7TQ  
[www.akub-restaurant.com/menu](http://www.akub-restaurant.com/menu)

### Mr Dumpling

10-12 Goldhawk Rd  
London W12 8DH  
[www.instagram.com/mr.dumpling888/?hl=en](https://www.instagram.com/mr.dumpling888/?hl=en)

### Borough Market

8 Southwark Street  
London SE1 1TL  
[boroughmarket.org.uk](http://boroughmarket.org.uk)

### Leydi

15 Old Bailey  
London EC4M 7EF  
[leydilondon.com](http://leydilondon.com)



© Tate Photography (Yili Liu)

**TOURISME** Rivalité picturale de prestige à la Tate Britain à Londres avec une exposition temporaire consacrée à Joseph Mallord William Turner et John Constable. Un délice pour les yeux, parfait déclic pour partir à la (re)découverte de Londres, mégapole tentaculaire aux ressources culturelles presque infinies. Décrochez votre téléphone, car *This is...*

# LONDON CALLING

Dans le dédale de la Tate Britain, vénérable institution londonienne au rayonnement mondial, c'est une confrontation qui fait date, mettant en regard deux noms majeurs de l'histoire de l'art. D'un côté, un mastodonte, maître absolu de la lumière : Joseph Mallord William Turner (1775-1851). De l'autre, une figure essentielle de la peinture de paysage : John Constable (1776-1837). Contemporains, finissant par fréquenter le même cénacle, la Royal Academy of Arts (RAA), les deux Anglais sont des maîtres des paysagistes virtuoses aux styles aisément opposables. Leurs destins sont savamment croisés dans une exposition d'envergure, visible jusqu'au 12 avril. La remarquable scénographie débute avec un savoureux préquel montrant d'emblée les différences entre les deux personnages. D'un côté, un *Self-Portrait* de Turner datant de 1799. Âgé de 24 ans, il devient membre associé de la RAA ; consécration qu'il retranscrit sur la toile. Le regard est perçant, fixé sur le spectateur ; le vent de la création semble souffler sur lui, froissant presque sa tenue.

La même année, John Constable est représenté par Ramsay Richard Reinagle. Contraste saisissant : le voilà endimanché dans son impeccable uniforme de bon élève, les yeux tournés vers le sol. Pour lui, la reconnaissance sera plus tardive ; ce n'est qu'en 1819 qu'il deviendra membre associé de l'Académie. Il a alors 43 ans.

Divergents, ils le sont aussi dans leurs sujets de représentation. Constable s'emploiera à capturer sans relâche la Stour Valley, bout de terre coïncé entre Suffolk et Essex, à l'est de Londres. Turner, lui, explorera l'Angleterre et l'Europe, avec une passion particulière pour les Alpes, à la recherche de nouveaux lieux, de nouvelles lumières.

Après une partie sur l'enfance et les débuts, l'exposition met en avant les points forts de chacun des artistes. La maîtrise de la peinture en extérieur et la captation de la force de la nature par John Constable sont par exemple illustrées par *Flatford Mill from the Lock* (1812). Le génie de l'aquarelle pour Turner, qui varie compositions et sujets, mais conserve son incroyable dextérité, produit des merveilles dont *The Scarlet Sunset: A French Town on a River* (1830).

Une toile qui révèle aussi l'une des obsessions de Turner : le soleil et ses variations imprimées dans le ciel. À ce titre, la figure terrible de la peinture anglaise, toujours à la limite du scandale pour mieux se vendre, peut d'ailleurs être considérée comme une grande influence – si ce n'est un précurseur – de l'impressionnisme défendu par Manet et l'avant-garde française.

Composée de près de 200 œuvres, l'exposition réussit le tour de force de réunir des pièces des deux maîtres (104 tableaux pour Turner, 83 pour Constable), dont certaines n'avaient pas été montrées au public depuis des décennies.

Si les trésors sont partout, le *momentum* se situe lors de la cohabitation des deux hommes à l'exposition annuelle de la RAA en 1831. Enfin reconnu et accepté après être passé au grand format, Constable choisit de placer son tableau juste à côté de celui de Turner, star incontestée de l'événement depuis des années.

*Salisbury Cathedral from the Meadows* pour le méticuleux Constable, *Caligula's Palace and Bridge* pour le flamboyant Turner. Deux visions du paysage qui feront école pour les décennies suivantes s'affrontent. « Le feu de Turner et la pluie de Constable », comme le résume *The Englishman's Magazine*, cohabiteront encore quelques années. Constable s'impose alors comme un peintre incontournable de la scène britannique avec de superbes grands formats dont *The Opening of Waterloo Bridge*, poussant à l'extrême son amour du détail et de la matière. Dans un chemin contraire, Turner se tourne de plus en plus vers l'épure, l'émotion, le mouvement, comme le prouvent les flammes démesurées figurant dans *The Burning of the Houses of Lords and Commons, 16th October 1834*. Une voie qui le conduira ensuite vers l'évanescence, aux limites de l'abstraction. Une fantastique épopée entrelacée, illuminant le grisonnant ciel londonien d'un soleil pictural resplendissant. **Guillaume Fournier**

« **Turner and Constable : Rivals and Originals** ».

jusqu'au 12 avril,  
Tate Britain, Londres (UK).  
[www.tate.org.uk](http://www.tate.org.uk)





© Ribeiro Santos

**PIZZERIA DIECI** Pizza et vin naturel, gravée en lettres dorées sur la devanture, voici la ligne de conduite de cet établissement bordelais envisageant les noces entre l’or de Naples et des breuvages plus que bio.

# 10 DE CŒUR

Mets connu depuis l’Antiquité, la pizza n’est pas seulement une énigme géométrique (un rond, placé dans un carré, découpé en triangles), mais aussi un *best-seller* universel, trop souvent souillé par des gougnafrers autant pizzaiolos que l’auteur de ces lignes champion du monde de JJB.. Guillaume Samson, gérant du Charabia – huit ans d’activité, à l’angle de la rue du Maréchal-Joffre et de la rue du Hâ, face à la cour d’appel de Bordeaux – a le goût de l’Italie et, plus encore, celui du vin. Formé à la restauration parisienne – canal bougnat historique –, il reprend en 2022 cet ancien bouclard, placé en liquidation judiciaire, dont le patron était parti du jour au lendemain en... Australie. « J’ai retrouvé du liquide et des congélateurs en version charnier. » Bon, la pandémie était aussi passée par là. Que l’on se rassure, aujourd’hui, Dieci est une table impeccable. 50 couverts en salle, une dizaine en terrasse à la belle saison, pierre de taille et madriers de compétition, banquettes moelleuses et plafond bas conférant une réelle intimité. En outre, sa clientèle, majoritairement des robes noires et rouges, garantit quiétude et atmosphère feutrée. Avant de se lancer dans le grand bain, Samson de l’Aubrac est allé à bonne école : chez le sicilien Bartolo Calderone, spécialiste de Pétrarque et du blé dur, patron de Capperi, bijou à nul autre pareil. Désormais rompu aux secrets de la fermentation, *il signore* Samson a trouvé sa pâte à pizza – 30% de farine semi-complète, 70% de farine blanche 00 (T45 à T55 selon les moulins français) – adoubee par les exigeants palais de Poggetti et de la Maison Lamour. Refrain bien connu : « On n’emmène pas des saucisses quand on va à Francfort. » Alors va pour l’assiette *antipasti – burrata, mortadella* IGP Bologne, jambon de Parme 24 mois et *bresaola* – (23 €). Conseil : en solitaire, sortie de route assurée, ce festin doit se partager. Puis, Sa Majesté, Pizza Napoli (14 €), ramenant dans l’assiette tomates San Marzano, ail, câpres, filets d’anchois, origan, basilic et une avalanche d’olives *taggiasche*, ce trésor de la riviera di Ponente, province d’Imperia en Ligurie, que le patron pourrait dévorer à la louche. Rien à dire, de la finesse de la pâte à l’harmonie de la garniture, textures et saveurs remarquables. Enfin, comment échapper à la promesse de la *torta caprese* (7 €) ? Du chocolat et des amandes de Capri, c’est autre chose qu’un sempiternel *tiramisu*. Pour le plaisir, Château Coulange (en AB depuis 2025), bordeaux rouge de 2022 (24 €) où merlot, cabernet et sauvignon entament une *tarantella* comme dans les Pouilles. *Ma quale idea!* **Marc A. Bertin**

**Pizzeria Dieci**  
10, rue du Maréchal-Joffre  
33000 Bordeaux  
Réservations 05 56 30 49 73  
Du lundi au dimanche, 12h-14h et 18h30-22h.  
[www.pizzeriadieci.fr](http://www.pizzeriadieci.fr)



© Duj-Laurent Tran

**BLAYE AU COMPTOIR** Du 3 au 8 février, Blaye Côtes de Bordeaux invite le public à la première édition de son bar à vin éphémère, tenu par les vignerons de l’appellation, en plein cœur de Bordeaux.

# LE BEAU ZINC DU BLAYAIS

Depuis 20 ans, Blaye au comptoir convie les amateurs – à Paris comme à Bordeaux –, à rencontrer un terroir encore trop mésestimé et méritant une large attention. Situé en bordure de l’estuaire de la Gironde et des contreforts de la Saintonge, ses quelque 5 400 hectares – plantés en cabernet franc, cabernet sauvignon et merlot – produisent vins blancs et rouges (largement majoritaires). Si l’appellation ne jouit pas du prestige de son voisin médocain, qui lui fait face, ou de celui de Pessac-Léognan, elle n’en propose pas moins une production totalement en phase avec les attentes contemporaines : des vins droits, faciles à boire, produits avec grand soin, de très bonne facture, et particulièrement abordables. En outre, il faut souligner le dynamisme à l’œuvre face aux tourments de la filière. Un enthousiasme bienvenu comme le souligne Nicolas Carreau, président de l’appellation : « C’est un réel plaisir depuis deux ans de partager notre bar éphémère avec les Parisiens, nous avons hâte de le vivre sur notre terre bordelaise ! Convivial et accessible, ce format nous offre un espace d’échanges inédit. Les visiteurs peuvent non seulement déguster de nombreuses cuvées, mais aussi (re)découvrir la richesse de notre savoir-faire. » Ainsi, du mardi 3 au dimanche 8 février, entre partage et bonne franquette, il sera loisible d’échanger avec une trentaine de vignerons, de déguster, de faire affaire (à des prix direct propriété !), et de savourer les accords concoctés en partenariat avec l’IGP Tomme des Pyrénées (fromages) et l’IGP Asperges du Blayais ; deux fleurons de Nouvelle-Aquitaine. Et pour plus de plaisir, les passionnés de rugby pourront assister la diffusion du Tournoi des Six Nations (France-Irlande, jeudi 5 février, à 21h10, en ouverture de la compétition) et les mélomanes apprécier des DJ sets. Dernier point et non des moindres, l’entrée et libre et gratuite ! **La Rédaction**

**Blaye au Comptoir,**  
du mardi 3 au dimanche 8 février,  
16, rue des Bahutiers, Bordeaux (33).  
Du mardi 3 au vendredi 6 février, 17h-23h.  
Samedi 7 février, 11h-23h.  
Dimanche 8 février, 11h-16h.  
[vin-blaye.com](http://vin-blaye.com)  
[@vinblaye](https://www.instagram.com/vinblaye)





© Ribeiro Santos

**CHEZ ALPHONSE** Imperméable aux modes, l’immarcescible institution, sise en face des Halles de Limoges, demeure ce phare de la gastronomie. Un réconfort qui n’a pas de prix.

# L’IMPÉRIAL

Il en va de certaines tables comme de certaines destinations : la certitude d’y revenir car on s’y sent comme chez soi. Limoges, perle du Limousin, vendredi neigeux, promesse d’hiver rigoureux. Les flocons recouvrent les étals d’agrumes. Contraste du blanc et de l’orange, le temps semble suspendu.

On pénètre dans le ventre de la ville, conçu par deux ingénieurs élèves des techniques d’Eiffel, Levesque et Pesce, et inscrit au titre des monuments historiques depuis le 16 août 1976. C’est l’heure de déjeuner ou de baguenauder dans les travées des Halles. Devant Le couturier du goût, le métier de tripier prend une nouvelle dimension. Grillon limousin, hure de langue, millefeuille oreilles de porc, terrine de joues de bœuf, tête de veau sauce tortue, museau de porc vinaigrette, museau de bœuf à la lyonnaise, tête de veau sauce ravigote... et Son Altesse, le boudin noir à la châtaigne.

Chez Pascalain, pâtés de pommes de terre ou de viande nous font de l’œil ; Limousin, Périgourdin et Noisetin rivalisent de séduction. Ici, c’est Limoges. La table y est art de vivre, religion, sacerdoce. Ne pas oublier qu’à deux pas, chaque année, le troisième vendredi d’octobre, rue de la Boucherie, place Saint-Aurélien et place de la Barreyrette, la Frairie des Petits Ventres régale les gourmets.

Passée l’ivresse des sens, il faut se ressaisir, pousser le lourd rideau de velours et retrouver le lieu désiré. Banquettes rouges, nappes vichy, vraies serviettes, plaques émaillées d’époque (Champigneulle, reine des bières) et vaisselle de la Maison Bernardaud.

À midi, l’addition tout sauf salée : entrée + plat + dessert, 23 € ; entrée + plat ou plat + dessert, 19 €. Toutefois, qui vient dans le caboulot de Christophe Buteau sacrifie inévitablement aux « incontournables » du genre fromage de tête (7,50 €), foie gras de canard au torchon (17,50 €), ris de veau braisé en salade (17,50 €), choux farcis Limousin (16,50 €), crépinette de pied de cochon sauce Porto (16,50 €), cuisses de caille « confitures d’oignons » (19,50 €), ou le croustillant tête et langue de veau (19 €).

Alors, ces agapes ? Terrine de campagne (7,50 €) pour la mise en bouche. Pas une misérable tranche perdue sur une feuille A4 de salade avec un triste condiment, mais LA terrine, la jarre de cornichons, et on se sert – à discrétion ou bien à volonté ? Les souvenirs d’enfance, la texture généreuse, le respect des traditions. Du pain pour tartiner et un saint-Nicolas-de-Bourgueil 2024, gouleyant pour faire glisser. Vendredi, jour du poisson, morue à la limousine (17,50 €), le mets du pêcheur, entre pommes de terre fondantes et riche crème, une juteuse tomate pour la bonne conscience. Robotatif certes, mais tellement respectueux du dogme, cuisson maîtrisée, portion de roi. On nettoie sa cassole. On a de l’éducation. Un dessert ? Volontiers ! Flognarde (7,50 €), ni flan, ni clafoutis, la reine du cru, dont le nom provient de l’occitan *fleunhe* et *flaunhard* ; un divin gâteau à base de pâte à crêpes, dans lequel on incorpore selon la saison pommes, poires, abricots ou cerises. On en reprendrait, sans honte ni vergogne. Pour l’heure, la cathédrale Saint-Étienne nous attend. Après la bombance, la pénitence. **Marc A. Bertin**

**Chez Alphonse**  
5, place de la Motte  
87000 Limoges  
Du lundi au vendredi, 12h-14h, 19h30-22h30.  
Samedi 12h-14h, 19h30-23h. Dimanche, 12h-14h.  
Réservations : 05 55 34 34 14 - 06 73 28 86 15  
[chezalphonse.fr](http://chezalphonse.fr)

## LA QUILLE par **Henry Clemens**

# LILAS DOMAINE COQUELICOT PÉRIGORD IGP ROUGE 2021

Il y a une forme de témérité, pleine de noblesse dans la trajectoire du vigneron sol(it)aire Grégoire Rousseau. Il y a d’abord ce Robinson qui a construit un *sweet home*, petit phare tourné vers ses arpents de vignes, un étang en contrebas. Un artisan logé aux confins de Bordeaux et de Bergerac. Le Domaine Coquelicot est situé dans le Périgord, à la limite ouest de l’appellation de Bergerac, proche des Côtes de Castillon. Les 9 hectares du domaine sont principalement plantés de merlot et de cabernet franc sur un terroir argilo-calcaire. Rien de très disruptif jusque là. Il faut avoir entendu l’homme, il faut avoir bu son vin pour se persuader de la beauté et de la grâce d’un geste paysan arrachant les plus belles expressions à un paysage, des sols et un merlot mûr pour les encapsuler dans sa cuvée Lilas.

Parler de son vin, c’est évoquer une matière d’une étonnante suavité. On pense encore à quelques brocards doux et vermillon. On évoquera un toucher de bouche d’une délicatesse rare sous nos latitudes. Vous l’aurez compris, il y aurait une méprise à circonscrire sa production à quelques cuvées glougloutantes et éphémères. Une dégustation méditative et profonde comme un lac noir sans ride.



**Grégoire Rousseau**  
514, route des Coquelicots  
24610 Villefranche-de-Lonchat  
06 22 64 16 14  
[domainecoquelicot@gmail.com](mailto:domainecoquelicot@gmail.com)

18 € TTC

**Où trouver le Domaine Coquelicot à Bordeaux ?**

Amicis (33)  
L’Avant Comptoir (33)  
Blouge (33)  
Le Mazal (33)  
4 coins du vins (33)  
Yarra (33)





@ Ribeiro Santos

**COLORES** Portée par une ancienne sommelière globe-trotteuse, cette nouvelle table bordelaise, bar à vin et restaurant, possède plus d'un atout pour mieux vous séduire.

# ENCANTADO!

« À l'origine, je voulais ouvrir pour la fête de la musique, or l'ampleur des travaux était telle... » Résultat, Colores n'ouvrira officiellement que le 10 octobre, le soir uniquement, puis, fin novembre, le midi. Toutefois, Mélissa Regnier a tenu bon pour reconvertir cette ancienne auto-école en restaurant de ses rêves. Oui, cette phrase est authentique. Ici, des décennies durant, depuis la rue, le passant pouvait admirer les véhicules destinés à la conduite ! Désormais, on entre chez Colores par une vraie-fausse terrasse de 30 couverts, abritée des intempéries hivernales et du cagnard estival. Un atout plus que majeur. Autre atout, 2 chefs, dont le colombien Pablo Cadavid (croisé derrière le piano de French House et du Golden Tulip Hotel). Et à chacun son service. La gageure, réussie, travailler les mêmes produits bruts à sa façon. De quoi satisfaire les appétits de la clientèle de quartier comme celle des gourmets. Ce tour de force est encore plus louable qu'ils sont seuls en cuisine, ouverte sur la salle intérieure ; petit cocon baignée d'une douce lumière provenant d'une large verrière et à la sobre décoration. La passion du vin, déclinée jusque dans le logo, n'est pas une façade marketing. Mélissa Regnier, milite pour des « vins propres de vigneron ». Toute la carte, majoritairement bio ou nature, a été dégustée avant sélection. Ses choix explorent « la richesse des vins français ». Si la patronne passe en direct, elle fait aussi confiance à Aymeric Gauthier – gérant de l'agence Vignerons en herbe, et de la cave bordelaise éponyme – qui a composé 90 % de l'offre des spiritueux ainsi que certaines quilles, dont cet incroyable Cantalouette 2024, IGP Périgord, de Château Tour des Gendres, à Ribagnac, en Dordogne. Chenin, sauvignon et savagnin composant un fascinant vin blanc avec du fruit (agrumes). Un pur plaisir dans le palais avec une finale aussi vive que fraîche. À midi, la complète (entrée / plat / dessert) affiche 23 €. Entrée / plat ou plat / dessert à 19 €. Un plat seul 15 €. En ces temps de disette, un établissement, situé en outre dans l'hypercentre, affichant de tels tarifs mérite toute votre attention. D'autant plus que dans l'assiette, c'est un sans-faute. On se réchauffe d'un riche velouté butternut, lait de coco, dont l'onctuosité est soulignée par une touche de fromage frais et d'huile de courge. Interlude : la baguette croustille comme rarement. Vendredi, jour du poisson. Filet de bar sur polenta avec panais glacé, *pickles* d'oignons rouges et une sauce montée au beurre et au citron. La chair délicate du bar, le panais entre croquant et moelleux, la sauce succulente et cette affolante polenta 5 étoiles. Bon sang que tout ceci est exquis ! Un mont-blanc avec coulis de mangue, aussi imposant par la taille que léger en bouche, en guise de conclusion. Remarquable de simplicité cette espèce de nuage. Pour la petite histoire, Mélissa Regnier, dont la mère est colombienne, se réjouit d'avoir déniché (par hasard) un chef lui aussi colombien afin de proposer son péché mignon : l'*arepa*, pain de farine de maïs typique de cette gastronomie. On ne chante jamais loin de son arbre. **Marc A. Bertin**

**Colores**  
42, rue du Palais-Gallien  
33000 Bordeaux  
Réservations 05 47 74 09 46  
Du mercredi au dimanche, 12h-14h, et 19h-22h.  
[@coloresbordeaux](#)



Chef Clément Xuereb

@ Pierre Lucet Penato

**BRASSERIE VINATIER** Nouvelle venue dans l'offre gastronomique bordelaise, cette table déploie tous les codes de la brasserie traditionnelle à la française.

# À TABLE!

Cela n'aura échappé à personne, brasseries et bouillons multiplient les inaugurations. Il faut dire que l'instabilité mondiale, accompagnée d'une bonne dose de morosité ambiante, constitue le terreau idéal pour faire fleurir ces projets « valeur sûre » qui misent sur la nostalgie. Fondé en 2019 par deux autodidactes, le groupe La Nouvelle Garde l'a bien compris. Déjà implanté à Paris, Marseille, Lyon et Lille, il ne restait qu'un bastion à conquérir : Bordeaux. C'est désormais chose faite avec l'arrivée de la brasserie Vinatier, qui prend vie sur les cendres de l'ancien magasin Naf Naf, accolé au centre commercial Saint-Christoly. Dès lors qu'on passe la porte battante, ornée de typographies dessinées à la main, le décor majestueux se dévoile : entrée en mosaïque, assises en velours, boiseries, lustre à pampilles de verre Murano, photos anciennes, vitraux. Tout a été pensé pour nous replonger dans l'ambiance brasserie, où le brouhaha mêlant bruits de conversations et de couverts vient titiller nos sens. De la cuisine ouverte émanent les odeurs de grillade à la cheminée, pièce maîtresse des fourneaux. On y cuit les spécialités de la maison : la saucisse accompagnée d'une purée bien beurrée et l'andouillette. En introduction du repas, les classiques de la gastronomie française sont proposés : escargots, pâté en croûte, œufs mayonnaise, poireau vinaigrette ou encore la soupe à l'oignon. En dessert, difficile de résister à l'appel du paris-brest, agrémenté de noisettes torréfiées et dévoilant un coulant praliné ultra-gourmand ou encore aux incontournables profiteroles et à l'authentique crème brûlée. Ouvert 7 jours sur 7 pour le déjeuner comme le dîner, la réservation y est conseillée mais le staff laisse toujours des places pour accueillir les curieux de passage et les habitués. Car si le restaurant surfe sur une mode, qui par essence se veut éphémère, il y a fort à parier que Vinatier finira par s'inscrire comme une institution dans le cœur des Bordelais. **Pauline Lévigat**

**Brasserie Vinatier**,  
3, place Saint-Christoly  
33000 Bordeaux  
Du lundi au dimanche, 12h-14h, 19h-22h30.  
Réservations 05 54 52 54 58  
[www.lanouvellegarde.com/fr/brasserie-vinatier/](#)



# SUR PLACE OU À EMPORTER

par **Charlotte Saric**

Entre « amandes » à payer et adresses gourmandes pour petit budget, nombreuses sont les possibilités pour se réconforter en janvier. Sélection bordelaise sucrée-salée afin de redescendre piano des agapes de fin d'année et d'éviter la sensation de manque calorique.



## GRAIN

Nicolas est peu ou prou la Miss Aquitaine de la boulangerie tant les diplômes et les titres ont récompensé son travail. S'il a CAP et bac pro dans les deux « matières », pâtisserie et boulangerie, c'est bien au moment de la galette des rois qu'il fait bel usage des deux. En effet, c'est l'alliance de ce superbe feuilletage (on y compte pas moins de 25 couches) et de l'insert généreux de ses frangipanes (plus de 300 g par gâteau) qui offre une gourmandise inégalable, sans autre prétendant au titre ! Chaque année, la classique amandes avec sa savoureuse opaline (un caramel mixé) est *back on track*, mais deux autres nouveautés viennent exciter les palais. En 2026, on hésite difficilement entre la noix de pécan (une tuerie) et la noisettes & *gianduja* (un reviens-y). Afin de produire environ 2 500 pièces, les quatre boulangers, les quatre pâtisseries et les deux indispensables touriers de la boutique vont travailler d'arrache-pied, laissant le plaisir à tous de se régaler même s'ils ne décrochent pas la couronne.

**Grain**  
43, rue Capdeville  
33000 Bordeaux  
[grain-bordeaux.fr](http://grain-bordeaux.fr)



## BOUILLON DES QUINCONCES

Si Zola racontait Le Ventre de Paris, écrivons celui de Bordeaux, côté Bouillon, côté Quinconces. Pas de surprise côté chapitrage : œufs mayonnaise, poireaux vinaigrette, harengs marinés, coquillettes à la truffe, saucisse purée, andouillette... les classiques d'un bouillon parisien. Ici, l'écriture de cette histoire demeure un sans-faute. Le décor s'anime, le lieu résonne, de ces endroits un peu bruyants qui ne sont finalement rien d'autres que des espaces vivants. Et gourmands ! Que dire de la jutosité de la saucisse si ce n'est que c'est parfait ? Chartier avait, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, donné ses lettres de noblesse à ses institutions parisiennes. Il aura fallu attendre bien après l'arrivée de la LGV pour que les Bordelais puissent enfin s'en régaler !

**Bouillon des Quinconces**  
36, allées d'Orléans  
33000 Bordeaux  
[bouillon-bordeaux.com](http://bouillon-bordeaux.com)



## PAUL MERRY

La bataille d'Hernani concerne bien entendu la légitimité originelle entre gâteau basque à la crème ou à la confiture (de cerises noires d'Ixassou). Or, depuis l'ouverture de la délicieuse boulangerie Paul Merry, un nouveau cas d'école gastronomique mérite étude : peut-on baptiser « basque » un dessert, aussi délicieux soit-il, s'il ne correspond pas parfaitement à la recette qui se transmet de génération en génération, de Maitxou Maritxu à Anhoia, et d'Aitor à Iban, d'Hondarrabia à Méharin, et de Saint-Palais à Bayonne ? Si les diktats sont faits pour être déconstruits et dépassés, alors cette recette est un pari réussi. En effet, si elle respecte certains des atours d'un gâteau basque classique — croûte croustillante et dorée, crème généreuse, et parfum d'amandes —, elle les dépasse amplement avec cette couche d'appareil aux amandes incroyablement épaisse, incroyablement goûteuse et avec une mâche qui pourrait presque s'assimiler à de la frangipane (les fruits à coques ne sont pas réduits en poussières, ils sont presque des grains de lumière !). En somme, peu importe comment on le nomme, tant qu'on s'en délecte ce gâteau annihile toutes les frontières de Nouvelle-Aquitaine.

**Paul Merry**  
210, rue Turenne  
33000 Bordeaux  
[@boulangerie.paulmerry](http://boulangerie.paulmerry)



## LUZINE

Le concept est d'être « comme à la maison » et sans doute un peu mieux que dans un décor Ikea tant ici le zellige de la crédence, les banquettes en velours vert bouteille et l'éclairage bien pensé confèrent au lieu une atmosphère conviviale et ouatée. Dans l'assiette le midi : une entrée, une quiche/croque, une salade ou un plat, tous du jour (à prix très abordables). Ainsi, à la faveur de l'hiver, on se réchauffera d'un chou farci ou d'un gratin de crozets aux poireaux et saint-nectaire. La fraîcheur et la légèreté des salades contenteront ceux qui veulent pratiquer, en postprandial, quelques longueurs de piscine au Grand Parc tout à côté. Les pâtisseries maison régaleront les becs sucrés. Que dire de plus de l'inénarrable café de l'Alchimiste si ce n'est, qu'à l'instar des softs artisanaux faits maison, ils viennent parachever un déjeuner, d'une très bonne note jusque dans les détails ! Quant aux mercredis et jeudis soir, la cantine se transforme en lieu de vie de quartier, où il fait bon déguster l'une des excellentes bouteilles de la cave accompagnée de charcuteries triées sur le volet.

**Luzine**  
84, rue Camille-Godard  
33000 Bordeaux  
[@luzine\\_cuisine](http://luzine_cuisine)



# OÙ NOUS TROUVER

## BORDEAUX

### MÉRIADECK

Bibliothèque Jean de la Ville de Mirmont • Bibliothèque Mériadeck • Bordeaux Métropole • Cité Municipale • Conseil=départemental de la Gironde • Conseil régional Nouvelle-Aquitaine • CREAD – École Architectes d'intérieur • DODA – De l'Ordre et De l'absurde • DRAC Aquitaine • Galerie des Beaux-Arts • Le Bistrot du Sommelier • Le Café Rodesse • Le P'tit Québec Café • Maison Désirée • Musée de l'Illusion • The Connemara Irish Pub • Le P'tit Québec Café (St-Augustin)

### PEY-BERLAND

Athénée Municipal • Axsum • Black List Café • Café Rohan / Le Palazzo • Carnaval Café • CIJA • Comptines • Conter Fleurette • Dunes Blanches Chez Pascal • François Xavier Bertrand Maison d'Art • Freep>Show Vintage • Horace • Jeux Descartes • L'Alchimiste Café Boutique • Le Cheverus Café • Le New York • Les Sisterettes • Libertie • Librairie BD 2€ • Librairie Mollat • Lilith • Magnus • Mairie de Bordeaux • Mercerie Laffargue • Mona • Monoprix Saint Christoly • Vinatier • Musée d'Aquitaine • Musée des Beaux-Arts • Music Acoustic • My Big Bang • Pharmacie d'Alsace et Lorraine • SIP Coffee Bar • Théâtre Femina • Vania Laporte • Vitalès • YellowKorner

### TRIANGLE D'OR

Edgar Opticiens • Elio's Ristorante • Brasserie l'aéro • Hôtel La Cour Carrée • IBSM (Institut Bordelais de Styliste Modelisme) • Instituto Cervantes Bordeaux • Office de Tourisme • Optika • Opéra National de Bordeaux • SUP MODE • Un Autre Regard • L'encadr'heure

### SAINT-SEURIN / PALAIS GALLIEN

Alliance Française Bordeaux • Chouette Pâtisserie • École du 7<sup>e</sup> Art • Edmond Burger • Escales Littéraires • Galerie Tourny • La Grande Poste • MJM Design • Restaurant Mes Mots • Société Philomatique • Achtung Kultur!

### VICTOR-HUGO

Allez les Filles • Bio c' Bon Bordeaux • Books & Coffee • Café de l'Étoile • Café des Arts • Café-théâtre L'Improvvidence • Frida • Krazy Kat • L'Apollo • La Cave de la Gironde • La Comète Rose • La Psyché d'Holly • Richy's • Santocha • Shabada Restaurant • The Blarney Stone • U Express

### SAINT-PIERRE

BERTHUS • Bibibap • Bistrot Régent • Cafe in Cup • Carrefour Express • Chez Fred • Cornichons • Docks Design • Émile Lafaurie • Fufu Ramen • Gimme Sound • Grand Hôtel • La Machine à Lire (librairie) • La Mauvaise Réputation (librairie) • La table de Ruelle • Le coin des Darons • Le Géant des Beaux-Arts • Le Petit Commerce • Les Frères Cailloux • Michard Ardillier • Mint • Musée National des Douanes • Pâtisserie S • The Charles Dickens • The French Bastards • The Kub • Utopia St Siméon • W.A.N Wagon à Nanomètre

### CAUDÉRAN

Académie de danse Vanessa Feuillate • L'Ermitage • Poplup' • Bibliothèque Pierre Veilletet

### BARRIÈRE SAINT-GENÈS

Le Café de l'Horloge

### SAINT MICHEL/ VICTOIRE/ SAINTE- CROIX/ GARE

BAG Galerie • BAG Galerie Boulangerie • Bibliothèque Capucins/St-Michel • Bibliothèque Flora Tristan • Café Laiton • Café Pompier • CIAM • CinéCréatis / ESMA • Conservatoire de Bordeaux Jacques Thibaud • Copifac Bordeaux Victoire • École des Beaux Arts • Halle des Douves • Il Teatro • ISEFAC • IUT Bordeaux Montaigne (IJBA) Institut de journalisme • L'Agence Créative • La boulangerie • La Cave d'Antoine • La CUV Nansouty • La CUV Saint-Michel • La Manufacture CDCN • La Méca • La Mère Lunettes • La réserve – Bienvenue • La Villa Ségur • Laiterie Burdigala • Laverie Stella Wash • Le Bistrot des Capucins • Le Passage Saint Michel (Restaurant) • Marché des Capucins • PESMD • Restaurant/ Hôtel La Zoologie • Rock School Barbey • Studios de Danse du Conservatoire • tnba • Total Heaven • Bio des Capus • La Cave • Les Jardins • Ô lève tôt

### CHARTRONS/ GRAND PARC/ BACALAN / LE LAC

Archives Départementales Gironde • Bar de la Marine • Bar Le Notre Dame • BBA INSEEC – École de Commerce • Bibliothèque du Grand Parc • Boesner • Bordeaux Events and more • Boutique IKOS • Bread Storming • Café Aurel • CAPC Musée d'art contemporain de Bordeaux • Cap Sciences • Casino Barrière

de Bordeaux • Cinémagis (au lac C) • CFA – Centre de Formation du Lac • Clairsienne • Daily D (Coffe Shop) • Deus Ex Machina • Distillerie Moon Harbor • E-Artsup Bordeaux • École de Com. Visuelle (ECV) • École ICART + EFAP • École SUP ESMI • École de Condé • EFREI • Épicerie La Bocca • ESAIL – Campus HEP Bordeaux • ESDAC • ESMOD – ISEM • Galerie 7ab • Arrêt sur l'image Galerie • Galerie MLS • Glob Théâtre • HiFi Bordeaux • I.B.OAT • Kfé des Familles • La Cité bleue • La Cité du Vin • Le Bistrot des Angès • Le Garage Moderne • Le Gargalou • Le Mirabelle • Le Mirabella (pizzeria) • Le Performance • Le relais Gironde • Les 4S • Librairie Olympique • Molly Malone's • MONOPRIX • Musée Mer Marine Bordeaux • Pain Etc • Radisson Blue Hôtel • Restaurant le Caillou • Salle des Fêtes du Grand Parc • Seeko'o Hotel\*\*\*\* Design Bordeaux • Théâtre en Miettes • US Chartrons • Zone 3 Galerie • Talis Group

### BASTIDE/ CENON/ LORMONT

308 • Atelier Reine Cargo • Au Petit Chaperon Rouge • Brasserie Azimut • Café Bastide • Caserne B • Club des Sauvages • CNFPT Centre National de la fonction Publique Territoriale • Côté Zinc • École de Tunon • Fabrique POLA • Jardin botanique • Librairie le Passeur • Matsa Café • L'Oiseau Bleu • Le Garde Manger • Les Garçons Bouchers • Magasin Général • Siman • Studio M • The Central Pub • Wasabi Café • Zebra3

## MÉTROPOLE

### AMBARÈS

Pôle Culturel Évasion • Bibliothèque

### ARTIGUES

Le Cuvier • Mairie d'Artigues • Médiathèque d'Artigues • Cash Vin

### BASSENS

Mairie de Bassens • Médiathèque François Mitterand

### BÈGLES

3is Bordeaux • Bibliothèque municipale de Bègles • Cabinet Musical du Dr LARSENE • Fellini • I.D.D.A.C Institut Départemental Développement Artistique Culturel • La Librairie du Contretemps • Le Radis Noir • Mairie de Bègles • Piscine municipale de Bègles "Les Bains" • Pôle Emploi Spectacle • UBB • La lanterne-Cinéma • Chaptiò, le ô lieu • Lexus • Agence Vitamines

### BLANQUEFORT

Mairie de Blanquefort • Les Colonnes (Scène nationale Carré-Colonnes)

### BOULIAC

Café de l'Espérance • Mairie

### BRUGES

Calicéo • Espace Culturel Treulon • Mairie

### CENON

Le Rocher de Palmer • Mairie de Cenon • Médiathèque Jacques Rivière • Ludo-Médiathèque La Lettre

### EYSINES

Le Plateau – Théâtre Jean Vilar • Médiathèque d'Eysines • Studio Attitude • Mairie

### FLOIRAC

Médiathèque M270 • Mairie

### GRADIGNAN

Auchan • Librairie Le Vrai Lieu • Mairie de Gradignan • Pépinières Le Lann • Théâtre des 4 Saisons • Médiathèque Jean Vautrin

### LE BOUSCAT

Le Lieu Inspiré • Mairie du Bouscat • Médiathèque du Bouscat • MONOPRIX • Salle L'Ermitage-Compostelle • Groupe SIPA • Académie de danse Vanessa Feuillate

### LE HAILLAN

L'Entrepôt • Mairie du Haillan • Médiathèque du Haillan

### LORMONT

Bois Fleuri (Salle/Resto) • Centre Social et Culture : Brassens Camus • COOP'ALPHA • Espace Culturel du Bois Fleuri • Mairie de Lormont • Médiathèque du Bois Fleuri – Pôle Culturel et Sportif du Bois Fleuri • Villa Valmont

### MARTIGNAS-SUR-JALLE

Mairie de Martignas

### MÉRIGNAC

Bistrot du Grand Louis • Cap Nord Automobiles Mérignac • Cash Vin Mérignac Centre • Cinéma "Mérignac Ciné" • Écocycles • Effet Papillon • EGS École • Grand Angle Production – Revue Far Ouest • IUFM • Krakatoa • Le Musée Imaginé • Le pavé dans la marge (librairie) • Le Pin Galant • Mairie de Mérignac • Médiathèque de Mérignac • Mercedes-Benz Bordeaux • Vieille Église St Vincent • Groupe GCA

### PESSAC

Artothèque – Les Arts au Mur • BIJ – Bureau Information Jeunesse • Université Bordeaux Montaigne • Café Michel & Terra Etica • Cinéma Jean Eustache • Fac Science éco – droit • Kiosque Culture et Tourisme • La Halle de Pessac • La M.A.C Maison des Activités Culturelles • Lachenal Boulangerie • Mairie de Pessac • Kiosque • Médiathèque de Pessac • Sortie 13 • Resto U – 1 Sciences • Resto U-Véracruz • Resto U- Sirtaki • (S)pace campus

### SAINT-MÉDARD-EN-JALLES

Carré-Colonnes • Association l'estran • Librairie nouveau chapitre • Espace culturel Leclerc

### TALENCE

Centre Animation Jeunesse de Talence • CREPS • Edwood Café • ENSAP • Info Jeunes • L'Inconnue – Rock & Chansons • La Parcelle • Librairie Georges • Mairie de Talence • Médiathèque Gérard Castagnera • Bibliothèque IUT Bordeaux Montaigne • Maison des arts

### VILLENAVE D'ORNON

Café de la Route • ISVV (Institut des sciences, de la vigne et du vin) • Mairie de Villenave d'Ornon • Médiathèque d'Ornon • Pôle sport culture loisirs

## BASSIN D'ARCACHON

### ANDERNOS-LES-BAINS

Bonjour mon Amour • Cinéma Théâtre La Dolce Vita • Le cochon volant

### ARCACHON

Café de la Plage • Cinéma Grand Écran • Hôtel Le B d'Arcachon • Hôtel Point France • Mairie d'Arcachon • Palais des Congrès • Restaurant et Hôtel de la Ville d'Hiver • Tennis Club Arcachon • Théâtre Olympia • Bleu dièse Communication • Grand café Victoria • Maison des jeunes • Thalazur

### ARÈS

Espace Culturel E. Leclerc • Médiathèque d'Arès • Ciné-Club du Bassin/ Espace Brémontier

### AUDENGE

Domaine de Certes

### FERRET

Alice • Chai Bertrand • Chez Boulan • Domaine du Ferret Balnéo & Spa • Médiathèque le Petit-Piquey • Office de Tourisme Claouey • Restaurant Chai Anselme • Restaurant L'Escale • La canfouine au canon

### GUIJAN-MESTRAS

Pépinière Le Lann

### LA-TESTE-DE-BUCH

Copifac • Golf international d'Arcachon • MaxiCoffee – Coffee Shop & Store • Plaisir du vin • Théâtre Cravey • V and B • Restaurant le Local • Plaisir du vin • Bureau info jeunesse

### LACANAU

Mairie

### LANTON

Office de tourisme de Cassy

### LE TEICH

Pôle Culturel L'Ekla

### MARCHEPRIME

La Caravelle

### SAINT-JEAN-D'ILLAC

Mairie • Espace Quérandeau

## AILLEURS EN GIRONDE

### BARSAC

Château Doisy-Daëne

### BAZAS

Bazas Culture Cinéma – Centre Marcel Martin • Le Polyèdre

### BELIN-BELIET

La Forêt d'Art contemporain

### BLAYE

Bibliothèque Johel Coutura • Syndicat viticole Blaye côtes de Bordeaux

### BOMMES

Château Lafaurie-Peyraguey

### BOURG-SUR-GIRONDE

Château La Croix-Davids • Côtes de Bourg

### BRACH

Mairie

### CABANAC-ET-VILLAGRAINS

Mairie

### CADILLAC

Cinéma Lux • Librairie Jeux de mots

### CANEJAN

Centre Simone Signoret • Médiathèque de Canéjan • Spot de Canéjan (Mairie)

### CARBON BLANC

Artedi productions

### CASTILLON-LA-BATAILLE

La Tournée

### CRÉON

Bibliothèque de Créon • Cinéma Max • Bureau d'information touristique • Association Larural • L'espace culturel des Arcades • Les fermes d'Aqui

### FARGUES-SAINT-HILAIRE

Mairie

### LA BRÈDE

Château de la Brède • Festes Baroques • Mairie

### LA RÉOLE

Association La Petite Populaire La Folie en Tête Mairie de la Réole

### LA SAUVE

Festival de Musique Classique Association Silva Major

### LANGON

Centre Culturel des Carmes • Cinéma les 2 rios • Copifac Faustan • Hôtel Restaurant Claude Darroze

### LES ÉGLISOTTES

Bibliothèque

### LIBOURNE

Bureau Information Jeunesse • Copifac "Bevato sari" • École d'Arts Plastiques de Libourne • École de musique "Rythm and Groove" • Mairie de Libourne • Maison Galerie Laurence Pustetto • Médiathèque Condorcet • Musée des Beaux Arts de Libourne • Théâtre Le Liburnia • Conservatoire de Musique Henri Sauguet • La maison des associations • Château La fleur de Booard

### MARGAUX-CANTENAC

SCEA Château Desmirail

### MIOS

Mairie • MACS

### MONSÉGUR

Office Monségurais de la Culture et des Loisirs

### MONTAGNE

La Réserve du Presbytère • Vignerons Bio Nouvelle-Aquitaine

### MONTUSSAN

Maison de Montussan

### MOULIS-EN-MEDOC

Chasse Spleen Centre d'Art

### PAUILLAC

Hôtel de Ville de Pauillac

### PODENSAC

Communauté de Communes Convergence Garonne

### PORTETS

Espace Culturel La Forge

### SAINT-MACAIRE

Collectif Simone & les Mauhargats

### SAINT-ANDRE-DE-CUBZAC

Maison Léda

### SAINT-LOUIS-DE-MONTFERRAND

Médiathèque

### SAINT-MAIXANT

Centre François Mauriac de Malagar

### SAINT-SYMPHORIEN

Médiathèque Jean Vautrin

### SALLES

Office de Tourisme du Val de l'Eyre

### SAUTERNES

Centre de Musique anciennes • Les grandes de Sauternes

### SOULAC-SUR-MER

Librairie Corinne

### VAYRES

Restaurant Lune



# NOUVELLE-AQUITAINE

## CHARENTE16

### ANGOULÊME

Conservatoire Gabriel Fauré • Espace Franquin • FRAC • La Médiathèque Alpha • Médiathèque Alpha • Théâtre d'Angoulême • Grand Angoulême • École Émile Cohl • Garden-Salon de thé • CNAM-Enjmin

### BARBEZIEUX

Service culturel CdC4B

### BELLEVIGNE

Chabram<sup>2</sup>

### CHAMPIGNE VIGNY

Le Maine Giraud

### COGNAC

Grand Cognac Hôtel de Communauté • Musée d'Art & d'Histoire • Musée des Arts du Cognac • Office du Tourisme de Cognac • SCIC SARL Belle Factory • WEST ROCK • Bibliothèque municipale de Cognac • Théâtre L'Avant-Scène • Mairie de Cognac • Rémy Martin

### JARNAC

Maison natale de François Mitterrand

### LA ROCHEFOUCAULD-EN-ANGOUMOIS

Les Carmes

### MASSIGNAC

La Laiterie • Le Domaine des Étangs

### MONTBRON

Communauté de Communes La Rochefoucauld Porte du Périgord

### ROULLET-SAINT-ESTÈPHE

Médiathèque départementale de la Charente

## CHARENTE-MARITIME17

### LA ROCHELLE

Atelier Bletterie • Carré Amélot • Centre Intermondes • Chapelle des Dames Blanches • Hôtel François Premier • L'Horizon • La Fabuleuse Cantine • Le Panier de Crabes • Le Prao Restaurant • Les Rebelles Ordinaires • Librairie Calligrammes • Librairie Gréfine • Mairie de la Rochelle • Maison de l'Étudiant Université de la Rochelle • Médiathèque Michel Crépeau • Musée des Beaux-Arts de la Rochelle • Orbe • Salle de spectacle La Sirène • Scène Nationale La Coursive • Musée Maritime • Ensemble Scolaire Fénelon Notre-Dame • Carré Amélot • Centre Chorégraphique • Manufacture

### MORTAGNE-SUR-GIRONDE

Le Domaine du Meunier

### ROCHEFORT

Musée Hèbre de Saint-Clément • Théâtre de la Coupe d'Or • Musée de la marine & École de Médecine Navale

### ROYAN

Centre d'Art Contemporain Captures

### SAINTES

Abbaye aux Dames de Saintes • Chez les Filles Restaurant • Librairie Peiro-Caillaud • Médiathèque François Mitterrand • Mairie • Le Gallia Théâtre

### PONS

Point commun

### SURGERES

Espace culturel Le Palace

## CORRÈZE19

### BRIVE-LA-GAILLARDE

L'Espace des Trois Provinces • Le Conservatoire • Les Amis des Chadourne • Les Treize Arches • Médiathèque municipale • Mairie de Brive

### MEYNAC

Abbaye Saint André - Centre d'Art contemporain de Meynac

### TREIGNAC

Treignac Projet

### TULLE

Des lendemains qui chantent • L'Empreinte Scène Nationale Brive-Tulle • La Cour des Arts • Librairie Trarieux • Mairie de Tulle • Médiathèque Éric Rohmer • Peuple & Culture Corrèze • Vinyl Shop The Rev’

### USSEL

Musée du Pays d'Ussel

## CREUSE23

### AUBUSSON

Cité Internationale de la Tapisserie

### FELLETIN

Quartier Rouge

### FLAYAT

Association Pay'sage

### GENTIOUX

La Pommerie

### GUÉRET

Bibliothèque municipale • Cinéma Le Sénéchal • Département de la Creuse • La Guérétoise • Les Rencontres de Chaminadour • Mairie de Guéret • Maison Jouhandeau • Musée d'Art & d'Archéologie • Office de Tourisme de Guéret • Pôle Arts Plastiques

### LA SOUTERRAINE

MJC La Souterraine

### MOUTIER D'AHUN

La Métive

## DEUX-SÈVRES79

### BRIOUX-SUR-BOUTONNE

Scènes Nomades

### COURLAY

La Tour Nivelle

### NIORT

C/O Association Niort en Bulles • Communauté d'Agglomération • Conservatoire Danse et Musique Auguste-Tolbecque • Hypsoline Kitchen • La ptit' cafet’ - Centre de Soin Intersectoriel de psychiatrie • Le CAMJI (SMAC) • Le Moulin de Roc Scène Nationale à Niort • Mairie de Niort • Médiathèque de Niort • Musée des Beaux-Arts de Niort • Nouvelles Scènes • Villa Péronchon - Centre d'Art contemporain photographique

### OIRON

Château d'Oiron - Centre des Monuments Nationaux

### PARTHENAY

Salle Diff'Art

### THOUARS

Centre d'Art La Chapelle Jeanne d'Arc

## DORDOGNE24

### BERGERAC

Centre Culturel & Auditorium Michel Manet • Galerie Bénédicte Giniaux • La Colline aux Livres • Le Rocksane • Les Rives de l'Art • Mairie de Bergerac • Médiathèque municipale de Bergerac • Office de Tourisme Bergerac - Sud Dordogne • Centre d'art de la photographie

### BOULAZAC

Agora centre culturel - Pôle national des Arts du cirque • Some Prudukt

### BRÂNTOME-EN-PÉRIGORD

Société des Amis de Brantôme

### COLOMBIER

Château de la Jaubertie

### JARNAGES

Epicentre

### MONPAZIER

L'Écureuil Café

### NONTRON

Médiathèque • Pôle Expérimental Métiers d'Art de Nontron et du Périgord-Limousin

### PÉRIGUEUX

Destination Périgueux Office de Tourisme • Espace Culturel F. Mitterrand • Galerie L'App'Art • La Filature de l'Isle • Le Paradis (Galerie Verbale) • Le Sans-Réserve • Les Ruelles • Mairie de Périgueux • Médiathèque Pierre Fanlac • Office du Tourisme de Périgueux • Théâtre Le Palace • Vesunna • CDI Lycée Laure Gatet • La boutique partagée

### PIÉGUT-PLUVIERS

La Baleine à Bascule

### RIBÉRAC

Médiathèque de Ribérac

### SAINT-CRÉPIN-DE-RICHEMONT

Château de Richemont

### SAINT-LÉON-SUR-VÈZÈRE

C/O Les Plumes de Léon

### SAINT-MICHEL-DE-MONTAIGNE

Château Montaigne

### SAINTE-MONDANE

Château de Fénelon

### TERRASSON

Centre Culturel de Terrasson

### TRÉLISSAC

Artothèque

## HAUTE-VIENNE87

### ARNAC-LA-POSTE

Art nOmad

### BEAUMONT-DU-LAC

Centre International d'Art et du Paysage

### BELLAC

Théâtre du Cloître

### EYMOUTIERS

Espace Paul Rebeyrolle

### ISLE

L'Association des Amis de Robert Margerit

### LIMOGES

748 • Association Éclats d'Emails • Au Bout du Monde • Au Comptoir de Bacchus • Bibliothèque Francophone-Multimédia • Buro Club • CRAFT • Disquaire Point Show • DRAC Limoges • Euterpe Promotion • Festival 1001 Notes en Limousin • Fondation Bernardaud • FRAC - Artothèque du Limousin • Hôtel Maison Blanche • IF. Irrésistible Fraternité • Institut de Céramique Française • L'Atelier • L'Insolite • L'immeuble formidable • La Muse Bouche • La Vitrine - LAC & S • Le Bistrot de Léon • Le Bistrot Gourmand • Le Chalet • Le Comptoir Saint Jean • Le Portail de l'Artisanat d'Art en Limousin • Les Artistes • Les Francophonies - Des écritures à la scène • Les Récollets • Lycée Auguste Renoir • Mairie de Limoges • Musée des Beaux-Arts de Limoges • Musée national Adrien Dubouché- Cité de la Céramique - Sèvres & Limoges • PAN! • Région Nouvelle-Aquitaine • Théâtre de l'Union

### NEXON

SIRQUE - Pôle National des Arts du Cirque

### ROCHECHOUART

Musée d'Art contemporain de la Haute-Vienne

### SAINT-JUNIEU

La Mégisserie

### SAINT-AUVENT

Les Rencontres d'Art Contemporain du Château de Saint-Auvent

### SAINT-YRIEIX-LA-PERCHE

Les Oiseaux Livres • Mairie

### VICQ-SUR-BREUILH

Musée & jardins Cécile Sabourdy

### VILLEFAVARD

La Ferme de Villefavard en Limousin

## LANDES40

### BISCAROSSE

Bibliothèque pour tous • Centre Culturel et Sportif l'Arcanson • Cinéma Jean Renoir • La Veillée Sarl Librairie • Le Grand Hôtel de la Plage • Mairie • Médiathèque • Office de tourisme • Restaurant Surf Palace • ODYSEA

### CAPBRETON

Librairie Le Vent Délire

### DAX

Bibliothèque municipale • L'Atrium • Musée de Borda

### EUGÉNIE-LES-BAINS

Galerie Etcetera

### LUXEY

Association Musicalarue

### MIMIZAN

Aririal Galerie

### MONT-DE-MARSAN

Département des Landes • Café Music • Librairie Caractères • Mairie de Mont-de-Marsan • Musée Despiau-Wlerick • Office de Tourisme de Mont-de-Marsan

### ONDRES

Office de Tourisme du Seignanx

### ONESSE-LAHARIE

Les Amis de Christine de Rivoyrey

### SABRES

Cinéma l'Estrade Sabres • Écomusée de Marquèze

### SAINT-JULIEN-EN-BORN

Au Camion Photo

### SAINT-MARTIN-DE-SEIGNANX

Médiathèque

### SAINT-PIERRE-DU-MONT

Théâtre de Gascogne

### SAINT-VINCENT-DE-TYROSSE

LMA- Landes Musiques Amplifiées

### SOORTS-HOSSEGOR

Galerie Ilan Benattar

### SOUSTONS

Librairie L'Esperluette

### TARNOS

Association La locomotive

## LOT-ET-GARONNE47

### AGEN

Mairie d'Agen • Médiathèque municipale Lacépède • Musée des Beaux-Arts d'Agen • Office du Tourisme d'Agen • Théâtre Ducourneau

### DURAS

Centre Marguerite Duras

### MARMANDE

Le Gang de la Clé à Molette • Les Nuits Lyriques de Marmande • Mairie de Marmande • Médiathèque Albert Camus • Musée Albert Marzelles • Office de Tourisme de Marmande • Théâtre Comoedia • Val de Garonne Agglomération

### MEZIN

Association YMA

### MONTFLANQUIN

Pollen

### NÉRAC

Château de Nérac • L'espace d'Albret • Les amis d'Yves Chaland

## PYRÉNÉES-ATLANTIQUES64

### ANGLET

Arcad • Bibliothèque d'Anglet • Villa Beatrix Enea • Mairie • Salle du Quintaou

### BIARRITZ

Biarritz Culture • Bookstore BD & Jeunesse • Cinéma Le Royal • Galerie d'art Anne Broitman • Galerie GT • Gare du Midi • L'Atabal • L'Atelier Studio & Galerie • Le Café de la Baleine • Les Rocailles • Médiathèque • Théâtre des Chimères

### BILLIÈRE

Accès)(cultures électroniques • ACCES(S) - AMPLI • L'Agora • Route du son- Les Abattoirs

### BAYONNE

CATTP - Hôpital de Jour OROKBAT • Cinéma L'Atalante • Conservatoire Maurice Ravel • École supérieure d'Art Pays Basque • La Maison • Mairie • Musée Basque • Musée Bonnat Helleu • Office de Tourisme de Bayonne • Scène Nationale du Sud-Aquitain

### BOUCAU

Labo Estampe • Le Second Jeudi

### CAMBO-LES-BAINS

La Villa Arnaga

### HENDAYE

CPiE Littoral basque - Nekatoanea

### JURANÇON

Atelier du Neez

### LONS

Espace James Chambaud

### LYS

La Prairie des Possibles

### NAY

Maison Carrée • NAY ART - La Minoterie Association Nayart

### ORTHEZ

Image / Imatge • Maison Chrestia

### PAU

Espaces Pluriels Scène Conventionnée Danse-Théâtre • Cinéma Le Méliès • DantZaz • ESAD - École Supérieure d'Art et de Design des Pyrénées • Institut St Dominique • La Centrifugeuse • La Forge Moderne • Le Zénith • Mairie de Pau • Médiathèque André-Labarrere • Médiathèque Trait d'Union • Musée des Beaux-Arts de Pau • Office du Tourisme de Pau • Pau Concert Production

### SAINT-JEAN-DE-LUZ

Centre Culturel Peyuco Duhart • CIAP Les Récollets Errekolet oak • Mairie de Saint-Jean-de-Luz • TANKA Centre culturel Peyuco Duhart

## VIENNE86

### CHASSENEUIL

CNAM Nouvelle-Aquitaine Futuroscope

### JAUNAY-MARIGNY

Lycée pilote International Innovant LP2i

### LIGUGE

AY 1210 • Consortium Coopération

### LOUDUN

Musée Renaudot

### POITIERS

Agence Culturelle N-A • Auditorium Saint-Germain • Café de la Paix • Cinéma Tap Castille • Cluricaume • Colbat-Tiers-lieu Numérique • CRAFTY BREWPUB • DRAC Poitiers • École de Design de N-A • Espace Mendès France • Excalibur • La Belle Aventure • La Bruyère Vagabonde • Les Ailes du Désir • Librairie Gilbert • Mairie de Poitiers • Maison Grassin Dalbe • Médiathèque de Poitiers • Musée Sainte Croix • Nyktalop Mélodie • Office du Tourisme de Poitiers • Orchestre de Chambre N-A • Plexus Records

### ROUILLE

Rurart



# EFFACÉES

## L'ENFERMEMENT AU FÉMININ AU CHÂTEAU DE CADILLAC (1822 - 1951)

**EXPOSITION**

**aux Archives départementales**

du 10 décembre 2025 au 26 avril 2026  
72, cours Balguerie-Stuttenberg à Bordeaux

Avec les œuvres d'Agnès Geoffray

**Entrée libre et gratuite**

Du lundi au vendredi : 9h-17h, samedi & dimanche : 14h-18h

Programme des manifestations détaillé sur  
[archives.gironde.fr](http://archives.gironde.fr)

